

BÉTONSALON CENTRE D'ART & DE RECHERCHE



Vue de la performance « Spin Spin Schéhérazade » d'Orla Barry, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. © Orla Barry / ADAGP, Paris 2025. Photo : Camille Bouron.

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025



L'Équipe de Bétonsalon en visite à la Bibliothèque François Mitterrand, Paris, 2025. Photo : Émilie Renard.



Visite atelier avec une classe de l'école maternelle Jean Simon dans le cadre de l'exposition « L'indomptable main » d'Hedwig Houben, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris 2025. Photo : Zoé Lauberteaux.



Réunion d'équipe autour de la préparation de l'exposition « Magnanrama » de Nathalie Magnan curaté par Mathilde Belouali, Paris 2025. Photo : Émilie Renard.

SOMMAIRE

BÉTONSALON - CENTRE D'ART ET DE RECHERCHE

- 5 2025 en quelques chiffres
 - 6 Introduction
 - 8 Le volet social et l'équipe
 - 10 Nos relations partenariales
-

PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE À BÉTONSALON 2025

- 14 1. 1. Expositions et évènements associés :
 - 14 Florian Fouché, « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE, Vies Institutionnelles »
 - 20 Hedwig Houben « L'Indomptable Main »
 - 27 « Borborygmes », dans le cadre de l'été culturel 2025
 - 33 Irma Name (Hélène Dean et Clément Caignart), « Entre autres choses »
 - 34 Orla Barry, « Spin Spin Schéhérazade »
 - 40 1.2. Programmes parallèles
 - 40 « Béton Book Club »
 - 42 « Écrire avec des moufles »
 - 43 « Parties prenantes »
 - 46 « Lancements de livre »
 - 49 1.3. Artistes en résidences de recherche et de création :
 - 49 Florian Fouché, « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE, Vies Institutionnelles »
 - 50 Racheal Crowther, « Magnetic Residencies #3 »
 - 51 Lisa Freeman, « If not in a dream, at dawn »
 - 52 Phoebe Hadjimarkos Clarke, « Présents Épais »
 - 59 Manon Michèle, « Copier-coller »
-

LE PÔLE DES PUBLICS : EXPÉRIMENTER, INTERPRÉTER, TRANSMETTRE, CO-CONSTRUIRE

- 63 2.1. Accueillir & expérimenter : les actions d'éducation artistique et culturelle
- 63 Visites et ateliers pour tous · tes
 - Visite libre
 - Visite petite enfance (0-3 ans)
 - Visite atelier
- 64 Pour les groupes
 - Visite dialoguée
 - Visite atelier
 - Visite avec Bétonpapier
 - Visite sensorielle
 - Visite sur mesure
 - Le programme Jeunes Médiateur · ices
- 68 La vie étudiante à Bétonsalon
 - Visite libre
 - Étudiant · es médiateur · ices
 - « Béton Book Club »
 - Visite & cycle d'ateliers d'écriture avec Alexia Kalantzis et les étudiant · es de licence en journalisme de Paris cité
 - « Béton Book Club »
 - Ateliers et évènements en partenariat avec le Pôle Culture de l'Université Paris Cité
 - Soutien aux associations étudiantes
- 73 Accessibilité et mixité
 - Accessibilité physique

- Accessibilité visuelle
- Accessibilité auditive
- Accessibilité cognitive
- Accessibilité linguistique
- 75 2.2. Interpréter & transmettre : les outils et les dispositifs de dialogue
- 75 Les outils de médiation
 - Le livret d'exposition
 - La feuille de salle
 - La Bibliothèque
 - Bétonpapier
- 78 Des dispositifs de participation innovants
 - « Tu vois je veux dire », projet CREAC avec 6 classes de lycées, en partenariat avec le CRÉDAC et La Briquetterie
 - « Tu fais comment toi? », projet culture & santé avec Les Ailes Déployées, association d'aide à la santé mentale, paris (75012)
 - « Un an de la vie d'un centre d'art » - Master 1 Arts plastiques, parcours Médiation, Exposition, PEAC avec le collègue Marcel Cachin Du Blanc Mesnil
- 88 Formations
- 91 2.3. Co-construire & inventer : les rencontres et expérimentations en médiation
 - « L'Assemblée des enfants »
 - « Thinking about a rainbow to say »

LE PÔLE DES RÉCITS : COMMUNIQUER, ÉDITER, PUBLIER, DOCUMENTER, ARCHIVER

- 96 3.1. Les supports éditoriaux : le Journal d'exposition, les flyers, le Bétonpapier
 - Le Journal d'exposition
 - Les flyers ateliers
 - Les éditions
 - Le Bétonpapier
- 100 3.2. Les supports web et les outils digitaux : site internet, newsletters et réseaux sociaux
 - Le relais presse + Revue de presse en annexe
 - Le site internet
 - Les newsletters
 - Les réseaux sociaux
 - Partenaires et relais communication

LA VIE DE L'ASSOCIATION ET DE L'ÉQUIPE

- 104 4.1. Vie de l'association
 - Ressources humaines : actions menées
 - Chantiers structurants
- 106 4.2. Le conseil d'administration
- 107 4.3. Équipe, formations et réseaux professionnels
 - Équipe de Bétonsalon
 - Formations professionnelles
 - Voyages et prospections et visites
 - Réseaux professionnels, groupes-métiers et groupes de travail
 - Expertises, commissions et jurys
- 112 4.4. Fréquentation
- 113 4.5 Partenaires des expositions, des résidences et des programmes
- 116 4.6. Partenaires du service des publics

2025 EN QUELQUES CHIFFRES

4 expositions
8 452 visiteur·ses
 dont 2 169 scolaires
 dont 1 214 étudiant·es
 dont 518 personnes issues du champ social
33 artistes
 dont 10 artistes émergent·es
 dont 7 artistes en résidence
 dont 25 artistes de la scène française
 dont 6 artistes internationaux
5 résidences d'artistes
20 intervenant·es (commissaires, chercheur·ses,
auteur·ices, etc.)
14 œuvres produites
70 évènements
 avec 2 936 personnes lors de ces événements
161 ateliers de pratiques artistiques, soit 397 heures
7 supports éditoriaux
 dont 3 livrets d'exposition
 dont 3 Bétonpapier
 dont 1 édition
174 jours ouverts d'exposition
6 articles de presse
231 457 visiteur·ses sur le site web
19 997 followers sur nos réseaux sociaux (Instagram, LinkedIn)
13 673 abonnée·es à la newsletter

INTRODUCTION

UN PROGRAMME ARTISTIQUE ET CULTUREL TOURNÉ VERS LES ENJEUX DE LA POLYACTIVITÉ

L'année 2025 s'est articulée autour de trois expositions monographiques – Florian Fouché (né en 1983, vit à Paris), Hedwig Houben (née en 1983, vit à Bruxelles) puis Orla Barry (née en 1969, vit à Wexford, Irlande) – des artistes qui ont en commun d'avoir fait des pas de côté en dehors du champ de l'art, adoptant une position de recul qui leur a permis d'en questionner les logiques et les réflexes institués, comme autant de tentatives de résistances au paradigme capitaliste et à ses modes de vie compétitifs, cumulatifs et cloisonnés. Chacun d'elles a élaboré des modèles alternatifs ancrés à l'échelle d'un corps et d'un territoire : Florian Fouché qui, avec son père Philippe Fouché, invente des formes de « rééducation sauvage » réciproques ; Hedwig Houben qui quitte l'enseignement artistique pour développer une pratique artisanale ; Orla Barry qui s'installe dans la ferme familiale pour y développer une bergerie, autant de situations depuis lesquelles leurs pratiques artistiques se sont adaptées et réinventées. À partir de leurs propres expériences quotidiennes, les trois artistes se sont engagé·es dans des expérimentations qui passent par différentes tentatives – celles d'un travail collectif, d'une mise en commun de ressources et de savoir-faire, par des compagnonnages inter-espèce ou intergénérationnel – inventant les formes de partage alors que les systèmes de santé et les réseaux de solidarité ne cessent de se fragiliser sous la pression d'un capitalisme de plus en plus totalitaire.

Au fil de ces expositions et à travers un vaste programme culturel, nous avons déployé des réflexions sur le désir d'autonomie de l'artiste vis-à-vis de l'économie de l'art, sur l'institution artistique elle-même, à l'heure où la précarité grandissante du secteur public de la culture a des impacts directs sur les conditions de travail d'artistes très polyactif·ves, mais aussi sur des modèles alternatifs joyeux. Les artistes Aëla Maï Cabel et Jérémy Piningre ont raconté comment leur pratique artistique s'est entremêlée avec d'autres, qu'elles soient artisanales, agricoles, ou d'élevage, dans une forme de sobriété choisie, lors d'une conversation intitulée « Vivre et être artiste en milieu rural : des terrains politiques », menée par Vanessa Desclaux, curatrice et critique d'art et Marion Vasseur-Raluy, directrice du CAC Brétigny.

Tout au long de l'année, nous avons accompagné l'écrivaine franco-américaine, Phoebe Hadjimarkos Clarke dans une enquête à la fois autobiographique et scientifique, sur les grands feux, à l'occasion d'une résidence d'écriture menée conjointement avec le Centre des Politiques de la Terre et le Service Culture de l'Université Paris Cité. Les formes de partage de sa recherche ont été nombreuses et nous ont permis de croiser les perspectives d'étudiant·es, chercheureuses, artistes, et publics participants dans des formes d'écritures plurielles - arpentages de la forêt de Fontainebleau, entretiens publics, ou encore une pièce radiophonique.

L'année a également été ponctuée d'une quatrième exposition plus courte du duo Irma Name (lauréat de la bourse ADAGP x Bétonsalon en 2024) qui a mis en scène, à travers une installation vidéo intitulée « Simulation Comedy », une fiction d'anticipation où des formes de manipulations sont exercées par des forces exogènes non identifiées, sur un groupe de personnes enfermées dans un huis-clos conversationnel, sans raison claire, sans volonté, ni issue possible.

La diversité des artistes et invité·es de ce vaste programme a engagé des pratiques interdisciplinaires et des formes renouvelées de critiques institutionnelles qui ont mêlé performances, lectures, écritures, traductions collectives et entretiens, etc. Nous avons ainsi pu mener une réflexion avec les publics de ces enjeux sociaux, politiques et théoriques à partir de différentes positions de distance.

Qu'il s'agisse d'expositions, d'éditions, de résidences, de programmes de recherches et d'événements, de projets d'éducation artistique et culturelle ou de programmes structurants, Bétonsalon met en œuvre un principe de co-conception et de coproduction avec les structures et les publics concernés, pour accompagner la circulation des projets et permettre de meilleures conditions de production et de réception. Chaque projet engage des échanges entre des équipes de lieux de différentes échelles, autour de nos pratiques professionnelles, et toujours en soutien aux artistes et en direction du plus grand nombre dans des relations situées qui énoncent et respectent les différentes positions en jeu.

Ce compte-rendu d'activité est aussi un bilan quantitatif :

En 2025, on dénombre 4 expositions ; 33 artistes dont 10 artistes émergent·es et 5 artistes en résidence, fréquentées par 8 452 visiteur·ses (dont 2 169 scolaires, 1 214 étudiant·es, 518 personnes issues du champ social - on en comptait 8 985 en 2024). Un public qui a pu bénéficier de 161 ateliers de pratique artistique qui représentent 711h de sensibilisation.

2025 est une année ponctuée de 70 événements fréquentés par 2800 personnes, animés par une grande diversité d'invité·es avec 20 intervenant·es – commissaires, chercheur·ses, auteur·ices, etc. Cette année, nous avons réalisé 7 supports éditoriaux et de médiation (dont 3 livrets d'exposition, 3 Bétonpapier et 1 édition). L'ensemble de ce programme est conçu, écrit, produit, accompagné par une équipe de 7 personnes (5,2 ETP), avec le renfort de 3 personnes en stage, et 3 personnes en services civiques.

LE VOLET SOCIAL ET L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE

Ce bilan d'activité ne serait pas aussi solide et diversifié sans l'engagement de l'ensemble de l'équipe professionnelle et créative à tous les pôles de notre activité – direction et administration, expositions, publics, communication et éditions. Ce rapport d'activité représente le travail de l'ensemble de l'équipe et est signé collectivement par :

Émilie Renard, directrice (CDI) ainsi que Maud Jacquin, curatrice et chercheuse associée à Bétonsalon depuis 2021 ; Manon Barbe qui a pris en mai 2025 la suite de Maha Kays, administratrice (CDI) ; Vincent Enjalbert, responsable des expositions (CDI) ; Elena Lespes Muñoz, responsable des publics (CDI) ; Camille Bouron, médiatrice et accueil des publics (en CDI) ; avec le renfort des personnes suivantes : Romain Grateau, régisseur (en CDDU) ; Zoé Lauberteaux puis Sarah Bidet, assistant·es à la communication (en alternance sur une année) ; Gabrielle Balagayrie puis Timothée Perron , assistant·es de coordination et de production (stages de 6 mois) ; Terne Kirkegaard Ebdrup (stage de 2 mois en Erasmus) ; Flora Kraif (stage court d'observation) ; Maya Krouk, assistant·e de coordination et de production (en service civique) et Clara Darin, assistante à la médiation et au développement des publics (en service civique).

Je remercie très chaleureusement l'équipe qui fait de Bétonsalon jour après jour un lieu accueillant, accessible, un lieu ressource, un centre d'art et de recherche.

Je remercie sincèrement les membres du Conseil d'Administration pour leurs conseils et leur accompagnement.

UNE NOUVELLE ORGANISATION DE LA PART ADMINISTRATIVE

Cette année était également charnière pour la gestion de l'administration, qui est passée des mains de Maha Kays à celles de Manon Barbe en mai. Ce poste, crucial pour la bonne marche du centre d'art – incluant notamment le suivi des partenaires, la vie de l'association, l'organisation interne, la sécurité et le bien-être au travail, ainsi que la conformité de l'activité – est particulièrement structurant.

Après une phase d'observation à son arrivée, Manon Barbe a mis en place des outils d'organisation et de centralisation des données, notamment pour le suivi comptable et informatique. Ces évolutions ont permis de fiabiliser les processus, de mieux partager l'information en interne et de fluidifier le suivi quotidien. Elles contribuent également à dégager du temps pour des enjeux de pilotage et de développement stratégique de Bétonsalon.

UNE RÉORGANISATION AU SEIN DE L'ÉQUIPE

Sur la base de projections budgétaires consolidées, nous avons engagé en 2025 un travail d'évolution des postes d'Elena Lespes Muñoz et de Vincent Enjalbert, aboutissant à leur passage au statut cadre, validé en séance de Conseil d'Administration le 23 février 2026. Cette évolution fait correspondre leurs niveaux de responsabilité à leurs missions et à leur expertise. Elle s'inscrit dans la continuité d'un travail engagé en faveur d'une revalorisation des conditions de travail de l'équipe, malgré un contexte budgétaire contraint. Elle prend en compte l'élargissement des missions, les responsabilités accrues en matière de pilotage et d'encadrement, ainsi que les niveaux d'expérience requis pour le fonctionnement du centre d'art. Elle contribue ainsi à renforcer la structuration de l'équipe et à sécuriser la mise en œuvre des activités.

BILAN BUDGÉTAIRE 2025

Quelques chiffres clefs : 2025 est une année soutenue par un budget total de 528.969 €, dont 405.000 € de subventions de fonctionnement, soit 77 % des produits et 157 327 € représentant le budget de l'activité artistique et culturelle, soit 30 % du budget global.

NOS RELATIONS PARTENARIALES

NOS PARTENAIRES PUBLICS

L'ensemble de ce programme existe grâce au soutien constant et essentiel de nos trois partenaires publics historiques – la Ville de Paris, la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture et la Région Île-de-France. Pour cette troisième année, le plan « Mieux Produire Mieux Diffuser » a représenté un soutien structurant essentiel pour notre programme, favorisant les coopérations, coproductions et itinérances d'expositions entre le centre d'art et d'autres institutions (école d'art, festival, collectif d'artiste, musée), à l'échelle française, européenne et internationale, entre les secteurs public et privé. Chaque projet inscrit dans ce plan a engagé des échanges entre des équipes de lieux de différentes échelles et natures, renforçant par ces échanges nos formations professionnelles.

Je tiens à remercier l'ensemble de nos partenaires pour leur confiance renouvelée. Je souligne aussi la situation de fragilité financière à laquelle Bétonsalon est confrontée. Au vu de nos missions, de nos valeurs, de notre expertise et de nos capacités d'action, nous espérons toujours un soutien plus important de la part de nos trois partenaires publics historiques pour que nous garantissons ensemble un soutien solide auprès des artistes de toutes les générations, que nous participions à la dynamique de la scène française et travaillions en direction du plus grand nombre.

LA VILLE DE PARIS

◇ Les locaux de Bétonsalon :

Notre Convention d'Occupation Temporaire du Domaine Public (COTDP) s'inscrit sur une durée de 10 ans et arrive à échéance le 1er avril 2027. Monsieur Edouard Kaminski, président de l'Université Paris Cité, nous a assuré de son soutien et de son souhait que Bétonsalon perdure sur le site. Cette convention cadre qui lie l'État et la Ville de Paris, indique la modalité de son renouvellement et précise que la Ville de Paris doit être à l'initiative d'une telle demande : « Si l'Occupante (VdP) désire, à l'expiration normale de la convention, son renouvellement, elle doit en faire la demande à l'Etat (ministère chargé de l'enseignement supérieur) par lettre recommandée, au moins 6 mois avant la date normale de l'expiration. » (Article 13 « Expiration de la convention »), soit avant le 1er octobre 2025. Les 4 instances signataires de la COTDP sont, pour l'État, le préfet de la région d'Île-de-France, préfet de Paris (M. Marc Guillaume) ; le directeur régional des Finances publiques d'Ile de France et du département de Paris (M. Hugues BiedCharreton) ; la Rectrice de la région académique Ile de France (Mme Julie Benetti) et pour la Ville de Paris, le Maire (M. Emmanuel Grégoire). À cette première convention cadre, s'adosse une seconde convention d'occupation qui lie la Ville de Paris et Bétonsalon.

DRAC ÎLE-DE-FRANCE

◊ L'autoévaluation (2019 – 2025) :

Cette année, en novembre, nous avons finalisé l'autoévaluation de Bétonsalon pour la période 2019-2025. Ce document a été le fruit d'un travail collectif avec Manon Barbe, Elena Lespes Muñoz, Vincent Enjalbert ainsi qu'avec Maha Kays, lorsqu'elle était administratrice (jusqu'en mai), et avec le renfort de nos étudiantes en formation : Philippine Talamona et Sarah Bidet.

Couvrant 7 années d'activités ce document compte 88 pages illustrées de graphiques, ainsi que 12 documents annexes. Aussi exhaustives et objectives que possible, nos analyses sont fondées sur une vaste base qui recense les données accessibles à ce jour, bien qu'il nous ait manqué des données pour les années 2019 et 2020 et que l'année 2025 était alors en cours.

Préalable au renouvellement de la CPO, cette étape nous permet d'élaborer l'avenir sur des bases fiables, avec l'ambition et l'inventivité qui nous anime, et avec réalisme sur nos capacités de portage.

◊ Aide à l'investissement pour le renouvellement du système d'éclairage (2024 – 2025) :

En 2025, Bétonsalon a achevé la mise aux normes du système d'éclairage de la salle d'exposition : les études techniques, le suivi et les devis ont été réalisés en 2024, tandis que le chantier a été mené en avril 2025. L'installation d'un nouveau système de lumières LED, modulables et contrôlables à distance, permet une meilleure adaptation aux besoins du centre tout en réduisant la consommation énergétique.

LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

◊ Aide régionale à l'éducation artistique et culturelle dans les lycées et les CFA (CREAC) :

Pour la seconde année consécutive, Bétonsalon a mené, en partenariat avec le centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac – et la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, le programme triennal d'aide régionale à l'éducation artistique et culturelle dans les lycées et les CFA (CREAC). Celui-ci s'est déployé auprès de trois lycées partenaires — le lycée Marianne à Villeneuve-le-Roi, le lycée Chérioux à Vitry-sur-Seine et le lycée Guillaumin à Orly — en touchant, pour chacun d'eux, trois classes.

Ce programme, intitulé « Tu vois j'veux dire », a permis de développer des projets artistiques et culturels au long cours, favorisant la rencontre entre les élèves, les artistes et les équipes pédagogiques, ainsi qu'une immersion dans les pratiques contemporaines.

NOS PARTENAIRES PRIVILIGIÉS DU PROGRAMME ARTISTIQUE ET CULTUREL EN 2025

Cette année encore, nous avons noué de nombreux partenariats et coproductions qui nous ont permis de produire des expositions, des œuvres nouvelles, des résidences, des événements et des éditions.

Parmi eux, nous pouvons souligner un partenaire historique : l'ADAGP, société française des auteurs des arts visuels, qui, grâce à la bourse de recherche et de production, nous permet d'accompagner chaque année un ou une artiste dans ses recherches donnant lieu à une exposition à Bétonsalon. Cette année, nous avons consolidé nos programmes de résidences grâce à une relation soutenue avec Temple Bar Gallery + Studios (TBG+S) à Dublin. Rencontrés à l'occasion de l'exposition d'Orla Barry en 2023, depuis 2024, nous accompagnons chaque année un ou une artiste de la scène irlandaise en résidence grâce au soutien du programme la Cité internationale des Arts x Institut français. Nous avons élaboré ensemble et avec le soutien de l'Ambassade de France en Irlande, un nouveau format de résidence croisée pour trois années, dès 2026.

Grâce au partenariat avec Fluxus Art Projects, Bétonsalon participe au programme Magnetic Residencies en tandem avec Gasworks à Londres pour deux résidences de 2 mois à destination de deux artistes, l'un·e basé·e en Île-de-France et l'autre en Angleterre. Enfin, nous avons rencontré Racheal Crowther à l'occasion de sa résidence Fluxus, à la suite de laquelle nous coproduisons une exposition avec TBG+S et Chisenhalle en 2026 et 2027. Le Centre des Politiques de la Terre, situé sur le campus de l'Université Paris Cité, est également un partenaire privilégié avec lequel nous avons développé un format original de résidence d'écriture avec Phœbe Hadjimarkos Clarke et avec lequel nous maintenons un dialogue soutenu.

La liste complète des partenaires du programme culturel de l'année 2025 se trouve dans le chapitre 4, page 114 du dossier.

1. LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE À BÉTONSALON

1.1 EXPOSITIONS ET ÉVÈNEMENTS ASSOCIÉS

Florian Fouché

« SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE—VIES INSTITUTIONNELLES »

23.01 – 19.04.2025

Commissariat : Émilie Renard

↳ Cette exposition a reçu le soutien de l'ADAGP – société française des auteurs des arts visuels, dans le cadre de la bourse de recherche ADAGP / Bétonsalon dont la Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou est partenaire. Elle a été réalisée en co-production avec le CEAAC, Strasbourg, qui en présentera une nouvelle itération en mai 2026.

L'exposition en quelques chiffres :

2 226 visiteur·ses

dont 323 scolaires

dont 148 étudiant·es

dont 46 groupes

6 évènements

4 œuvres produites

1 journal d'exposition

1 Bétonpapier réalisé par Jeanne Bouillard

1 « Programme Jeunes Médiateur·ices »

4 ateliers de pratiques artistiques pour les publics individuels et les familles

27 ateliers de pratiques artistiques pour les groupes



Vue de l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE – Vies institutionnelles » de Florian Fouché, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Marc Damage

Nouvelle itération de « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE » activé en mars 2024 dans l'atelier de Florian Fouché à Paris puis au centre d'art GwinZegal à Guingamp en octobre, cette exposition s'inscrit dans le prolongement du *Manifeste Assisté*, une vaste enquête à la fois perceptive et documentaire sur la « vie assistée » commencée en 2015 et présentée à Bétonsalon, dans l'exposition collective *Le Corps fait grève* en 2021. Elle trouve son origine dans le parcours de soins de Philippe Fouché, le père de l'artiste, devenu hémiparalysé suite à un accident vasculaire cérébral et qui, accompagné dès lors par son fils au quotidien, est devenu le protagoniste d'« actions proches » où se redistribuent les rôles de soin et les positions d'assistance.

Prenant acte des fermetures quasi simultanées de l'EHPAD Robert Doisneau à Paris qui accueillait Philippe Fouché et du Centre Pompidou en 2025, Florian Fouché identifie des correspondances critiques et des défaillances communes entre deux systèmes du secteur public français, la santé et l'art. Dans cette exposition à Bétonsalon, Florian Fouché articule la relation que les corps entretiennent avec l'espace médical et l'espace muséal, face au démantèlement progressif des dispositifs de soin en faveur des personnes les plus vulnérables, à l'instar de l'A.M.E. (Aide Médicale d'État), l'érosion progressive de la Sécurité sociale et la précarisation des institutions culturelles publiques. L'histoire de l'atelier de Constantin Brâncuși sert de toile de fond à cette exploration : situé à l'origine impasse Ronsin à Paris, il a été détruit après la mort de l'artiste afin d'y accueillir une aile supplémentaire de l'hôpital Necker - Enfants malades puis fut reconstitué au pied du Centre Pompidou, par Renzo Piano en 1997. Tourné dans cette version de l'atelier reconstitué de Brâncuși en 2022 et présenté dans l'exposition, le film *Vie institutionnelle* établit un parallèle entre l'architecture de l'hôpital et la scénographie pensée par Renzo Piano mettant en évidence la motricité des corps régie par des couloirs de circulation, une mobilité tantôt empêchée tantôt désirée ou forcée qu'il met en relation avec certaines sculptures de Brâncuși, elles-mêmes couchées, dressées ou assises.



Vue de l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE – Vies institutionnelles » de Florian Fouché, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Marc Damage

Cette réflexion portée sur les relations entre biopolitique et muséographie trouve une filiation avec le concept du « musée antidote » développé par l'ethnologe Irina Nicolau au Musée du Paysan Roumain à Bucarest, qui sert de cadre à une enquête photographique et plastique débutée par l'artiste en 2012. À rebours du « musée-hôpital » au sein duquel les œuvres sont figées et mises à distance du public afin de garantir leur bonne conservation, la scénographie pensée par Irina Nicolau favorisait une forme d'éducation populaire par des mises en espace singulières, faisant éclater la vision folklorique et nationaliste

portée sur les cultures vernaculaires comme sur l'œuvre de Brâncuși promue par le régime communiste roumain avant la révolution de 1989. Dans une perspective analogue, cette exposition vise à rendre palpable les « vies institutionnelles » des personnes et des œuvres qui peuplent ces espaces liminaires et qui se voient confrontées, dans le cas de « Philippe » comme des sculptures extraites de l'atelier original de Brâncuși, à une forme de translation des corps, passant d'une prise en charge médico-muséo-institutionnelle à une autre.



Vue de l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE – Vies institutionnelles » de Florian Fouché, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Marc Damage.

Par ailleurs, si l'enfance occupe déjà une place cruciale dans les recherches de Florian Fouché autour des expérimentations pédagogiques menées par Fernand Deligny dans les Cévennes avec des enfants autistes et en marge de la société, elle trouve dans cette exposition un champ d'expression d'autant plus prégnant et politique. En effet, un ensemble de nouvelles sculptures (*Enfants délinquants à la naissance*, 2024) fait directement référence au rapport, très critiqué, de l'Inserm de 2006 visant à détecter de futur·es délinquant·es parmi des très jeunes enfants par des analyses comportementales biaisées, et ayant servi de base à un projet de loi (non votée) proposé la même année par Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur. Ce rapport et cette proposition de loi s'inscrivent dans une longue généalogie des théories biologiques de l'hérédité remontant au concept de « criminel-né » du criminologue italien Cesare Lombroso (1887), expressions d'une extrême-droitisation du discours politique en France.

En dialogue avec ce contexte historique, des œuvres réalisées à partir d'éléments de mobilier urbain et de signalétiques interrogent les normes sociales qui induisent certaines formes de déplacement, déterminent les usages de l'espace public, souvent selon un prisme validiste, excluant des mobilités qui ne peuvent ou refusent de s'y conformer. En interaction avec cet ensemble d'œuvres se dessine une nouvelle configuration physiologique, relationnelle voire « orthopédique » des corps en présence/absence dans l'espace d'exposition face aux mutations sociétales qui les régissent, à l'échelle des individus comme de l'imaginaire collectif.

◇ *Musée hôpital / Musée antidote*

Conférence de Joana Masó et discussion avec Florian Fouché autour de François Tosquelles et la psychothérapie institutionnelle

05.04.2025, de 17h à 19h

Le psychiatre François Tosquelles a pris part, dès les années 1930, au grand projet de transformation des institutions psychiatriques, à travers des formes de sociothérapie et d'ergothérapie qui faisaient une place aux coopératives et au travail au sein de l'hôpital. Les pratiques artistiques y étaient entrelacées avec d'autres pratiques collectives, comme le cinéma, le théâtre, le chant ou l'écriture, qui n'accordaient pas une place spécifique à l'art ni à ce que l'on appellerait par la suite les ateliers d'art-thérapie. Or, ces œuvres sont arrivées dans notre histoire de l'art et dans nos musées non pas comme des œuvres qui portaient avec elles un projet d'émancipation et des asiles et de la folie, mais comme des œuvres de « malades » isolé·es, séparé·es de la culture, sous l'étiquette de l'art brut. C'est ce grand malentendu historique et politique qu'il s'agit de défaire aujourd'hui.

◇ Discussion avec Florian Fouché, Émilie Renard et Vincent Enjalbert

19.03.2025, de 17h à 18h

Cette discussion avec l'artiste Florian Fouché engage des perspectives croisées sur l'imaginaire de la sécurité sociale et de ses évolutions, la question du « point de voir » dans l'acte de filmer et la « rééducation sauvage » comme mise à l'épreuve des cadres institutionnels et sur la manière dont ces enjeux prennent forme dans l'espace concret de l'exposition. Il s'agira aussi de parcourir les références et généalogies qui traversent l'exposition, en revenant notamment sur le travail de Fernand Deligny et ce qu'il appelait « la tentative des Cévennes » ainsi que sur le modèle institutionnel du Musée du Paysan Roumain.



Conférence de Joana Masó et discussion avec Florian Fouché autour de François Tosquelles et la psychothérapie institutionnelle, dans le cadre de l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE – Vies institutionnelles », Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2024. Photo : Zoé Louberteaux.

◇ « Présences proches »

12.02.2025, de 14h30 à 16h30

Atelier modelage d'argile, en famille, à partir de 6 ans

Ne pas tenir droit, perdre l'équilibre, boîter, ou encore s'emmêler les pinceaux... À travers le modelage de figures et de formes qui se tiennent et se soutiennent entre elles, il s'agira d'explorer la notion de « présence proche » chère à Fernand Deligny et Florian Fouché. Les « présences proches » sont ces personnes de notre entourage qui nous accompagnent au quotidien. Au gré des créations, peut-être que, surprise, la figure qui porte et protège les autres ne sera pas celle qu'on croit !

◇ « Doudou-repère »

19.03.2025, de 10h00 à 11h30

Dans le cadre de la Semaine Nationale de la Petite Enfance

Visite sensorielle, de 0 à 3 ans

« À l'occasion de la Semaine Nationale de la Petite Enfance, l'équipe des publics vous propose une visite sensorielle spécialement conçue pour les plus petit·es au sein de l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE – Vies institutionnelles » de Florian Fouché. La Semaine Nationale de la Petite Enfance est un événement fédérateur annuel réunissant les enfants et leurs familles, les professionnels et les collectivités.

Moment privilégié entre parents et enfants, c'est l'occasion de toucher à (presque) tout, d'ouvrir grand les yeux étonnés, et d'écouter ensemble avec attention les sons qui rythment l'exploration d'œuvres d'art contemporain ! À travers une douce déambulation dans l'exposition de Florian Fouché, la visite pour tous·tes petit·es fait appel à tous les sens. Guidés par leurs envies et une médiatrice, ils et elles s'éveillent au récit des histoires peuplées d'enfants terribles, de sculptures d'argiles farfelues, et de doudous docteurs. »

◇ « Â.M.E en paix »

29.03.2025, de 14h30 à 16h30

Atelier sculpture, entre adultes

« Et si, au lieu de jeter les boîtes de médicaments traînant au fond du placard, nous les gardions pour imaginer de drôles de sculptures ? C'est le moment de découper, déchirer, triturer, peindre, coudre, ou encore raccommoder le carton pour donner une nouvelle vie à l'emballage de ce qui nous soigne. À la manière de Florian Fouché, qui détourne le sens d'objets ou de gestes du quotidien, essayons d'insuffler une autre vie à nos sculptures : marionnette, trompe-l'œil, gri-gri protecteur ou maquette abstraite, que choisirez-vous ? »

◇ « Prélude médicament »

12.04.2025, de 14h30 à 16h30

Atelier création de kit-secours, entre enfants, à partir de 5 ans

« Allô maman bobo ? Besoin d'un câlin, d'une potion magique, d'un médicament aux mille vertus ? Et si tu pouvais créer ton propre kit de premiers secours pour prendre soin de toi et des autres ? Imagine objets et remèdes pour guérir les maux à la manière des « objets-repères » créés par Florian Fouché. Plâtres colorés pour cœurs brisés, mots doux contre la tristesse d'avoir perdu son doudou, ou encore pansement pour cicatrifier la peur des monstres dans le placard... Qu'inventeras-tu ? »



Atelier « Â.M.E en paix », sculpture entre adultes, dans le cadre de l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE - Vies institutionnelles », Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Camille Bouron & Clara Darin.

↳ Cette exposition reçoit le soutien du Fonds Mondriaan et de l'ambassade des Pays-Bas en France

2204 visiteur·ses
dont 398 scolaires
dont 159 personnes issues de structures
du champ social
dont 35 groupes
4 œuvres et 2 performances produites
1 livret d'exposition
1 Bétonpapier réalisé par Sabine Teyssonneyre
1 programme jeunes médiateur·ices
1 workshop à l'Atelier néerlandais avec des étudiant·es
de l'ENSAD et de l'ENSAPC
24 ateliers de pratique artistique pour les publics
(groupes et individuels) proposés par l'équipe de
médiation
dont 16 ateliers pour les scolaires conçus et
conduits par l'équipe de Bétonsalon
dont 4 ateliers pour le champ social et les
groupes en situation de handicap
dont 4 ateliers gratuits pour les enfants, les
familles et les adultes

Depuis une quinzaine d'années, Hedwig Houben articule une réflexion sur la production dans un dialogue qui engage d'abord deux protagonistes : la figure de l'artiste et les sculptures qu'elle produit. Ce dialogue entre l'artiste, tantôt narratrice omnisciente, tantôt porte-parole pour les entités qu'elle façonne, se déploie lors de conférences-performances filmées puis diffusées à côté de sculptures dans des expositions. Elle a composé aujourd'hui à travers des formes maniables, en plasticine ou en plâtre, une vaste galerie de personnages doués d'identités transitionnelles. Ponctuellement, l'artiste laisse place à d'autres qu'elle-même – famille, étudiant·es, équipes des institutions, collectionneur·euses – pour jouer le rôle de guides-interprètes de son travail, livrant leurs perspectives expertes de personnes impliqué·es dans divers processus de fabrication, de transformation, de médiation ou d'entretien de ses œuvres.

Comme souvent chez Houben, cette exposition à Bétonsalon prend pour point de départ une expérience vécue qui s'entremêle avec d'autres récits de situations similaires et les concepts qu'elle engage. Tout commence à l'occasion d'une prise de parole publique de l'artiste lors de laquelle sa main fut prise d'un tremblement soudain et incontrôlé. De ce dysfonctionnement manifeste, Houben tire plusieurs conséquences, notamment la représentation d'une indépendance certaine des membres de son corps vis-à-vis de sa propre volonté, la manifestation d'un conflit ouvert. Elle observe aussi comment les réflexes, les émotions, les gestes sont beaucoup plus rapides que tout langage articulé et les devancent. De cette expérience physiologique, de ce rythme inversé, Houben tire une réflexion plus large sur l'agentivité d'une main qui n'obéit pas aux intentions du sujet, le place dans une situation inconfortable.

S'affranchissant de toute injonction à la sociabilité, à la productivité, la Main préfère l'improvisation et la divagation. Au-delà de l'inconfort généré par cette perte de contrôle, cette situation pose la question de la vulnérabilité réelle ou supposée de l'unité d'un soi, manifestant une scission par cette simple résistance d'un membre qui ne se conforme plus ni aux attentes d'un sujet ni aux conventions sociales.

Bien que la Main soit un personnage récurrent dans les performances d'Hedwig Houben, elle acquiert ici une indépendance nouvelle : elle agit d'abord sous la forme d'une entité dotée d'une double personnalité, dont la dualité est mise en exergue par l'impossibilité de superposer les mains droite et gauche. Sous des formes massives et stables, deux mains tendues s'opposent, l'une palmaire, ouverte, creuse et serviable recueille et distribue, l'autre dorsale, également à plat mais pleine, n'est disponible pour personne.



Main polie, polie Main (Main rugueuse), 2025, Sculpture en plâtre, cadre métallique monté sur roues. Vue de l'exposition « L'indomptable Main » d'Hedwig Houben, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Aurélien Mole.

Celles qu'elle appelle la « Main polie » et la « Main rugueuse » sont deux faces d'une même main, la droite. Si la coordination entre les deux mains est généralement garante d'une bonne coopération, Hedwig Houben se plaît à défaire tout schéma corporel directif pour imaginer leurs conflits, l'une cherchant à prendre le dessus sur l'autre, l'autre ignorant la première. Dans ce scénario, la gaucherie est gage d'émancipation des habitus culturels qui entravent leur agentivité pour tendre vers une forme de désœuvrement régressif, d'abandon salvateur. Ailleurs, la Main se décompose en plusieurs doigts protubérants, figés sur des tiges extrasouples et équipées de caméras que l'on peut saisir pour pointer et filmer selon un point de vue non-optique. Avec ce dispositif visuel diffusant des interactions désordonnées d'images diffusées en direct, Hedwig Houben cherche à se décentrer du schéma narratif généré par la perspective d'une seule personne pour lui préférer la cacophonie visuelle d'une multitude incomplète, sans programme, spontané.

Les enjeux d'interdépendances qui traversent cette exposition sont autant de questions qu'Hedwig Houben s'adresse à elle-même et plus largement à son statut d'artiste et de travailleuse polyactive, à ses dépendances et tentatives d'autonomie vis-à-vis du monde de l'art, ce même monde qui par ailleurs sait

plaider des causes collectives tout en perpétuant l'atomisation des auteures dans ses propres structures organisatrices. Sans chercher à résoudre théoriquement ces dilemmes communs à nombre d'artistes, cette exposition aurait plus pour fonction première de s'exercer à formuler ces questions, à leur trouver des formes partageables, publiques, à les fréquenter jusque dans leurs parts les plus irrésolues.

ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS

◇ *The Untamable Hand*

07.05.25, à 19h

Performance de Hedwig Houben

Cela a commencé de manière presque imperceptible, par quelques légers tiraillements nerveux dans l'auriculaire et l'index, comme une gêne qui chercherait la sortie la plus proche. Cela se produisait de manière inopinée et toujours au plus mauvais moment. Depuis, la Main sentait de plus en plus souvent son contrôle lui glisser entre les doigts : secousse, soubresauts, tremblements, tressaillements, frémissements involontaires... Rrrrrrrr...

Bien que cela l'ait terriblement contrariée et incommodée, la performeuse a longtemps su le cacher comme étant quelque chose qui ne faisait pas partie d'elle et dont il fallait se débarrasser au plus vite. Bllll... Toute cette comédie

Dans la performance *The Untamable Hand*, Hedwig Houben tente de découvrir ce qu'une position autonome et indépendante en tant qu'artiste exige réellement d'elle. Consciente qu'elle doit aller au-delà de la honte et de la désirabilité, la tendance à contourner la réelle imprévisibilité reste tentante.

◇ *Hand Hand Polish*

14.05.25, de 18h à 21h

Performance de Hedwig Houben lors du vernissage de l'exposition



Vue de l'exposition « L'indomptable Main » d'Hedwig Houben, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Zoé Lauberteaux.

◊ Workshop avec Hedwig Houben et Rob Leijdekkers
19 - 20.05.25, de 10h à 17h

Dans le cadre de la programmation de l'exposition « L'indomptable Main », Hedwig Houben a animé un workshop de deux jours, les 19 et 20 juin, à l'Atelier Néerlandais à Paris, en collaboration avec le chercheur Rob Leijdekkers.

La maîtrise et le contrôle participent tout autant à notre stabilité qu'à l'illusion rassurante de celle-ci. Mais le monde dans lequel nous vivons est aussi fait de désordre, d'incohérences, de tensions, de matières et d'odeurs que nous préférons bien souvent ignorer. Il est inconfortable, souvent dérangent, parfois répugnant. Et c'est précisément en affrontant ces sensations — la gêne, le malaise, le rejet — que nous pouvons commencer à comprendre ce qui, dans nos structures, résiste au changement.

Dans ce workshop, nous plongerons dans les plis imprévisibles, les marges dissimulées et les mécanismes usés des systèmes qui nous façonnent. Quelles contradictions refoulons-nous qui pourtant nous modèlent ? Et comment pourrions-nous, à partir de ces zones de trouble et d'inconfort, réimaginer des manières d'apprendre et de transmettre ?



Vue de l'exposition « L'indomptable Main » d'Hedwig Houben, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Aurélien Mole.

Nous explorerions les aspects grinçants, peu conventionnels et négligés de nos systèmes éducatifs. Quelles sont les réalités dans lesquelles nous opérons réellement et comment les structurons-nous ? Comment pourrions-nous réimaginer ces systèmes pour mieux refléter la complexité du monde ?

Ce workshop, mené en anglais, était articulé autour de mises en situation performatives, lectures et discussions sur les dynamiques collectives dans les pédagogies artistiques.

◊ Visite de l'exposition avec l'équipe de Bétonsalon
27.06.2025, de 18h à 19h

À l'occasion du [Treize'Estival](#), l'équipe de Bétonsalon a mené une visite guidée de l'exposition « L'Indomptable Main ». L'exposition prend pour point de départ une anecdote personnelle : tout a commencé le jour où l'artiste a pris la parole en public... et où sa main fut prise d'un tremblement soudain et incontrôlé. De cette expérience de perte de contrôle de soi, où le corps s'exprime plus vite que la parole, Hedwig Houben tire une réflexion plus large sur l'injonction à la sociabilité et à la productivité : la Main préfère l'improvisation et la divagation.

◇ Discussion avec Hedwig Houben, Émilie Renard et Vincent Enjalbert
05.06.25, de 17h à 18h

Organisée dans le cadre de l'été culturel 2025, cette discussion revient sur le contexte de création de l'exposition « L'indomptable Main » tout en la re-situant dans le travail d'Hedwig Houben.



Vue du workshop avec Hedwig Houben en collaboration avec le chercheur Rob Leijdekkers, à l'Atelier Néerlandais à Paris, dans le cadre de la programmation de l'exposition « L'indomptable Main ». Paris, 2025. Photo : Maya Krouk.

ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

◇ « The I »
04.06.2025, de 14h30 à 16h30

Atelier autoportraits et mini-métrages, en famille, à partir de 6 ans.
« Miroir, mon beau miroir, dis-moi qui est la · le plus drôle ? À la manière d'Hedwig Houben, viens sculpter en famille ton autoportrait en plastiline, matériau de prédilection de l'artiste. Imagine ensuite monologues et saynètes loufoques avec ta sculpture : donne vie et voix à cet autre « toi » en le transformant en personnage principal d'un mini-métrage. Que pourrait bien avoir à raconter cet autre « toi » ? Ce qui est sûr, c'est que rires et bizarreries seront de la partie ! »



Atelier « The I », autoportraits et mini-métrages, en famille, à partir de 6 ans, dans le cadre de l'exposition « L'indomptable Main » d'Hedwig Houben, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Camille Bouron.

◇ « Finger Fools »

25.06.2024, de 14h30 à 16h30

Atelier main bionique, entre enfants, à partir de 5 ans, dans le cadre du Treize'Estival de la Mairie du 13ème

« Et si tu pouvais créer, puis prendre le contrôle d'une nouvelle main bizarroïde ? Inspiré·es par la main d'Hedwig Houben qui n'en fait qu'à sa tête, fabriquons une main articulée pas comme les autres. Avec deux pouces, sans auriculaire ? Des doigts aux formes bien étranges ? Ensemble, dessinons, assemblons et tirons les fils d'une main complètement fofolle ! »



Atelier « Finger Fools », main bionique, entre enfants, à partir de 5 ans, dans le cadre du Treize'Estival de la Mairie du 13ème, au sein de l'exposition de Hedwig Houben « L'indomptable Main », Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Camille Bouron.



Atelier « La main se fait la malle », écriture et création de fanzines, entre adultes, dans le cadre du Treize'Estival de la Mairie du 13ème, au sein de l'exposition de Hedwig Houben « L'indomptable Main », Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Camille Bouron.

◇ « La main se fait la malle »
05.07.2025, de 14h30 à 16h30

Atelier écriture et création de fanzines, entre adultes, dans le cadre du Treize'Estival de la Mairie du 13ème.

« Et si ta main décidait de prendre le large ? » Dans cet atelier d'écriture, les participant·es inventent l'histoire de leur main qui s'émancipe et part vivre de folles aventures. Où va-t-elle ? Que découvre-t-elle sans le reste du corps ? Raconte l'histoire de cette perte de contrôle et les péripéties de cette main en cavale. Suite à une première étape d'écriture, vient ensuite le moment de donner formes et images à ton texte, en créant un fanzine décalé.

↳ « Borborygmes » s'inscrit dans le cadre de l'été culturel 2025, soutenu par la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture

Curateurices : Vincent Enjalbert et Elena Lespes Muñoz

Avec Sofia Batko, Nicole, Lisa Lecuivre, Estelle Benazet Heugenhauer, Helena de Laurens, Star Finch et cl☆ra

<p>473 visiteur·euses 6 performances, lectures et conférences 11 ateliers de pratiques artistiques 2 workshops</p>
--

Dans le cadre de l'exposition « L'indomptable Main » d'Hedwig Houben, les artistes de ce programme sont invité·es à présenter une série de performances, de lectures et d'ateliers de pratique artistique depuis lesquels sonder les territoires ambigus de la gêne, du dégoût et de l'imprévu corporel. Explorant les formes et les résistances du corps face aux normes esthétiques et sociales, cette programmation se propose d'explorer le lâcher-prise dans sa puissance critique et libératrice.

On appelle borborygmes, les bruits qui, remontant de nos intestins, font entendre les liquides et les gazs des aliments que notre corps travaille plus ou moins laborieusement à transformer et digérer. On en conviendra, et bien que nous ne soyons pas tous·tes égaux·les face aux aliments, à l'heure de la digestion, une purée n'aura pas la même sonorité qu'un poivron cru... Burrpp, beuuuurp, beuuuurglll sont autant d'onomatopées qui convoquent les remues sonores de la matière en train de transmuter dans les arcanes de nos entrailles. Une machinerie de chairs faites d'acides et de liquides en tout genre qui rappelle à nos esprits, volontiers dans le déni, qu'un corps fonctionnel est un corps qui produit miasmes et gargouilles en nombre. Il est loin le mystère de l'alchimie, la mécanique de l'étron en devenir se fait entendre non sans bas bruits. Plus le son sera fort, durable et roulant, plus la gêne sera grande et avec elle, le dégoût de donner à entendre à d'autres l'image de son intérieur à l'œuvre. Inscrivant sa texture oratoire dans l'espace du dehors, le corps parle et s'écrit lui-même donnant à sentir le remugle de son langage. C'est ainsi que, bien malgré nous, les sons dégoulinent et débordent, tandis que les sourcils se froncent, les narines se dilatent et la lèvre supérieure se relève.

Dans sa performance *Borborygmus*, Hedwig Houben parle des borborygmes comme d'une manifestation du IT en elle : « IT, explique-t-elle, devant une table sur laquelle il y a des formes de viscères de couleur argile, est cette chose multiple, indéfinie et en devenir. (...) C'est comme si quelque chose avait réussi à entrer dans (m)on corps. Mais comment ? Et qui ? Et quoi ? ».

Au-delà de la simple anecdote ou de l'aparté, le borborygme — ou toute autre décharge phonique corporelle — convoque le langage d'un corps qui tremble, pompe et ondule au rythme des flux de son « maintenant ». D'un corps devenu momentanément autre, qui s'emballe et ne semble en faire qu'à sa tête. Quelque chose se manifeste qui, malgré nous, s'immisce dans notre logorrhée, la fait dévier, lui imposant interruption, reprise ou tousotement gêné. Quelque chose doit sortir, au sens propre comme au figuré, qui suscite gêne, dégoût de soi — ou de l'autre — perte de contrôle et étrangeté à soi. Que faire de ce IT ? Faut-il le dompter, le faire taire, le laisser faire ou lui ménager une place propre ?

À propos d'une autre forme de décharge, qu'est la gerbe, la poétesse américaine Dodie Bellamy affirme ainsi « c'est le chaos, c'est imprévisible, mais tu le sens dans tes tripes : ça va quelque part. Tu peux pas l'arrêter... Tu dois juste la laisser suivre son cours ». Et si, ce qui nous dérangeait le plus, n'était pas tant cette découverte d'une intériorité autonome, que les regards alentour, traversés par la gêne, le dégoût et le jugement... Voilà déjà que pointe la morale, bâtissant ses fondements sur une réaction physiologique avancée comme « naturelle ». Expériences limites, installées aux frontières du pensable ou de l'acceptable, la gêne comme le dégoût convoquent à elles deux cette dimension morale fondatrice qui ordonne, redresse et fait tenir les corps. Peut-être nous faut-il déplacer la focale, laisser faire ce corps indocile pour interroger la gêne et le dégoût comme de puissants outils d'analyse des hiérarchisations et des discriminations que permettent leurs emplois sociaux et politiques. Comment le laisser-aller peut-il devenir une position intellectuelle, une méthodologie avec ses propres priorités esthétiques et politiques ? Qu'est-ce que cela signifie d'insister sur le désordre, l'improvisation et le lâcher-prise, pour ce que cela peut provoquer en nous comme chez les autres, comme moyen de critique culturelle et d'engagement politique ?

Alors qu'on les croit spontanées et hors langage, ces manifestations corporelles et la gêne qu'elles suscitent ne sont-elles pas le fruit de nos habitus sociaux ? C'est précisément parce qu'elles habitent (ou sont reléguées) dans les franges sombres de nos comportements sociaux que nous avons besoin collectivement de les travailler, que nous avons besoin de mots pour les raconter, d'images pour les saisir, de gestes pour les rejouer. Ce programme vise à défaire et interroger les normes comportementales et esthétiques qui façonnent nos imaginaires.

PROGRAMME D'ÉVÉNEMENTS DU 5 JUILLET 2026

- *De l'hystérie comme langue symptomale aux poétiques féministes : arts, corps, écriture*

de 16h à 17h

Conférence de Sofia Batko



Vue de la conférence de Sofia Batko « De l'hystérie comme langue symptomale aux poétiques féministes : arts, corps, écriture » organisée dans le cadre du programme « Borborygmes », Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 5 juillet 2025. Photo : Maya Krouk.

Dans *Etudes sur l'hystérie*, Freud et Breuer indiquent que le symptôme de l'hystérique est une forme de « symbolisation somatique » : son corps est inscription d'un langage. Le travail de Hedwig Houben autour de cette « main indomptable » n'est pas sans évoquer les symbolisations somatiques des hystériques de Freud, telles que la paralysie à la jambe d'Elizabeth von R. ou l'aphonie de Dora. Or, le symptôme hystérique est une forme de traduction dont les enjeux inconscients témoignent de la situation spécifique des femmes au tournant du XXème siècle en Occident. S'il apparaît ainsi comme une langue c'est qu'il permet de dire dans le corps ce que les conditions sociales empêchent d'énoncer. Il n'est donc pas étonnant que certaines féministes des années 1970 en France aient revendiqué la figure de l'hystérique car elle témoigne du caractère indissociable du psychique et du somatique, de l'intime et du politique. A partir d'extraits d'écrivaines de la décennie telles que Monique Wittig et Hélène Cixous nous réfléchirons dans cette conférence aux relations entre corps, art et écriture dans une perspective féministe.

- Nicole

At Your Feet (Count the Days Until) [À Tes Pieds (Compter les Jours Jusqu'à)]
5 juillet 2026, à 16h30 et 19h



Nicole, “At Your Feet (Count the Days Until)” [À Tes Pieds (Compter les Jours Jusqu'à)], performance dans le cadre du programme « Borborygmes », Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 5 juillet 2025. Photo : Zoé Lauberteaux.

Deux femmes sont assises, jambes croisées, des collants fuchsias tendus sur leur peau, leurs escarpins blancs couverts de boue, la terre accrochée à leurs semelles, souillant le sol sous elles. La saleté est volontaire, inévitable — un contraste saisissant avec la sensualité étudiée de leurs gestes. Chaque femme tient une sucette, faisant glisser le bonbon collant sur ses lèvres de manière lente et exagérée avant de le mettre dans sa bouche. Leurs langues tourbillonnent, brillantes, étalant la douceur sur leurs dents, leurs mentons, leurs doigts. Le son est humide, presque obscène, une lente gourmandise décadente qui flotte dans l'air. Leurs perruques blondes démesurées frémissent légèrement lorsqu'elles s'inclinent dans l'acte, comme si chaque coup de langue, chaque morsure, était une performance muette. La saleté reste, immobile, les ancrant alors même que leur séduction se déploie dans l'excès.

At Your Feet (Count the Days Until) est la troisième occurrence d'un cycle de performance intitulé *Are You at Your Feet [Es-Tu À Tes Pieds]* de l'artiste Nicole, initié dans le cadre de l'exposition « *El fantasma de Tennessee* » (cur. Ana Mendoza Aldana) à la galerie Marcelle Alix (23.05.2025 – 26.07.2025).

Ces performances prennent la forme d'une série de tableaux vivants où des femmes sont prises entre deux gestes : leurs pieds fétichisés sont souvent passifs (des talons dans l'eau, des stiletto souillés de terre, ou leurs pieds nus immergés dans un bain...), pendant que leurs mains sont actives, et que les femmes sont absorbées par une tâche, détachées du monde extérieur.

- Estelle Benazet Heugenhauer

Incontinence Made in Europe

Lecture

Délire exhibitionniste et critique socio-culturelle, *Incontinence Made in Europe* met en scène la charge nationale des pulsions orificielles d'un corps qui parle et écrit entre la France, l'Autriche et l'Italie. S'y croisent Michel Sardou, Sissi l'Impératrice et Rocco Siffredi. Ce texte sortira a été publié au sein de la revue [Trou Noir n°5](#).

- Lisa Lecuivre

Détendre

Performance

Derrière une ventriloque se déroule un concours de mangeurs de hot-dog.



Lisa Lecuivre, « Détendre », performance organisée dans le cadre du programme « Borborygmes », Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 5 juillet 2025. Photo : Camille Bouron.

- Helena de Laurens

Performance

Dans cette performance, Helena de Laurens prolonge ses recherches sur le grotesque, la grimace et les danses du visage en explorant le chant lyrique et l'imaginaire de l'opéra. En se transformant en diva dysfonctionnelle, elle va à la recherche d'un chant hybride qui dialogue avec le théâtre et la danse.



Helena de Laurens, « Incontinence Made in Europe », performance dans le cadre du programme « Borborygmes », Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 5 juillet 2025. Photo : Zoé Lauberteaux.

- Star Finch

Crache dans ma bouche puis crache dans mon autre bouche
Performance

Une lecture performée autour de drama et de bave, et de bave comme drama. La glande salivaire trouve sa fonction involontaire, et une narration défaite en coule. Tout cela se mêle avec un érotisme queer décalé qui cherche la révolte, dans et autour du corps.

« Je sens le bout de tes doigts contre le fond de ma gorge. Jure que tu ne me briseras jamais le haut-le-cœur. Y a pas moyen que je simplifie l'expérience. Non. Ce que je veux, c'est goûter à la libération et à la dignité là où ton poignet défonce ma langue bonnasse. » Star Finch.



Star Finch, « Crache dans ma bouche puis crache dans mon autre bouche », performance dans le cadre du programme « Borborygmes », Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 5 juillet 2025. Photo : Elena Lespes Muños.

● cl☆ra

DJ set

À 21h30



cl☆ra, Dj set, dans le cadre du programme « Borborygmes », Bétonsalon – centre d’art et de recherche, Paris, 5 juillet 2025. Photo : Zoé Lauberteaux.

ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES :

◇ F*LCKing FALC

29 — 30 septembre 2025

De 18h à 20h

Atelier d’écriture avec Star Finch

Dans cet atelier, les participant·es prennent appui sur un outil familier des institutions : le FALC, Facile à lire et à comprendre. Pensé pour traduire un langage complexe en langage simple, le FALC rend l’information plus claire et accessible à toutes et tous — en particulier aux personnes en situation de handicap, dyslexiques, âgées, ou apprenant le français.

À la manière des poète*esses qui s’appuient sur des contraintes pour générer les textes inattendus et percutants (Dodie Bellamy, Anne Garréta, Harryette Mullen, Renee Gladman, Bernadette Mayer, kari edwards...) nous investirons les contraintes du FALC pour expérimenter une langue à la simplicité radicale faite de rythmes et de sons. Nous découperons, déplacerons et réagencerons les mots pour inventer des textes à la fois accessibles et singuliers. L’atelier a été l’occasion de chercher une langue adressée, accueillante, débarrassée d’une certaine solennité savante. Une langue performative, mais d’une performance autre : non standard, non hiérarchique, ouverte et poétique. Quelque chose comme une langue crip contre le langage.



Atelier d’écriture « F*LCKing FALC », avec Star Finch, poète*esse, Paris, 2025. Photo : Elena Lespes Muños.

Simulation Comedy

25 et 26 juillet 2025

Une installation vidéo d'Irma Name (Hélène Déléan et Clément Caignart), dans le cadre de la bourse de recherche et de production ADAGP / Bétonsalon 2023

136 visiteur·euses

1 œuvre produite

Dans le cadre de la bourse Bétonsalon x ADAGP 2023, le duo Irma Name a développé un projet de recherche, à partir des fonds des collectifs de designers radicaux italiens (Archizoom Associati, Global Tools) conservés à la Bibliothèque Kandinsky, qui prend la forme d'un film, co-construit avec différents groupes d'étudiant·es. Prenant comme point de départ la disparition des archives d'une expérimentation artistique et pédagogique inspirée des contre-utopies des années 1970 et organisée à Bétonsalon, ce film met en scène un groupe d'acteur·rices dans différentes réflexions spéculatives qui tentent de recomposer les éléments manquants de cette histoire, par la reconstitution d'interactions polysensorielles avec leur environnement.

– Montel (personnage), pendant la visite :

« Comme je vous le disais, avec un petit groupe d'acteurs et d'actrices, nous remettons en scène l'expérience Simulationniste. C'était des artistes qui n'acceptaient pas l'accaparement du progrès technique par les mouvements libéraux et capitalistes. Elles et ils défendaient plutôt un accélérationnisme radical et social. Pourquoi pas, après tout ? Les Simulationnistes — car c'est ainsi qu'on les appelait — voyaient dans la simulation informatique, un formidable outil technique d'émancipation critique et sociale. Un outil, ou plutôt une constellation d'outils dont il fallait s'emparer. Car il convenait de dire à cette époque qu'il fallait : simuler pour anticiper, anticiper pour améliorer, améliorer pour émanciper, émanciper pour survivre. Ainsi donc, il fallait simuler pour survivre. »

De répétition en répétition, sous différents angles, le film donne à voir un groupe de personnages plongé dans une expérience d'apprentissage qui bégaye. Inspiré des maquettes expérimentales du collectif d'architectes Archizoom et des palais de glaces des fêtes foraines, *Simulation Comedy* fonctionne comme un épisode pilote à jamais inachevé.



« Simulation Comedy » (2025) d'Irma Name à Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2024, dans le cadre de la bourse de recherche et de production ADAGP / Bétonsalon 2023. Photo : Elena Lespes Muñoz.

↳ Cette exposition reçoit le soutien de Culture Ireland et est réalisée en collaboration avec le MACS, Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu, Belgique.

2856 visiteur·ses
dont 567 scolaires
dont 86 personnes issues de structures du champ social
dont 65 groupes
1 livret d'exposition
1 Bétonpapier réalisé par Jérémy Piningre
2 programmes « jeunes médiateur·ices »
31 ateliers de pratique artistique pour les publics, en groupes et individuels
dont 24 ateliers pour les scolaires conçus et conduits par l'équipe de Bétonsalon
dont 7 ateliers pour le champ social et les groupes en situation de handicap
dont 4 ateliers gratuits pour les enfants, les familles et les adultes

Profondément ancrée dans son activité de bergère et son troupeau de moutons de race Lleyn dans sa ferme de Wexford en Irlande, l'œuvre d'Orla Barry propose une réflexion singulière sur les conditions de vie d'une « Bo-Peep punk » rebelle et féministe, subvertissant les stéréotypes genrés et les normes patriarcales qui façonnent les représentations de ce milieu, tantôt idéalisé tantôt invisibilisé. Attentive à l'économie des matériaux naturels utilisés dans son travail (laine, corne, feutre, bois) et aux gestes de la chaîne opératoire qui sous-tend la production de ses œuvres, Orla Barry met en lumière les relations de solidarité, de confiance et de care qu'elle entretient au quotidien avec ses « espèces compagnes » mais également d'interdépendance avec des structures économiques (vente aux enchères, compétition) qui conditionnent leurs existences.



Vue de l'exposition « Cœur de Bergère » Orla Barry, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. © Orla Barry / ADAGP, Paris 2025.
Photo : Aurélien Mole.

Cette exposition réunit une sélection d'œuvres d'Orla Barry, articulée autour de l'installation performative *Spin Spin Scheherazade* (2019). Composée de divers modules, podiums, sculptures, d'une série de textes à la fois imprimés sur panneaux et diffusés sous une forme sonore, *Spin Spin Scheherazade* est activée à plusieurs reprises par la performeuse et collaboratrice de longue date Einat Tuchman. Plongée dans un récit mêlant autofiction, poèmes et anecdotes personnelles, le texte revient sur les situations, les obstacles et les dilemmes auxquels Orla Barry se confronte lorsqu'elle décide de se tourner vers une vie pastorale.

Retraçant les différentes étapes du cycle de reproduction, de sélection et de vente des moutons et témoignant du sexisme systémique au sein de cercles de sociabilité qu'elle côtoie, ces récits sont marqués par une sensibilité au monde singulière, façonnée par une forme de mutualisme que la philosophe Vinciane Despret et l'écologue Michel Meuret ont identifié comme vecteur d'apprentissages réciproques. À travers l'évocation de figures populaires (*Shéhérazade*, *Raiponce*, *Bo-Peep*) et la polysémie d'un langage qui déjoue toute fixation sémantique, Orla Barry explore notre relation à la ruralité et ses cultures vernaculaires tout en interrogeant, avec humour, notre compréhension de ses réalités sociales, politiques et écologiques.



The Wool Merchant's Calculator & The Curator's Jumper, 2022, impression sur papier. Vue de l'exposition « Cœur de Bergère » Orla Barry, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. © Orla Barry / ADAGP, Paris 2025. Photo : Aurélien Mole.

ÉVÈNEMENTS ASSOCIÉS

◊ *Spin Spin Scheherazade*

17/23/24.10.2025, à 19h

Performances d'Orla Barry et Einat Tuchman (65')



Vue de la performance « Spin Spin Schéhérazade » d'Orla Barry, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. © Orla Barry / ADAGP, Paris 2025.

Photo : Camille Bouron.

◊ *Notes from Sheepland*

12.12.2025, à 20h

Projection du film réalisé par Cara Holmes coécrit avec Orla Barry (70')

Véritable plongée dans l'intimité de l'artiste bergère Orla Barry, le film de Cara Holmes capture sa trajectoire singulière et révèle un quotidien où le geste le plus prosaïque se mue en acte de création. *Notes from Sheepland* explore notamment la manière dont l'expression artistique se déploie hors des cadres conventionnels, et trouve matière au près des pâturages irlandais et des relations qu'Orla Barry tisse avec ses moutons. Le film analyse avec humour et sincérité les rapports de genre et les normes patriarcales se manifestent dans les interactions, les attentes sociales et les structures économiques qui régissent la vie rurale et pastorale.



Extrait du film *Notes from Sheepland*, un film de Cara Holmes, co-écrit avec Orla Barry, 2023.

◊ *Vivre et être artiste en milieu rural : des terrains politiques*
13.12.2025, de 16h30 à 19h

Deux conversations, la première menée par Vanessa Desclaux, curatrice et critique d'art avec les artistes Aëla Maï Cabel et Jérémy Piningre, et Marion Vasseur-Raluy, directrice du CAC Brétigny ; la seconde, par Vincent Enjalbert et Émilie Renard avec Orla Barry

↳ Avec le soutien du CAC Brétigny et de Föhn, Plateforme curatoriale et critique, Bordeaux

De nombreux·ses artistes ont quitté les villes et se sont installé·es en milieu rural où iels sont amené·es à reconsidérer le travail artistique dans une pluralité de relations à la vie quotidienne, aux usages et aux manières d'habiter. Iels optent souvent pour une sobriété choisie, remettant en question le paradigme capitaliste et ses modes de vie compétitifs, cumulatifs et cloisonnés. Iels ajustent leur pratique à leur environnement, aux matérialités et sensibilités spécifiques, insufflant leur créativité partout, puisqu'il ne s'agit plus de distinguer les différents registres d'une vie professionnelle. Ainsi, la pratique artistique s'entremêle avec d'autres pratiques, qu'elles soient artisanales, agricoles, ou d'élevage. Il s'agit donc de travailler artistiquement et de travailler tout en même temps. Cette conversation en deux temps, avec des artistes de générations différentes, a permis de revenir sur comment la vie d'artiste s'organise avec tout le reste.



Vue de la discussion entre Vanessa Desclaux, Aëla Maï Cabel, Jérémy Piningre et Marion Vasseur-Raluy, à l'occasion de « Vivre et être artiste en milieu rural : des terrains politiques », 2025. Photo : Émilie Renard.

ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

◊ *Georgie*
25.10.2025, de 14h30 à 16h30
Atelier feutrage à l'aiguille, entre adultes

« La tonte, le lavage, le cardage et le feutrage sont autant de gestes du quotidien d'Orla Barry, qui lui permettent de créer des oeuvres avec la laine de ses propres moutons qui a perdu toute valeur sur le marché.

Sur les pas de l'artiste-bergère, nous nous initierons au feutrage à l'aiguille. Entièrement accessible aux débutant·es, cette technique permet de transformer la laine en feutre et de donner forme à la matière en la piquant de manière répétée. D'un simple tas de laine brute, nous ferons naître des sculptures pour créer à notre tour de la valeur là où il n'y en a plus ! »



Atelier « Georgie », feutrage à l'aiguille, entre adultes, dans le cadre de l'exposition « Cœur de Bergère » Orla Barry, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. © Orla Barry / ADAGP, Paris 2025. Photo : Camille Bouron.

◊ *Horizons feutrés*

5.11.2025, de 14h30 à 16h30

Atelier feutrage à l'eau, en famille, à partir de 5 ans

« Vivant dans le Wexford, Orla Barry guide quotidiennement ses moutons au sein de paysages verdoyants et humides de la mer d'Irlande : vert mousse, gris orage, turquoise glacé, blanc écume et brun sableux sont autant de tonalités qui colorent ses marches. À l'aide du feutrage à l'eau, nous chercherons à façonner des paysages aux couleurs de ces pâturages. En famille, nous froterons et roulerons des fibres de laine dans de l'eau savonneuse, pour qu'elles s'emmêlent et se transforment en une surface épaisse.

Chaque participant·e pourra ainsi créer son propre morceau de paysage, en laissant libre cours à son imagination ! »



Atelier « Horizons feutrés », feutrage à l'eau, en famille, à partir de 5 ans, dans le cadre de l'exposition « Cœur de Bergère » Orla Barry, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Camille Bouron.

◊ *Bel hochet*

12.11.2025, de 10h à 11h30

Visite sensorielle, parents et enfants de 0 à 3 ans

À travers une visite contée, les tous·tes petit·es découvrent l'histoire d'une bergère pas comme les autres et de ses moutons ! Guidé·es par la médiatrice, iels font la connaissance de Georgie, Gillian, Little Daddy et Ugly Mutt, les moutons rigolos d'Orla, personnages hauts en laine et en surprises ! Après ce voyage plein d'histoires et de sensations, parents et enfants prolongent ce moment privilégié en fabriquant ensemble un hochet-mouton tout doux, à câliner et à secouer.

◊ *Moutons poètes*

6.12.2025, de 14h30 à 16h30

Atelier bannière-poésie, entre enfants, à partir de 6 ans

« Invitation à découvrir l'univers d'Orla Barry en jouant avec les mots et la matière. Après la visite de l'exposition, nous découperons des mots et des phrases dans les histoires d'Orla, puis nous les mélangerons pour inventer des slogans amusants et étonnants. Une fois notre slogan trouvé, nous le ferons vivre en le collant sur de la feutrine pour fabriquer de petites bannières poétiques à brandir à la maison, dans la rue, à l'école ou à garder contre soi !



Atelier « Moutons poètes, confection de bannière-poésie, entre enfants, à partir de 6 ans, dans le cadre de l'exposition « Cœur de Bergère » Orla Barry, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Camille Bouron.

1.2 PROGRAMMES PARALLÈLES

« Béton Book Club »

Le « Béton Book Club » (BBC) est devenu un rendez-vous régulier de la programmation de Bétonsalon. Pensé à l'attention des étudiant·es du campus de l'Université Paris Cité, qui vont et viennent sur l'esplanade Pierre Vidal-Naquet sur lequel donne le centre d'art, ainsi qu'à l'attention du grand public, le BBC est une séance d'arpentage collectif autour d'un ouvrage faisant écho – de loin ou de près – à la programmation du lieu. Méthode de lecture collective issue de la lutte ouvrière, l'arpentage est une méthode de découverte à plusieurs d'un ouvrage, en vue de son appropriation critique. Imaginé en lien avec le fonds documentaire de Bétonsalon – hérité du projet *Shared Letters* de Katinka Bock (2009) – et l'activation au quotidien de la bibliothèque qui l'accueille, *Grand tourisme à injection* (2021), une œuvre in situ de l'artiste Romain Grateau, les séances du BBC invitent à partager un moment de lecture, discuter et débattre d'un texte.



Béton Book Club : séance d'arpentage collectif du livre de Sunaura Taylor, Braves bêtes. Animaux et handicapés, même combat ?, 2019, Les Éditions du Portrait.

◇ Béton Book Club : Séance d'arpentage collectif autour de *La domination oubliée : Politiser les rapports adulte-enfant*, de Tal Piterbraut-Merx (2024)
14.02.2025, de 14h30 à 18h

Alors que les rapports de pouvoir comme la classe, le genre ou la race sont reconnus en tant que constructions sociales, la domination des adultes sur les enfants est pensée comme naturelle et échappe ainsi à notre vigilance. L'institution familiale, censée protéger, devient un lieu de violence et produit une vulnérabilité passée sous silence. Quelles stratégies de lutte pour combattre cette domination oubliée ? Au sein de cet ouvrage, Tal Piterbraut-Merx dénaturalise et repolitise l'ascendance exercée par les adultes en approchant

les relations adulte-enfant au prisme des dynamiques de pouvoir. Il propose ainsi de considérer les enfants comme une classe, dominée à la fois par le statut de minorité, la dépendance économique et les pratiques d'éducation, et de revenir aux enfants que nous étions, afin de briser le silence que nous leur imposons.

◊ Béton Book Club : Séance d'arpentage collectif autour de *Mouvementements. Écopolitiques de la danse* de Emma Bigé (2023)
17.05.2024, de 14h30 à 18h

« Sans cesse, je suis mouvementée, du dedans comme du dehors, par d'autres mouvements que les miens. »

Il existe des mouvements qui sont en nous sans être de nous, appelés « mouvementements ». Comme la respiration, le flux sanguin ou la gravité, ils sont influencés hors de la volonté par des forces dansantes, écologiques et politiques. Au sein de cet ouvrage, Emma Bigé s'adresse aux habitantes de Terra, les mammifères humaines, les incitant à apprendre à se mouvoir dans et avec l'espace. Les mouvements se multipliant et débordant de nos corps, les écologies somatiques se présentent comme un outil pour analyser les interdépendances entre nos gestes et le monde. Les différentes formes de danse apparaissent alors comme actes sensibles, volontaires et politiques. Mêlant les théories écologique et épistémologique (Erin Manning, Donna Haraway), celles de la danse (Steve Paxton, Lucinda Child) de l'architecture et de l'urbanisme, Emma Bigé s'interroge sur le rôle politique de nos mouvements et de ceux qui nous traversent.



Béton Book Club, séance d'arpentage collectif autour de l'ouvrage *Mouvementements. Écopolitiques de la danse* de Emma Bigé (2023), en lien avec l'exposition de Sylvie Fanchon « SOFARSOGOOD », Bétonsalon, Paris, 2024. Photo : Susie Richard.

◊ Béton Book Club : Arpentage collectif de *Braves bêtes. Animaux et handicapés, même combat ?* de Sunaura Taylor (2019)
11.10.24, de 15h à 18h

Dans *Braves bêtes. Animaux et handicapé, même combat ?*, essai narratif et philosophique accessible et teinté d'humour, Sunaura Taylor lie son engagement pour la cause animale et l'antispécisme, à la découverte et la politisation progressive de son expérience de personne handie. Associant l'expérience située de l'autrice à un corpus de références nourries par les études *crip*, l'ouvrage s'attache à démontrer que le système de valeur hiérarchique et discriminant au

fondement du validisme et du capacitisme, est le ciment des systèmes d'oppression et de mécanismes socio-culturels qui dévalorisent autant la vie des animaux que celle des humains handicapé·es et « non-valid(é)·es ».

« Écrire avec des moufles »

Atelier d'écriture sur et autour, pour, avec, sous et à côté de l'art
Un atelier par mois, les vendredis, de 18h30 à 20h30
Une proposition d'Elena Lespes Muñoz

10 ateliers d'écriture tout au long de l'année
100 participant·es
1 édition
1 émission de radio

Peut-on écrire sur l'art avec des moufles? Les mains dans le placo? La tête dans le guidon? Qu'est-ce que la couleur des sols d'exposition, un ventre qui gargouille, l'ennui ou le trajet en bus pour venir font à notre perception des œuvres d'art? Comment écrire sans passion? Comment écrire sur des choses qu'on ne comprend pas? Est-ce qu'on n'en dit pas toujours un peu trop? Voilà, des questions auxquelles nous n'apporterons pas de réponses avec cet atelier, peut-être seulement des tentatives de réponses, ou à défaut, d'autres interrogations. Cet atelier s'adresse à toutes les personnes à qui l'écriture sur et autour de l'art donne des insomnies, venez partager vos mots.

INFUNDIOSXS

Cycle d'écriture collective à plusieurs voix et mains

En espagnol, *infundio* veut dire « mensonge » et *infundiosxs*, « menteur·ses ». Mais ce serait déjà un peu mentir que de s'arrêter là et de se contenter de dire ça. Nous aurions tort, en effet, de laisser au dictionnaire le pouvoir de dire, seul, les mots. L'*infundio*, dans la langue flamenca, c'est plus largement la culture du récit. C'est cette capacité à raconter et à bluffer, *contar/cantar con hechizo*. À faire passer pour vraisemblable l'in vraisemblable et invraisemblable, le vraisemblable. C'est le parler vrai, au sens de parler avec et contre la langue. De faire sien·ne les récits qu'on nous impose. D'en faire entendre de nouveaux. De trouver des manières de dire qui n'en sont peut-être pas, mais qu'importe. Point de moralisation ici, pour raconter, il nous faudra mentir. Ce nouveau cycle d' « Écrire avec des moufles » s'ouvre autour de l'*infundio*, qui plus qu'un thème sera une manière de faire et de dire. Chaque séance est introduite par l'un·es des participant·es qui propose un étirement sans élastique, une idée, une lecture, un jeu qui permet d'orienter la séance et de s'échauffer en vue d'écrire collectivement. Nous travaillons sur un Framapad collectif, qui est développé d'une séance à l'autre. Rien de ce qui est écrit ne peut être supprimé, mais tout peut être transformé par ajout.

◇ *INFUNDIOSXS*
31.01. 2025, de 18h30 à 21h
Étirement sans élastique avec Elena Lespes Muñoz

◇ *INFUNDIOSXS*
28.02.2025, de 18h30 à 21h
Étirement sans élastique avec Fanette Lambey

◇ *INFUNDIOSXS*
28.03.2025, de 18h30 à 21h

- ◊ *INFUNDIOSXS*
25.04.2025, de 18h30 à 21h
- ◊ *INFUNDIOSXS*
16.05.2025, de 18h30 à 21h
- ◊ *INFUNDIOSXS*
13.06.2025 de 18h30 à 21h
- ◊ *INFUNDIOSXS*
04.07.2025, de 18h30 à 21h

« Parties
prenantes »

Retour sur l'histoire de Bétonsalon

Comment nous représenter l'histoire du lieu et à notre tour, la raconter ? Comment pouvons-nous parcourir l'histoire du centre d'art, en composer une mémoire collective qui soit ouverte en lecture comme en écriture ? Comment situer Bétonsalon dans le paysage des institutions en France et dans le monde ? Les rendez-vous de « Parties prenantes » sont l'occasion nous de porter un regard rétrospectif sur cette institution, d'ouvrir une recherche autoréflexive pour tracer des perspectives actuelles, informées des expériences passées et de ces multiples histoires. Ensemble, nous faisons une plongée progressive dans l'histoire de Bétonsalon et de la Villa Vassilieff dans un esprit de recherche et d'expérimentation, dans une approche critique et réflexive, nous créons notre méthodologie en observant celles explorées ici même, en collectant micro-histoires et contre-récits, paroles personnelles ou collectives, pour nous permettre de retisser des liens et prolonger certaines expériences.

À raison d'un rendez-vous de trois heures à chaque saison d'exposition, nous menons progressivement et sur plusieurs années, une lecture au cas par cas de Bétonsalon. Projet après projet, nous ouvrons progressivement les archives papiers et numériques, nous cherchons dans le fonds documentaire les ouvrages associés à chaque projet, nous faisons appel aux personnes concernées qui ont initié, animé, ou simplement traversé tel ou tel projet, en cherchant à ouvrir cette exploration à toutes les « parties prenantes » (titre d'une exposition de 2009) selon leurs affinités : les personnes volontaires des équipes précédentes, des acteur·rices individuels ou collectifs, artistes, curateur·rices, publics, partenaires, étudiant·es, professeur·es, personnel·s de l'université, habitant·s, enfants, passant·es, chien·nes, commerçant·es, associations... Il s'agit ainsi pour nous d'un temps de recherche autoréflexive, en acte, en vue d'une (re)constitution des archives numériques et papier.

ÉVÈNEMENTS ASSOCIÉS

- ◊ Parties Prenantes : Retour sur l'histoire de la Villa Vassilieff autour de l'exposition « Groupe Mobile » (2016), en présence de Camille Chenais
07.03.2025, de 15h à 18h

Au cours de cette séance, nous avons ouvert les archives de « Groupe Mobile » (2016), exposition inaugurale de la Villa Vassilieff, curatée par Mélanie Bouteloup et Virginie Bobin. À partir de l'exploration du fonds Marc Vaux conservé au Centre Pompidou, l'exposition proposait de réexaminer ces photographies prises entre les années 1920 et 1970 dans les ateliers d'artistes de Montparnasse comme celui de Marie Vassilieff, en interrogeant leur contexte de production, les multiples vies des œuvres et les récits associés, pour les faire dialoguer avec artistes contemporain·es et chercheur·euses. Retour sur ce moment important de l'histoire de Bétonsalon en présence d'Ellie Armon Azoulay, alors chargée de recherche pour cette exposition,

et de Camille Chenais, en stage à cette période, puis responsable des expositions et résidences à la Villa Vassilieff. « Groupe mobile » résonne avec l'exposition en cours de Florian Fouché, également traversée par des questionnements sur l'archive et l'histoire sociale des œuvres, sur fond de références communes à Brâncuși.

◇ Parties Prenantes : Retour sur l'histoire de Bétonsalon autour de l'exposition « La Moitié des Choses » (2010), en présence de Jean-Charles de Quillacq
13.06.2025, de 15h à 18h

Pour cette séance, nous avons arpenté les archives de l'exposition « La Moitié des Choses », curatée par Mélanie Bouteloup et Nicolas Fourgeaud. En 2010, cinq artistes — Simon Fravega, Jean-Charles de Quillacq, Chloé Quenum, Benjamin Seror et Clément Rodielski — avaient été invité·es à produire des œuvres et à les présenter à Bétonsalon lors de trois accrochages et vernissages successifs, accompagnés d'activations, de performances et de deux publications. Véritable laboratoire d'expérimentation des potentialités spatiales de Bétonsalon, cette exposition cherchait à rendre tangibles les processus de création ainsi que les glissements esthétiques et sémantiques engendrés par l'indétermination formelle et temporelle des œuvres présentées.

À l'instar de l'exposition « L'indomptable Main » d'Hedwig Houben dont chaque élément contient une multitude de formes d'interaction, « La Moitié des Choses » entendait montrer « comment un objet peut glisser vers l'événement et vice-versa, sans que l'on s'en aperçoive ».



Parties prenantes autour de l'exposition « Groupe Mobile » (2016), en présence de Camille Chenais, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 7 mars 2025.
Photo : Clara Darin.

◇ Parties Prenantes : Retour sur l'histoire de Bétonsalon autour de l'exposition « Tropicomania : la vie sociale des plantes » (2012), en présence d'Anna Colin
14.10.2025, de 14h30 à 17h

Pour cette séance, nous nous sommes replongé·es dans « Tropicomania : la vie sociale des plantes », une exposition curatée par Mélanie Bouteloup et Anna Colin, assistées de Flora Katz, avec la participation scientifique de Françoise Vergès et Serge Volper, organisée en 2012 dans le cadre de la Triennale « Intense Proximité ».

Mobilisant les concepts de « vie sociale » et de « biographie culturelle » des objets développés par les anthropologues Arjun Appadurai et Igor Kopytoff, cette exposition proposait d'interroger les trajectoires de certaines plantes tropicales – banane, ananas, hévéa – cultivées dans un contexte colonial du XVI^e siècle à aujourd'hui. Cette recherche prend pour point de départ les ressources de la Bibliothèque Historique du Cirad, située dans l'ancien jardin d'essai colonial du bois de Vincennes – aujourd'hui connu sous le nom de Jardin tropical de Paris –, lieu emblématique de l'histoire coloniale et des expérimentations agricoles menées par l'Empire français. Réunissant œuvres d'artistes historiques et contemporain·es, illustrations scientifiques, documents d'archives, témoignages littéraires et films produits dans une variété de contextes, « Tropicomania » explorait le rôle des jardins d'essais dans la mise en place d'une économie globalisée fondée sur l'extraction, la standardisation et le transfert de ressources végétales, et plus largement, des rapports de pouvoir situés au croisement de la science, de l'exotisme et du commerce.

Cette séance collective a été l'occasion de revisiter ces enjeux, en présence d'Anna Colin et de Françoise Vergès, et d'ouvrir un dialogue avec l'exposition actuelle d'Orla Barry, artiste et bergère, qui aborde d'autres formes d'exploitation de ressources et de dépendances économiques à travers l'histoire de la laine et de l'élevage ovin à une échelle mondiale.



Parties prenantes autour de l'exposition « Tropicomania : la vie sociale des plantes » (2012), en présence d'Anna Colin, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Vincent Enjalbert.

◇ Lancement du catalogue monographique de Jagna Ciuchta, *Je dilaté, images liquides et plantes carnivores* (Mousse Publishing & Bétonsalon)
10.01.2025, à 19h
Table ronde avec Jagna Ciuchta, Maud Jacquin, Émilie Renard et Martha Salimbeni, suivie d'une lecture de Stéphanie Garzanti

Cette première monographie sur le travail de Jagna Ciuchta retrace treize années d'une pratique polymorphe qui ne cesse de se recomposer en se nourrissant de ses productions passées et de leur documentation. Depuis 2011, son travail s'amplifie et se complexifie par l'invitation d'autres artistes au cœur d'installations souvent évolutives. Sous la forme d'expositions, de photographies et parfois de textes fictionnels, les œuvres de Ciuchta mettent en scène la confusion des temporalités, des espaces, des registres, de soi et des autres dans une forme d'hospitalité ambivalente.

Je dilaté, images liquides et plantes carnivores reflète la logique collective, réflexive et évolutive du travail de Ciuchta. Il s'ouvre sur un essai visuel qui, en combinant des contributions d'artistes invité·e·x·s avec des images tirées des archives photographiques de Ciuchta, réitère l'expérience du partage d'auctorialité qui caractérise son travail. Il rassemble ensuite six nouveaux essais qui examinent les moments clés de son travail, son processus, ses méthodologies et son éthique de travail, ainsi que vingt portfolios d'images organisés de manière à refléter la singularité de chacun des projets de l'artiste.



Lancement du catalogue monographique de Jagna Ciuchta, *Je dilaté, images liquides et plantes carnivores* (Mousse Publishing & Bétonsalon), le 10 janvier 2025 à Bétonsalon. Photo : Zoé Lauberteaux.

◇ Lancement de l'ouvrage *Plutôt vivre. Comprendre le validisme et valoriser une culture crip* (Le Cavalier bleu) de Chiara Kahn & Charlotte Puiseux
24.09.2025, de 19h à 20h30

Rencontre avec les autrices animée par Émilie Renard, suivie d'un échange avec le public. En collaboration avec la Librairie La Brèche et en présence de l'artiste Morgan.e.

« Plutôt mourir que d'être handicapé ! », cette exclamation résume à elle seule le regard que notre société validiste porte sur le handicap. Sur fond d'un capitalisme qui valorise la performance, elle sépare les personnes valides qui connaîtraient le bonheur, des personnes handicapées dont la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue.

Alors qu'un individu sur deux sera, temporairement ou non, concerné par une situation de handicap au cours de son existence, Chiara Kahn et Charlotte Puiseux reviennent sur l'histoire de la construction sociale du validisme. Elles démontrent les dynamiques à l'œuvre pour explorer de nouvelles perspectives où tous les êtres humains pourraient trouver leur place, sans qu'il soit nécessaire de transcender sa différence. Non pas de vivre malgré, mais de vivre avec. Apprendre à sortir des logiques productivistes, ne plus avoir honte d'être vulnérables et inter-dépendants, s'accepter dans toutes nos particularités pour se frayer un chemin vers l'union, la fierté et la reconnaissance, tel est l'objectif ambitieux tout autant qu'essentiel de cet ouvrage.



Lancement de l'ouvrage Plutôt vivre. Comprendre le validisme et valoriser une culture crip (Le Cavalier bleu) de Chiara Kahn & Charlotte Puiseux, le 24 septembre 2025 à Bétonsalon. Photo : Sarah Bidet.

◊ Lancement de l'ouvrage *The Rebirth of Wonder* (PUR) de Clélia Barbut
13.10.25, de 19h à 20h30
Rencontre avec l'autrice, animée par Elena Lespes Muñoz et Vincent Enjalbert,
suivie d'un échange avec le public

« Art corporel », « art de l'action », « body art », « happening », « performance »
Pendant la décennie 1970, la prolifération de ces termes indique le
bourgeoisement d'un champ de pratiques qui emploient le corps de l'artiste
comme support principal. Le livre porte sur l'émergence de ces pratiques en
France, à New York et à Los Angeles. Il s'appuie sur un large corpus de sources
documentaires produites entre 1965 et 1985. Il propose l'étude d'un peu plus
de quarante œuvres. À l'heure où la performance apparaît comme une
évidence, il analyse le contexte au sein duquel la performance est passée de
simple mouvance minoritaire au statut de genre artistique institutionnalisé.
À la croisée entre histoire du travail artistique et de la critique d'art, histoire
des militantismes, histoire intellectuelle, il montre que, sous les apparences
d'une effraction radicale et spontanée, l'émergence de la performance est en
réalité un événement transversal. Les pratiques artistiques performatives
produisent alors une iconographie, des stratégies esthétiques, un répertoire
politique et un réservoir d'idées. Historicisant l'émerveillement qu'a suscité
leur apparition, l'enquête proposée leur redonne toute leur complexité et
éclaire le rôle qu'elles jouent encore aujourd'hui dans le renouvellement de
nos catégories d'action et de pensée.



Lancement de l'ouvrage *The Rebirth of Wonder* (PUR) de Clélia Barbut, le 13 octobre 2025 à Bétonsalon. Photo : Émilie Renard.

◊ Lancement de l'ouvrage *L'École du Magasin. Parlons Pratiques* (édition du Magasin CNAC), co-édité par Anna Colin et Céline Kopp
14.10.2025, de 18h à 19h30
Discussion entre Anna Colin et Alexia Pierre

Parlons Pratiques ouvre une réflexion collective sur le potentiel de renouvellement d'un programme de formation curatoriale, tel que celui de l'École du Magasin inauguré en 1987, réunissant pour ce faire les voix situées de commissaires d'exposition, médiateur·rices, enseignant·es, militantes, artistes et agroécologistes qui s'investissent dans la création et le maintien de centres d'art, d'initiatives pédagogiques, de résidences d'artistes ou d'espaces collectifs de rencontre et de production. Au fil de conversations, d'entretiens et de textes écrits spécifiquement pour cette publication ou republiés pour l'occasion, l'idée est de faire dialoguer des pratiques partageant des préoccupations similaires, qui se manifestent au travers de méthodes et de formes diversifiées, et ce, dans des contextes aussi éloignés que parfois perçus comme opposés.

Que nous apprennent les écosystèmes pastoraux ou naturels en milieu urbain sur le cycle de vie des programmes pédagogiques ? Comment gérer l'accompagnement à l'échelle locale, les conditions d'accueil ou encore l'encadrement humain, dans une résidence artistique à Marseille ou à Kampala ? Quelle responsabilité curatoriale pour la visibilité des corps et des épistémologies minorisé·es ? Quelles étapes pour combattre la culture validiste dans les institutions artistiques ? Quels outils pour développer des pratiques institutionnelles raisonnées et une éthique de la production artistique face à la question de l'habitabilité planétaire ?

Parlons Pratiques s'inscrit ainsi dans la perspective de donner la parole là où des pratiques prennent forme par le faire : autant de réflexions sur ce que pourrait être l'École du Magasin aujourd'hui – un espace d'attention, de transmission et aussi de positionnement vis-à-vis des enjeux contemporains.

1.3 ARTISTES EN RÉSIDENCE DE RECHERCHE ET DE CRÉATION

Florian Fouché

BOURSE DE RECHERCHE ET DE PRODUCTION ADAGP/ BÉTONSALON 2024

↘ En partenariat avec l'ADAGP et la Bibliothèque Kandinsky

6 mois de recherche
1 bourse de 15 000 €
3 œuvres produites
1 œuvre co-produite



Florian Fouché, ASSASSINS l'atelier Brâncuși recomposé, 2016 Montage photographique, À gauche : Hôpital neurologique, Bron, novembre 2015 ; À droite : Couloir sud de l'atelier reconstitué de Constantin Brâncuși, novembre 2015.

La bourse de recherche ADAGP/Bétonsalon est une dotation de 15 000 € destinée à soutenir un·e artiste dans un travail de recherche sur plusieurs mois. Bétonsalon accompagne l'artiste dans son processus de recherche et de production, l'artiste reçoit 4 000 € d'honoraires et 8 000 € pour la production. Le comité artistique de la bourse ADAGP/Bétonsalon s'est réuni le 21 mai 2024 et a choisi Florian Fouché comme lauréat. Il est le septième artiste à bénéficier de cette bourse après Franck Leibovici (2017), Liv Schulman (2018), Euridice Zaituna Kala (2019), Anne Le Troter (2021), Abdessamad El Montassir (2022) et le duo Irma Name (2023).

Pour la bourse ADAGP/Bétonsalon, Florian Fouché articule sa recherche sur différents fonds de la bibliothèque Kandinsky qui lui permettent de relier institutions médicales et artistiques par le biais de l'histoire des lieux, de leurs architectures, de leurs mutations. Il s'intéressera ainsi aux fonds photographiques Véra Cardot et Pierre Joly, au fonds Paul Nelson sur les architectures d'ateliers d'artiste et d'hôpitaux, ainsi qu'à l'histoire de l'atelier de Constantin Brâncuși. Situé à l'origine impasse Ronsin à Paris, l'atelier fut détruit après la mort de l'artiste afin d'y accueillir une aile supplémentaire de l'hôpital Necker Enfants malades avant d'être reconstitué à son emplacement actuel, en face du Centre Pompidou, par Renzo Piano en 1997. En se penchant sur les correspondances épistolaires de Brâncuși et les photographies de son lieu de travail, Florian Fouché s'attachait à « identifier des spectres d'enfants soigné·es et de soignant·es » ayant pu habiter de manière souterraine et anticipée l'atelier et les œuvres du sculpteur.

Dans une autre perspective, Florian Fouché orientait sa recherche autour de la « fonction oblique », un concept développé en 1963 par Claude Parent (en collaboration avec Paul Virilio), qui défie l'orthogonalité de l'urbanisme par un nouveau rapport au plan incliné basé sur une dynamique du déséquilibre. Une fonction à laquelle fait écho dans une dimension fonctionnelle, la rampe d'accès PMR (Personne à Mobilité Réduite). Cette analyse se concentrait sur des documents du fonds Parent, relatifs à ses projets architecturaux comme aux praticables de théâtre, aménagements d'hôpitaux et de centrales nucléaires, ainsi qu'à l'usage dérivé de cette « fonction » proposé par Nicole Parent avec la méthode de « gymnastique à vivre » aussi connue sous le terme de « l'inclipan ». Florian Fouché développait un scénario pour une série de vidéos où des acteur·ices expérimenteront la « défonctionnalisation » d'une rampe PMR et sa transformation en praticable de théâtre public urbain : la « rampe Pèremère ». L'ensemble de ces recherches donnait lieu à une nouvelle actualisation du projet *SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE* lors de son exposition à Bétonsalon en janvier 2025.

Racheal Crowther

MAGNETIC RESIDENCIES #3

avril — juillet 2025

Accompagnement curatorial : Vincent Enjalbert

Le comité artistique de [Magnetic Residencies](#) s'est réuni le 24 septembre 2024 et a choisi l'artiste Racheal Crowther comme lauréate de la résidence à Bétonsalon pour la 3ème édition de ce programme. Bétonsalon a accueilli Racheal Crowther en résidence pendant 3 mois, d'avril à juillet 2025. Elle a reçu une bourse de 2500 € par mois, bénéficierait d'un atelier-logement à la Cité internationale des Arts, ainsi que d'un soutien curatorial assuré par l'équipe de Bétonsalon ainsi que d'une mise en réseau avec des professionnel·les de l'art pour le développement de ses recherches.

Racheal Crowther s'intéresse aux biopolitiques qui régissent les espaces publics et privés que nous habitons, et qui en constituent des limites physiques et psychologiques. Elle explore les constructions sociales qui prévalent aux fonctions matérielles de ces espaces, en s'inspirant des environnements sociaux, commerciaux et institutionnels dans lesquels elle a elle-même évolué. Dans son essai *The Eternal Pursuit of the Unattainable* (Montez Press, 2024), Racheal Crowther s'intéresse aux différents usages et représentations du parfum, du poison à la contrefaçon, ainsi qu'à son pouvoir d'influence sur la psychologie des consommateur·rices. Elle démontre comment leur commercialisation exploite l'aspiration humaine pour ce qui dépasse l'ordinaire et explore les enjeux liés au niveau socio-économique qui conditionne leur accès, à l'expression des identités de genre qui les sous-tendent ainsi qu'à l'histoire de l'acquisition des matériaux olfactifs.

Pendant sa résidence à Bétonsalon, Racheal Crowther a pu approfondir ses recherches sur les matériaux olfactifs en rencontrant des chercheuses et curatrices spécialisées sur les politiques de l'odeur. Elle a notamment étudié la manière dont les odeurs sont utilisées pour infléchir l'humeur et le comportement à partir des recherches de l'ISIPCA (Institut Supérieur International du Parfum, de la Cosmétique et de l'Aromatique alimentaire) et de l'International Flavors Et Fragrances (IFF). Ces recherches constituent le socle d'une réflexion que Racheal Crowther poursuivra à l'occasion d'une exposition en trois volets à Chisenhale Gallery, Temple Bar Gallery + Studios et Bétonsalon en 2026 et 2027.



Racheal Crowther, vue d'installation, 2025. Produite par Chisenhale Gallery, Londres, en partenariat avec Temple Bar Gallery + Studios, Dublin, et Bétonsalon, Paris. Photo : Harry Mitchell. Courtesy de l'artiste.

Lisa Freeman

RÉSIDENCE INSTITUT FRANÇAIS X CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS 2025

Avril — Juillet 2025

Accompagnement curatorial : Vincent Enjalbert

↘ En partenariat avec Temple Bar gallery + studio (Dublin)

Lisa Freeman est lauréate de la résidence Cité Internationale des Arts x Institut Français, d'une durée de trois mois, en partenariat avec Temple Bar Gallery + Studios à Dublin. Durant cette résidence, elle a bénéficié d'un atelier-logement à la Cité Internationale pris en charge par l'Institut français, d'une allocation de séjour de 7000€ par mois ainsi que du soutien curatorial et d'une mise en réseau avec des professionnels de l'art de la part de l'équipe de Bétonsalon pour l'accompagner dans le développement de ses recherches.

Lisa Freeman a notamment travaillé sur le développement d'un nouveau film, avec le soutien d'une bourse de projet du Arts Council of Ireland. Cette résidence lui a permis de consacrer du temps à l'écriture d'un scénario et à l'élaboration d'un mood board de références qui développeront ses idées autour du mouvement, de la mise en scène, de l'éclairage et de la couleur. Les décors urbains et le bruit de la vie en ville ont inspiré ses films précédents : *Approx 1 Second of a Sweet Kiss* (tourné à Porto, au Portugal, 2023) et *Hook, Spill Cry Your Eyes Out* (tourné à Dublin, en Irlande, 2020).



Lisa Freeman, *Approx 1 Second of a Sweet Kiss*, capture d'écran, durée 12:56. Première au Festival international du film de Cork, Irlande, 2023. Commandé par aemi & SIRIUS.

Phøbe Hadjimarkos
Clarke

PRÉSENTS ÉPAIS – RÉSIDENCE D'ÉCRITURE RECHERCHE-CRÉATION EN ART & SCIENCE
Accompagnement curatorial : Elena Lespes Muñoz

↘ En collaboration avec le Centre des Politiques de la Terre et le Pôle Culture d'Université Paris Cité

Pour la résidence *Présents épais*, Phøbe Hadjimarkos Clarke a mené un projet d'écriture autour des incendies, en tressant différents fils narratifs, poétiques, politiques et théoriques – en les superposant, en les opposant, en les entremêlant.

Le point de départ de cette exploration est la grand-mère de l'autrice, Clara, firewatch dans l'Ouest étasunien au cours des années 1940 et 1950. Postée plusieurs mois seule au sommet d'une montagne, elle devait repérer et signaler les départs de feu, qui devaient tous être impérativement éteints avant le lendemain à 10h, selon la politique anti-feu en vigueur à l'époque. Subsistent de cette période quelques photographies, des souvenirs racontés, des textes épars, un imaginaire hautement littéraire, mais très masculin : ce type de poste a été occupé et raconté par Jack Kerouac et Gary Snyder par exemple. Serpente tout au long de sa vie entre rejet des normes de genre et conformisme, la figure de Clara interroge le rapport (genré) à la nature, au feu (du *wildfire* à l'âtre domestique), et à la rencontre des deux (faut-il éradiquer tout départ d'incendie ou apprendre à vivre avec le feu ?). Une chose est sûre, pour romantique qu'ils soient, les *firewatch* et la politique du « zéro incendie » au sein de laquelle iels ont œuvré au cours du xx^e siècle, en laissant s'accumuler la matière organique et en contrevenant au fonctionnement écosystémique de la région, ont profondément contribué à la situation actuelle dans l'Ouest étasunien, avec des saisons du feu qui durent désormais toute l'année et des « mégafeux » qui ravagent des millions d'hectares, polluant durablement l'eau et l'air ; à la fois conséquence et cause du réchauffement climatique. Car les forêts de cette région, peuplées de pins Ponderosa et Douglas, se sont en réalité développées avec des feux naturels de basse intensité mais aussi des feux dirigés allumés par les natif·ves américain·es, qui assainissaient régulièrement les forêts et qui leur permettaient de prospérer tout en évitant des incendies trop violents.

En effet, ces espèces de pins, si les spécimens sont assez âgés, peuvent résister aux flammes qui nettoient les sous-bois.

C'est donc à la fois l'écosystème mais aussi un certain rapport à la forêt et une écoute du vivant qui ont été bouleversés par les logiques coloniales et la politique du « zéro incendie » qui en découle, et qui se prolongent toutes deux dans le présent.



Phæbe Hadjimarkos Clarke, dans le cadre de *Présents épais* – Résidence d'écriture recherche-création en Art & Science. Accompagnement curatoriale : Elena Lespes Muñoz. © Apolline Lamoril.

L'ambivalence de cette histoire, mais plus largement des feux, a nourri l'écriture d'un texte qui mettra en scène plusieurs enquêtes, dont les tentacules se mêlent dans des temps épais comme de la voix :

- Une enquête autobiographique : une tentative de reconstituer l'expérience de Clara au sommet des montagnes et de la replacer dans sa biographie avec un période d'enquête de terrain dans les forêts d'Oregon ;
- Une enquête scientifique : un état des lieux de la recherche actuelle pour comprendre les dynamiques, les causes et les conséquences des feux de forêt aujourd'hui, qui se sont nourris des rencontres avec les chercheur·ses du Centre des politiques de la terre. Comment vivre avec le feu, à la fois omniprésent dans nos imaginaires mais absent de nos vies quotidiennes nourries par des feux fossiles venus du temps profond, qui consomment invisiblement les ressources de la planète et son habitabilité ;
- Une enquête fictive : un dernier pan du texte imaginera la découverte d'une communauté secrète pyromane, qui vit un feu utopique, heureux et radical, un feu au cœur de la vie.

En superposant les faits, les temps et la fiction, ce récit cherche à révéler la complexité de notre époque, celle du Pyrocène.

ÉVÈNEMENTS ASSOCIÉS :

◊ *Présents épais*

28.01.2025, à 19h

Institut de Physique du Globe de Paris - Site Cuvier

Rencontre & discussion avec Phoebe Hadjimarkos Clarke, animée par Pauline Mabit et Matisse Crespo (étudiantes en lettres à l'Université Paris Cité).



Rencontre avec l'autrice Phoebe Hadjimarkos Clarke animée par Pauline Mabit et Matisse Crespo à l'Institut de Physique du Globe de Paris, Paris, 2025. Photo : Clara Darin.

◊ *Into The Woods*

7-8.02.2025, de 10h à 17h30 et de 9h30 à 16h30

Station d'écologie forestière de l'Université Paris Cité, Fontainebleau

Séminaire de recherche-crédation avec Phoebe Hadjimarkos Clarke, Pablo Réol, David Posth-Kohler, Clara Aubonnet, Guillaume Larregle et Baptiste Miremont

Dans le cadre de la résidence d'écriture de Phoebe Hadjimarkos Clarke « Présents épais », le séminaire « Into the Woods » réunissait artistes, chercheur·ses et étudiant·es autour d'une exploration collective des enjeux contemporains liés à la forêt et au feu.

Ce temps de recherche collectif et immersif au sein du Massif de Fontainebleau visait ainsi à explorer les multiples dimensions d'un contexte et de ce qui – potentiellement ou non – le menace, en croisant des perspectives paysagères, scientifiques, fictives et artistiques. À travers les interventions d'artistes, de scientifiques, d'auteur·ices et d'écologues, ce séminaire a constitué un moment privilégié pour croiser savoirs et sensibilités et penser nos interactions avec le vivant dans un contexte marqué par les crises environnementales. Discussions, ateliers, arpentages et présentations sont venues nourrir une réflexion collective sur les imaginaires écologiques, les pratiques durables et la manière dont la recherche-crédation peut contribuer à façonner des réponses sensibles et poétiques aux défis contemporains.

Programme :

- Vendredi 7 février

De 10h30 à 11h

Introduction par Émilie Renard, Nathalie Blanc et Elena Lespes Muñoz

De 11h à 12h 30
Échanges avec Phoebe Hadjimarkos Clarke

De 14h à 15h30
Pablo Réol & David Posth-Kohler : *The Quest*

Le projet *The Quest* raconte l'expérience des artistes au sein d'une communauté éphémère de ramasseur·ses de champignons dans les forêts brûlées du Canada. Étendu sur plusieurs mois en 2019 et 2024, ce travail vidéo et photo montre le quotidien de personnes venues gagner leur vie dans des conditions extrêmes. Au printemps, des groupes se rassemblent au cœur des forêts calcinées où poussent les lucratives morilles de feu, pour partager une expérience de cueillette unique en son genre. La vie en camp sans eau ni électricité, le travail éreintant en forêt à la recherche d'un gain matériel individuel, exacerbent la solidarité et les amitiés entre travailleur·ses précaires arrivé·es là par leurs propres moyens. À travers l'objectif, Pablo Réol & David Posth-Kohler plongent dans un moment suspendu entre désolation et renouveau, montrant la poésie des paysages marqués par le feu, où s'importent et se réinventent les codes sociaux dans l'ombre d'une nature blessée.

De 16h à 17h
Clara Aubonnet : Les défis des feux de forêt au prisme de la recherche en sciences humaines et sociales : entre temporalités, échelles et récits croisés. Exemple du Nord-Ouest américain.

Cette présentation vise à explorer les divers enjeux des feux de forêt à travers l'exemple du Nord-Ouest américain, tout en examinant les perspectives historiques, géo-politiques et sociales qui façonnent notre compréhension de ces phénomènes. En effet, leur complexité oblige les professionnel·les et chercheur·ses à remettre en question leurs connaissances et pratiques, afin de dépasser les frontières de leur domaine pour collaborer avec d'autres. L'objectif est de tenter d'apporter des clés de compréhension, pour aller au-delà des images catastrophiques du feu consumant des lotissements entiers, avec des exemples pratiques et des outils méthodologiques.

De 17h à 17h30
Échanges & conclusion de la journée

De 18h30 à 21h
Cuisine collective & repas, suivie d'une veillée de lectures avec Phoebe Hadjimarkos Clarke

● Samedi 8 février

De 9h30 à 11h
Visite naturaliste en forêt de Fontainebleau avec Guillaume Larregle, coordinateur Études et Biodiversité & animateur Natura 2000 sur le Massif de Fontainebleau

De 11h à 12h
Présentation de Baptiste Miremont, paysagiste

De 13h à 16h
Atelier participatif avec Baptiste Miremont et Phoebe Hadjimarkos Clarke

En proie à l'angoisse eschatologique frappant quiconque s'intéresse à la disparition de pans entiers du vivant, nous ressentons parfois le besoin de nous projeter, d'anticiper et de quand même un peu, espérer. Conscient que cette incapacité partagée à la projection cognitive ne permet pas d'envisager la catastrophe environnementale à venir, le collectif Rudérales mène un travail de recherche visant à esquisser ce qui pourrait être notre rapport aux paysages à l'horizon 2100. Cet atelier d'écriture en constitue une étape. En s'appuyant sur le corpus documentaire partiel et subjectif composé des données, témoignages et observations récoltées lors de la première journée de la résidence, il s'agissait de mettre en récit une journée en forêt en l'an 2100.

De 16h à 16h30

Échanges & conclusion du séminaire



Visite naturaliste en forêt avec Guillaume Larregle, séminaire de recherche-création « Into The Woods », Station d'écologie forestière Université Paris Cité, Fontainebleau, 2025 © Zoé Lauberteaux & Gabrielle Balagayrie.

◊ *Deuiller avec*

14.02.2025, 18h-21h, et 15.02.2025, 11h-16h

7.03.2025, 18h-21h, et 8.03.2025, 11h-16h

4.04.2025, 18h-21h, et 5.04.2025, 11h-16h

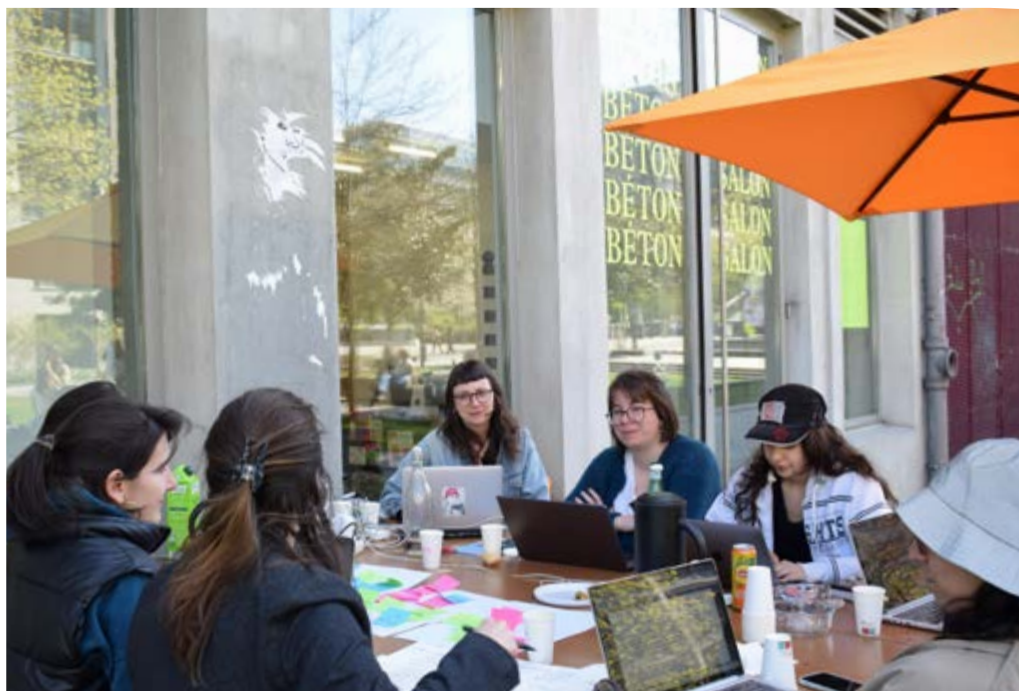
Workshop d'écriture collective avec Phoebe Hadjimarkos Clarke.

À travers une série d'ateliers d'écriture, Phoebe Hadjimarkos Clarke proposait d'explorer la notion du deuil, non seulement sous l'angle humain, mais aussi en élargissant la réflexion aux espèces animales, qui possèdent elles aussi des concepts de la mort et des rituels de deuil. De nombreuses espèces, comme les éléphants, les primates, les orques, les corneilles, voire les chiens et les chats, ont montré des comportements qui suggèrent un véritable processus de deuil, voire même ce qui pourrait s'apparenter à des rituels. Une discipline émergente, la thanatologie comparée, examine ces phénomènes fascinants et invite à repenser nos rapports à la mort et aux vivant·es.

En partant de cette question cruciale, l'atelier s'inscrit dans une démarche transdisciplinaire, abordant des enjeux biologiques, philosophiques, anthropologiques, et poétiques. La question du deuil résonne d'autant plus intensément aujourd'hui face aux crises écologiques et à la sixième extinction de masse, soulevant des préoccupations sur notre propre rapport à la vie et à la mortalité, et sur les douleurs collectives liées à la destruction du vivant. Comment penser le vivant et les menaces qui pèsent sur lui sans penser le deuil et la mort ? Comment penser le deuil dans un monde en pleine mutation ?

À travers l'écriture, individuelle et collective, cet atelier proposait de déployer cette réflexion, en prenant pour point de départ une fiction : la découverte de preuves indéniables d'un système rituel de deuil complexe chez une ou plusieurs espèces animales. Cette découverte va bouleverser notre compréhension des animaux et nos rapports à eux, engendrant des changements profonds dans les sociétés humaines, que nous raconterons ensemble. En nous inspirant des travaux de Donna Haraway, qui considère notre capacité à faire deuil (*grieving*, au sens de « faire deuil ») comme un outil de pensée essentiel pour vivre avec le trouble, l'atelier offrait un espace pour penser le deuil de manière collective, dans un entrelacement avec les autres êtres vivants, morts, ou en voie de disparition.

Cet atelier, qui s'est déroulé sur trois séances, a invité chaque participant·e à construire une chronique fictive de cette découverte et des mutations qui en découlent, dans un monde où les deuils et les expériences collectives se tissent et se partagent entre espèces. Ces mondes animaux, végétaux, morts et vivants, humains et non-humains qui se sont entrelacés, ouvrant la possibilité de penser des façons différentes de raconter, de faire récit, à travers un bouquet de voix enchevêtrées dont les vrilles s'étirent et s'accrochent dans des directions multiples. En nous inspirant de la non-linéarité de la fiction-panier d'Ursula Le Guin, nous avons tenté de créer un espace narratif englobant et pluriel autour de la question de la capacité à faire deuil avec, à *deuiller-avec*.



Atelier d'écriture « Deuiller-avec », Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, 2025 © Zoé Lauberteaux.

◊ *Comment l'Océan s'est illuminé*

26.05.2025, de 19h à 21h

Clôture de la résidence d'écriture « Présents épais »

Avec Phoebe Hadjimarkos Clarke et les participant·es à l'atelier d'écriture « Deuiller-avec » Quentin Baghi, Matisse Crespo, Caroline Derniaux, Xavier Dizambourg, Enora Luce, Pauline Mabit, Elena Maj, Priscila Rosas Martínez; ainsi que Nathalie Blanc, Émilie Renard et Elena Lespes Muñoz

- 19h : Introduction, puis émission radiophonique en collaboration avec *Duuu radio à l'occasion de la publication de l'anthologie *Comment l'Océan s'est illuminé*. Avec Quentin Baghi, Matisse Crespo, Caroline Derniaux, Xavier Dizambourg, Phoebe Hadjimarkos Clarke, Enora Luce, Pauline Mabit, Elena Maj et Priscila Rosas Martínez

Comment l'Océan s'est illuminé propose un regard parcellaire mais sensible sur un moment de bascule de notre histoire récente : le « Grand Feu » du 23 juin 2030, dont nous célébrons aujourd'hui le 50ème anniversaire, et qui détruisit le Bois de Vincennes et déclencha une série d'événements aux répercussions profondes, tant écologiques que culturelles et psychiques. Elle revient sur l'apparition de la mystérieuse Conscience B, entité lumineuse encore mal comprise, ainsi que sur les comportements étranges des étourneaux endeuillés, dont les chants imitaient le feu et dont les corps donnèrent naissance à d'étranges champignons mi-végétaux, mi-oiseaux.

Ces champignons, comme les cendres du bois, furent ingérés par les humain·es, ouvrant la voie à de nouvelles perceptions, de nouvelles sensibilités, voire peut-être à une forme de communication interespèce — ou d'hallucination collective. L'anthologie ne s'essaie pas à dresser une approche scientifique exhaustive de l'évènement, mais préfère explorer les conséquences intimes, émotionnelles et symboliques de cette catastrophe fondatrice, en donnant notamment la parole aux « enfants du feu », cette génération marquée à jamais par la perte, la transformation des sens, et l'émergence d'une conscience autre. Elle cherche à rendre compte, par fragments, de ce moment qui redéfinit à jamais nos manières de voir et d'habiter le monde.

- 20h15 : « Déplacer les pratiques d'écriture, entre recherche et fiction » : discussion collective avec les participant·es de l'atelier d'écriture « Deuiller-avec », Phoebe Hadjimarkos Clarke, Nathalie Blanc, Émilie Renard et Elena Lespes Muñoz

Qu'est-ce que la fiction peut faire à la science ? Comment une pratique de l'écrit peut-elle informer une pratique de recherche ? Comment l'écriture science-fictionnelle peut-elle agir sur les structures de nos imaginaires et nous permettre de dessiner des futurs viables et qui bifurquent ? Cette discussion se propose de revenir collectivement sur ces questions et sur la manière dont la pratique de l'écriture au cours des ateliers et des événements proposés dans le cadre de la résidence de Phoebe Hadjimarkos Clarke à l'Université Paris Cité ont pu interroger, voir même déplacer, les pratiques de l'écrit académique pour faire émerger de nouvelles formes de partage et de savoirs.



« Comment l'océan s'est illuminé » avec *Duuu radio : lecture & discussion collective avec les participant·es des ateliers « Deuiller-avec » et Phoebe Hadjimarkos Clarke, Nathalie Blanc, Émilie Renard et Elena Lespes Muñoz, Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, 2025. Photo : Zoé Lauberteaux

Manon Michèle

COPIER-COLLER – RÉSIDENCE ART POUR GRANDIR

Accompagnée d'Emilien Point Afana
Septembre 2024 — juin 2025
Résidence au collège Thomas Mann (Paris, 13^e)
Curatrice : Elena Lespes Muñoz

↳ Ce projet est réalisé en partenariat avec le Collège Thomas Mann (Paris, 13^e) et le dispositif Action collégien de la Ville de Paris, il prend place dans le cadre des résidences artistiques Art Pour Grandir en collège et reçoit le soutien de la Ville de Paris.

14 ateliers de pratiques artistiques
8h en studio d'enregistrement
1 album
17 titres

À quel monde rêver en devenant grand·es ? Comment y rêver ensemble ? Comment l'écrire ? Le projet « Copier-Coller » invite les collégien·nes de l'établissement Thomas Mann à se saisir du monde immédiat et connu pour mieux s'en défaire, le découpant, le déchirant, recollant certains morceaux.

En initiant les collégien·nes aux notions d'originalité, de *cut-up* et de pseudonyme en littérature, ainsi qu'à la technique du *sample* en musique, l'artiste invite à reconsidérer la façon dont on se perçoit, soi-même et les autres, soi-même en regard des autres. Proposant d'imaginer que chacun·e est constitué·e d'une somme d'influences qui lui est propre, le projet invite à s'inspirer de figures proches ou lointaines pour affirmer sa propre spécificité, en même temps que relativiser ses différences. Portant une voix plurielle et composite, les jeunes développeront – à travers des ateliers d'écriture suivis d'expérimentations sonores et vocales – un univers peuplé des versions rêvées d'eux-mêmes, où tout est à ré-inventer collectivement.

En définissant les paramètres de cet écosystème tels que leurs alter-egos puissent s'y épanouir pleinement, iels projeterons une réalité déterminée par leurs désirs, et non l'inverse.

Pour ce projet, l'artiste Manon Michèle a invité le musicien et producteur Emilien Point Afana à contribuer à la fabrication de ce monde textuel et sonore.



Vue de la restitution avec le Collège Thomas Mann dans le cadre de la résidence « Copier-Coller » de Manon Michèle en milieu scolaire. Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Elena Lespes Muñoz.

ÉVÈNEMENTS ASSOCIÉS :

Copier-Coller

16.06. 2025, de 14h à 16h

Restitution de la résidence Art pour Grandir de Manon Michèle, en collaboration avec Émilien Point Afana, au collège Thomas Mann en présence des élèves de 3ème et de leurs professeurs Delphine Bigo et Clarisse Phserizier, accompagné·es de Laura Salimbeni du dispositif Action Collégien.



Restitution du projet « Copier-Coller » de Manon Michèle dans le cadre de la résidence « Art pour Grandir », en collaboration avec Émilien Point Afana, en présence des élèves de 3ème et de leurs professeurs Delphine Bigo et Clarisse Phserizier du collège Thomas Mann, accompagné·es de Laura Salimbeni du dispositif Action Collégien, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Clara Darin.



Restitution du projet « Copier-Coller » de Manon Michèle dans le cadre de la résidence « Art pour Grandir », en collaboration avec Émilien Point Afana, en présence des élèves de 3ème et de leurs professeurs Delphine Bigo et Clarisse Phserizier du collège Thomas Mann, accompagnées de Laura Salimbeni du dispositif Action Collégien, Bétonsalon – centre d’art et de recherche, Paris, 2025.
Photo : Clara Darin.

2. LE PÔLE DES PUBLICS : EXPÉRIMENTER, INTERPRÉTER, TRANSMETTRE, CO - CONSTRUIRE

Prenant appui sur les droits culturels énoncés dans la déclaration de Fribourg (Unesco, 2007) qui définissent l'accès à la culture comme un droit humain fondamental, ce pôle participe à faire de Bétonsalon un lieu pleinement inscrit dans la vie de la cité, où les publics sont invités à participer, initier, accompagner les projets et à s'impliquer dans la vie de l'institution. Il offre une expérience de Bétonsalon pour et avec tous·tes. Avec le pôle des publics, Bétonsalon exerce sa mission de médiation et de sensibilisation auprès des publics les plus larges à travers trois axes principaux, tous animés d'un esprit de proximité, d'adresse directe, de sensorialité intensifiée, d'imagination fertile et d'attention réciproque.

2.1 ACCUEILLIR & EXPÉRIMENTER : LES ACTIONS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Visites et ateliers pour tous·tes

VISITE LIBRE

Un·e médiateur·ice est présent·e en continu dans l'espace du centre d'art pour accompagner les visiteurs et les visiteuses qui le souhaitent dans la découverte de l'exposition en cours.

VISITE PETITE ENFANCE (0-3 ANS)

Imaginée par la médiatrice Camille Bouron, la visite petite enfance est une visite adaptée aux tout-petit·es (0-3 ans). Pensée pour offrir une expérience sensorielle douce, ludique, et sécurisée de l'art, elle est axée sur l'éveil des sens, la découverte du monde à travers l'art, et surtout sur le plaisir de la découverte. Dans un espace aménagé pour l'occasion, les tout-petit·es et leurs familles sont accueilli·es et guidé·es à travers un parcours d'une durée de 30 à 40 min. centré sur les sens. Cette visite vise à permettre aux tout-petit·es de découvrir des sensations nouvelles à travers la vue, le toucher, l'ouïe, et éventuellement l'odorat ; à encourager la motricité et les interactions avec l'espace et les œuvres ; et enfin à favoriser l'expression personnelle par des gestes, des sons, ou des rires.

VISITE ATELIER

Associant à la visite guidée un temps de pratique artistique, la visite atelier permet aux participant·es de découvrir autrement l'exposition en cours. Après l'observation et la discussion autour du travail des artistes présenté·es, vient le moment de passer à la pratique pour s'essayer à son tour à des formes et des procédés observés dans l'exposition.



« Prélude médicament », atelier entre enfants dans le cadre de l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE » de Florian Fouché, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Camille Bouron

Pour chaque exposition, nous proposons différents formats d'ateliers (durée : 1h30-2h) :

- ◊ Les ateliers enfants : des temps de création, d'expérimentation et d'initiation ludiques adaptés selon les âges (à partir de six ans).
- ◊ Les ateliers adultes : des temps de création privilégiés pour découvrir ou approfondir une technique ou un médium plastique.
- ◊ Les ateliers familles : des temps de création parents/enfants, qui favorisent la collaboration et la complémentarité des participant·es.
- ◊ Les ateliers intergénérationnels : des temps de création qui favorisent les échanges de pratiques et de perspectives entre personnes de différentes générations.

Ces ateliers ont lieu les mercredis et les samedis, à raison de 3 à 6 fois par exposition. Ils sont à chaque fois suivi d'un goûter convivial.

Les ateliers sont conçus par l'équipe du pôle des publics et ont été conduits par Camille Bouron, médiatrice, avec l'aide précieuse de Clara Darin et Philippine Talamona (stages).

Pour les groupes

L'équipe de Bétonsalon propose différents formats de visite à l'attention des groupes scolaires, péri-scolaires, associatifs et du champ social, ainsi que de l'enseignement supérieur.



« Clap clap clap », visite-atelier dans le cadre de l'exposition « L'indomptable Main » d'Hedwig Houben, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025.
Photo : Zoé Lauberteaux

VISITE DIALOGUÉE

Un·e médiateur·ice oriente le groupe dans la compréhension des œuvres présentées dans l'exposition en cours, tout en favorisant les échanges et les débats, avec et au sein du groupe. Cette visite peut déboucher sur un temps d'expérimentation et de partage en lien avec l'exposition : atelier d'écriture, arpentage collectif d'un texte, etc.

VISITE ATELIER

Associant à la visite guidée un temps de pratique artistique, la visite-atelier permet de découvrir autrement l'exposition en cours. Après l'observation et la discussion autour des œuvres présentées, vient le moment de passer à la pratique pour s'essayer à son tour à des formes et des procédés observés dans l'exposition. Pour chaque exposition, nous proposons différents formats d'ateliers adaptés selon les âges.



« Les enfants terribles », visite-atelier avec les élèves de l'école maternelle Domrémy (Paris, 13ème), réalisée dans le cadre de l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE » de Florian Fouché, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Camille Bouron.

VISITE AVEC BÉTONPAPIER

Principalement dédié aux 6-11 ans, ce support pédagogique se présente sous la forme d'un poster imprimé en risographie. Il permet aux enfants de mieux s'appropriier l'exposition, en observant des détails, en s'y déplaçant et en s'exprimant à leur tour par le dessin et par des jeux. La visite, en petits groupes, est rythmée par les jeux et questions proposées en lien avec l'exposition. Ce format de visite fait la part belle à l'autonomie et à la coopération.



Visite avec Bétonpapier avec des CE1 de l'école élémentaire Jean Simon (Paris, 13ème), réalisée dans le cadre de l'exposition « Cœur de Bergère » d'Orla Barry, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Camille Bouron.

VISITE SENSORIELLE

Proposant une découverte de l'espace et des œuvres par les perceptions sensorielles, ce format se décline à chaque exposition et s'adapte spécifiquement aux propositions artistiques. Boîte à matières, répertoire de sons, coffret d'odeurs, voire farandoles de goûts sont mobilisés au fil de la visite pour explorer l'exposition à travers son corps et ses propres sensations. La visite sensorielle continue d'être développée au contact de l'équipe de l'Institut Médico-Éducatif (IME) Adam Shelton (93200) et des enfants qu'il accueille, ainsi qu'en dialogue avec l'artiste intervenante Mathilde Cameirao.



Visite sensorielle avec les enfants neurodivers de l'IME Adam Shelton dans le cadre de l'exposition « L'indomptable Main » d'Hedwig Houben, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Maya Krouk.

VISITE SUR MESURE

Bétonsalon développe des formats de médiation les plus adaptés possibles à ses publics. Nous proposons à nos groupes des visites sur mesure, pour celles et ceux qui souhaitent co-construire un projet, sur un temps court ou long, basé sur l'échange et la création, autour de nos expositions.

LE PROGRAMME JEUNES MÉDIATEUR · ICES

↳ Action financée avec le soutien du Pass Culture pour les collèges et les lycées bénéficiaires, et avec le soutien de la CAF de Paris pour le champ social

Le « Programme Jeunes Médiateur · ices » est un projet au long cours développé par le pôle des publics de Bétonsalon. Il s'agit d'un espace de dialogue et de transmission déployé autour des expositions et de leur interprétation. Ce dispositif d'accompagnement et de médiation s'inscrit dans une perspective dite « située » de l'apprentissage. Les participant · es sont accompagné · es dans la découverte des expositions de sorte à pouvoir devenir à leur tour « médiateur · ices » de l'exposition auprès de leurs pairs.

Ce dispositif contribue, par l'écoute, la discussion et le récit, à renverser les rôles et les voix traditionnellement associés aux discours sur les œuvres au sein de l'institution : la parole est aux jeunes visiteurs et visiteuses qui se chargent d'initier leurs proches, de partager points de vue et anecdotes sur les œuvres et le travail des artistes, et d'inviter au dialogue à leur tour.

Se forme ainsi une communauté d'apprentissage et d'apprenant·es qui embrasse l'espace d'exposition comme terrain de jeu, de développement individuel et collectif, faisant du centre d'art un espace poreux aux corps et aux voix qui le traversent.



Programme Jeunes médiateur·ices avec les élèves de l'école élémentaire Louise Bourgeois (Paris, 13^{ème}), réalisée dans le cadre de l'exposition « Cœur de Bergère » d'Orla Barry, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Philippine Talamona.

S'adressant aux élèves de CM1 jusqu'à la Terminale ainsi qu'à des groupes d'adultes, le « Programme Jeunes Médiateur·ices » permet à un groupe d'être accompagné dans la découverte d'une exposition au centre d'art afin de permettre à chacun·e de proposer à son tour une visite commentée auprès de ses pairs.

Au fil des séances, les participant·es s'exercent à la recherche documentaire ainsi qu'à la prise de parole en public tout en affinant leur regard critique sur les enjeux artistiques de la pratique d'un·e artiste plasticien·ne. À travers une démarche favorisant le collectif, elles et ils s'approprient des savoirs dans l'objectif de les transmettre à leur tour.

DÉROULEMENT DU PROGRAMME

Le « Programme Jeunes Médiateur·ices » se déploie sur quatre séances de 2h, dont l'une a lieu chez le partenaire :

◇ Séance 1 – La visite dialoguée de l'exposition

Lors d'une visite guidée par la médiatrice, les participant·es découvrent le centre d'art ainsi que l'exposition. Après une présentation du lieu et de son fonctionnement, iels sont tout d'abord invité·es à déambuler parmi les œuvres de façon autonome. Orienté·es par les pistes et les clés d'analyse données par la médiatrice, elles et ils partagent leurs premières impressions et interprétations des œuvres. Favorisant le dialogue et le débat, cette visite sert de point d'appui aux séances suivantes.

◇ Séance 2 – L'atelier de recherche en classe

La seconde séance a lieu chez le partenaire avec la médiatrice. Après un temps de retour sur leur expérience de visite à Bétonsalon, les participant·es pensent aux contenus qu'elles et ils souhaiteraient transmettre lors de leur propre visite. Par groupes, elles et ils réalisent des recherches sur le parcours de

l'artiste, les œuvres présentées au centre d'art, les références possibles à l'histoire de l'art en lien avec l'exposition, afin de préparer leur propre visite. Ensemble, elles et ils commencent à dessiner le parcours de la visite qu'elles et ils conduiront auprès de leurs pairs.

◇ Séance 3 – La mise en voix dans l'espace d'exposition

Pour la troisième séance, les participant·es expérimentent leur médiation dans l'espace d'exposition à Bétonsalon. Elles et ils s'entraînent à mettre en voix les éléments préparés en compagnie directe des œuvres. La médiatrice oriente les participant·es sur les postures physiques et vocales à adopter, les étapes d'accueil et d'accompagnement des visiteur·ses, la progression de la visite, la place à laisser à l'écoute de l'autre lors de cet échange, etc.

◇ Séance 4 – La visite pour les pairs

Pour conclure, les participant·es réalisent leur propre visite commentée de l'exposition en accueillant un autre groupe à Bétonsalon. Elles et ils assurent l'accueil de leurs pairs au centre d'art, présentent le lieu puis les invitent dans l'espace d'exposition. D'œuvre en œuvre, chaque participant·es est amené·e à s'exprimer et partager ses connaissances ainsi que ses impressions personnelles avec les autres membres du groupe accueilli. Cette visite s'effectue en binôme ou en trinôme : un·e jeune médiateur·ice et un·e/deux visiteur·ses.



Programme Jeunes médiateur·ices avec les enfants de l'association éducative Répi2000 (Paris, 13ème) en collaboration avec la CAF Paris, réalisée dans le cadre de l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE » de Florian Fouché, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Clara Darin.

Bétonsalon accompagne un groupe d'élémentaire par exposition sur le Programme Jeunes Médiateur·ices, ainsi que 2 groupes de lycée et 1 groupe du champ social, soit 6 groupes sur l'année.

La vie étudiante à Bétonsalon

Bétonsalon bénéficie d'une situation privilégiée au cœur de l'Université Paris Cité. Le centre d'art partage le parvis Pierre Vidal-Naquet avec la communauté étudiante et les passant·es du 13ème arrondissement. La vie du centre d'art est ainsi rythmée par les allées et venues étudiant·es, aux inter-cours comme à l'heure de la pause déjeuner.

VISITE LIBRE

Bétonsalon est ouvert du mercredi au samedi, de 11h à 19h, et le samedi de 14h à 19h. Une médiatrice est présent·e en continu dans l'espace du centre d'art pour accompagner les étudiant·es qui le souhaitent dans la découverte de l'exposition en cours. Actuellement, le public étudiant représente plus de 20% du public du centre d'art.



Visiteur·ses dans l'exposition « L'indomptable Main » d'Hedwig Houben, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Zoé Lauberteaux.

ÉTUDIANT·ES MÉDIATEUR·ICES

↳ En partenariat avec la Licence Lettres d'Université Paris Cité

Chaque année, l'équipe de médiation de Bétonsalon accueille et accompagne les étudiant·es du groupe Médiation culturelle de la Licence Lettres d'Université Paris Cité dans la conception d'un format de médiation original. Cet atelier a pour but d'initier aux problématiques de la médiation culturelle en prenant pour point de départ le programme d'actions artistiques et scientifiques d'institutions comme Bétonsalon - centre d'art de recherche, le Crédac, le MAC VAL, etc. Il s'agit d'imaginer, de concevoir et de réaliser des projets de médiation permettant de relier ce programme à des publics spécifiques. Comprendre cette offre culturelle, trouver les mots et le médium le plus adapté pour en restituer le sens et l'intérêt, susciter l'envie d'y participer sont les objectifs fixés. L'équipe accompagne ainsi différents groupes d'étudiant·es dans leur découverte d'une exposition, la conception et la mise en place d'un format de médiation qu'ils activent ensuite pour un public qu'ils ont choisi.

« BÉTON BOOK CLUB »

Notamment pensé à l'attention des étudiant·es du campus de l'Université Paris Cité, le « Béton Book Club » (BBC) est une séance d'arpentage collectif autour d'un ouvrage faisant écho à la programmation du lieu à raison d'une séance par exposition. Méthode de lecture collective issue des pratiques de luttes, l'arpentage est une méthode de découverte à plusieurs d'un ouvrage, en vue de son appropriation critique.

Le programme du BBC croise régulièrement les programmes universitaires – avec des séances exceptionnelles pensées en collaboration avec des enseignant·es. Ainsi, des livres comme *La domination oubliée : Politiser les rapports adulte-enfant*, de Tal Piterbraut-Merx, *Mouvementements. Écopolitiques de la danse*, d'Emma Bigé et *Braves bêtes. Animaux et handicapé, même combat ?* de Sunaura Taylor ont été au programme du BBC.

VISITE & CYCLE D'ATELIERS D'ÉCRITURE AVEC ALEXIA KALANTZIS ET LES ÉTUDIANT·ES DE LICENCE EN JOURNALISME CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ PARIS CITÉ

L'écriture de la critique d'art, et plus particulièrement le compte-rendu d'exposition, occupe une position paradoxale : elle se situe « après » l'œuvre, en marge, mais cette position périphérique produit elle aussi un discours et une scène. Dans ce cycle d'ateliers destiné à des étudiant·es en Licence de journalisme culturel, il s'agit d'explorer ces enjeux en pratique : comment rendre compte d'une exposition ou d'une œuvre tout en prenant conscience de sa propre position de spectateur·ice, de commentateurice, de lecteur·ice ? La critique ne se limite pas à la description ; elle traduit, reformule, déplace, créant un espace où le regard se fabrique. Elle oscille entre fidélité et trahison, analyse et adresse, interprétation et émotion. Les participant·es expérimentent une écriture en première personne qui fait de la lecture, du commentaire et de la mise en mots des œuvres et de l'exposition un geste à la fois créatif et politique – une poétique attentive aux marges, aux nuances et aux implications de nos regards.



Workshop d'écriture avec les étudiant·es de L1 Journalisme Culturel de l'Université Paris Cité, dans le cadre de l'exposition « Cœur de Bergère » d'Orla Barry, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025.
Photo : Elena Lespes Muñoz.

Cette année une classe de Licence 1 en journalisme culturel a travaillé sur l'exposition « Cœur de Bergère » pour écrire une série de textes qui ont été réunis et publiés sous la forme d'un fanzine mis en forme par l'artiste Philippine Talamona :

- Mercredi 19 novembre, 9h-12h ;
- Mercredi 26 novembre, 9h-12h ;
- Mercredi 3 décembre, 9h-12h ;
- Mercredi 10 décembre, 9h-12h.



Fanzine réalisé par les étudiant·es de L1 Journalismes Culturel de l'Université Paris Cité, dans le cadre de l'exposition « Cœur de Bergère » d'Orla Barry, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Graphisme : Philippine Talamona

ATELIERS ET ÉVÈNEMENTS EN PARTENARIAT AVEC LE PÔLE CULTURE DE L'UNIVERSITÉ PARIS CITÉ

Le Pôle Culture se fait le relais des expositions et des activités de Bétonsalon auprès de la communauté étudiante. Bétonsalon s'associe régulièrement à celui-ci pour imaginer, proposer et co-organiser différents types d'évènements prenant place au sein de l'université. Il s'agit par-là de favoriser l'accès à la culture et participer au quotidien de la vie étudiante et du campus. Différentes propositions et formats ont été pensées en collaboration avec l'équipe du Pôle Culture et proposés tout au long de l'année 2025 :

◇ Ateliers pour les étudiant·es :

Le Pôle Culture met en place de manière régulière des ateliers de pratiques artistiques à l'attention des étudiant·es sur les différents campus de l'université, dans les lieux culturels parisiens, ainsi qu'en ligne. Ces ateliers sont gratuits et s'adressent aussi aux personnels de l'Université.

Bétonsalon et le Pôle Culture ont proposé un workshop d'écriture dans le cadre de la résidence de l'autrice Phoebe Hadjimarkos Clarke.

SOUTIEN AUX ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES

Soucieuse de traduire en acte le projet d'accueil et d'ouverture du centre d'art, l'équipe de Bétonsalon est en dialogue quotidien avec différentes associations étudiantes, mettant à disposition ses espaces, son soutien technique et son accompagnement humain à l'occasion d'activités ponctuelles ou régulières :

◊ RUSF (Réseau Universités Sans Frontières) (2024-...):

Le réseau Universités Sans Frontières (RUSF) est un réseau de collectifs bénévoles et militants qui accompagnent des personnes étrangères souhaitant poursuivre des études universitaires et des étudiant·es étranger·es dans leurs démarches administratives auprès des universités, des préfectures ou d'autres organismes. Bétonsalon est actuellement en discussion avec elleux pour leur mettre à disposition un espace pour organiser l'accueil et l'organisation de rendez-vous individuels pour les étudiant·es étranger·es.

◊ Association NPA Jeunes Révolutionnaires :

Le centre d'art a accueilli l'association NPA Jeunes Révolutionnaires dans le cadre d'un temps d'échange et de rencontre ouvert aux étudiant·es de l'université.

Cette venue a permis d'ouvrir le lieu à un public engagé et de favoriser le dialogue autour des enjeux sociaux et politiques contemporains.

◊ Prêt de matériel (tables, barnum, etc.) et facilitation d'un accès à l'électricité à l'occasion de mobilisations et événements étudiant·es sur l'esplanade Pierre Vidal-Naquet.



Réunion du comité NPA Jeunes révolutionnaires Université Paris Cité à Bétonsalon – centre d'art et de recherche, 2025. Photo : Camille Bouron.

Le pôle des publics de Bétonsalon, dans son engagement envers l'accessibilité universelle, travaille à l'amélioration continue de son accueil et de l'accompagnement des visiteur·ses. L'équipe s'emploie au développement d'un programme éducatif conçu et pensé à l'attention de toutes et tous pour offrir une attention de qualité aux différents types de publics. Sont ainsi proposés pour les groupes de personnes en situation de handicap des visites adaptées (en langue des signes, soufflées, etc.), ainsi que des ateliers dédiés.



Lancement de l'ouvrage *Plutôt vivre. Comprendre le validisme et valoriser une culture crip* de Chiara Kahn & Charlotte Puisseux, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, 2025. Photo : Sarah Bidet.

ACCESSIBILITÉ PHYSIQUE

L'accès au centre d'art sans barrières architecturales et la possibilité de se déplacer dans les différentes zones sans gêne ni obstacle sont des conditions essentielles pour parvenir à une accessibilité totale. Toutes les zones ouvertes au public sont ainsi accessibles aux fauteuils roulants.

Pour faciliter la localisation de Bétonsalon, une demande a été envoyée à la Mairie du 13^{ème} arrondissement de Paris pour l'installation de panneaux de signalisation. Un dossier détaillé présentant nos suggestions d'emplacements a également été partagé.

→ Accès au centre d'art : via le métro, le RER et le bus, avec différents points d'arrêt accessibles (ascenseurs, voies dégagées, etc.). L'entrée du centre d'art est accessible aux fauteuils roulants (114 cm de large, pas de marche).

→ Circulation dans le centre d'art : L'espace d'exposition du centre d'art est situé au rez-de-chaussé. Le bureau d'accueil a une hauteur de 80 cm et permet aux personnes en fauteuil roulant de s'approcher. Des toilettes adaptées sont à disposition à l'accueil. Des assises sont mises à disposition et installées au plus près des œuvres dans l'espace d'exposition sur demande.

ACCESSIBILITÉ VISUELLE

↳ En partenariat avec l'association Souffleurs d'Images.

Les mesures d'accessibilité pour les aveugles et les malvoyant·es visent à transmettre de manière adaptée les informations, à faciliter les déplacements et favoriser l'expérience artistique et esthétique, aussi bien de manière autonome qu'en compagnie du·de la médiateur·ice, qui guide, soutient et personnalise la visite.

Bétonsalon a mis en place une convention de partenariat avec l'association Souffleurs d'Images depuis 2023 afin de développer des visites soufflées à l'attention du public en situation de handicap visuel.

L'équipe du pôle des publics propose par ailleurs et sur demande des visites tactiles ou descriptives des expositions.

ACCESSIBILITÉ AUDITIVE

Grâce à la langue des signes et au prêt de systèmes d'aide auditive, comme la boucle à induction magnétique, la communauté des malentendant·es a la possibilité de visiter, de participer et de profiter du centre d'art.

Pour cela, il convient de prendre contact avec le centre d'art au moins une semaine avant sa visite, deux semaines pour les groupes, afin que l'équipe puisse faire appel à un·e interprète en langue des signes ou à un prêt de boucles à induction magnétique. En effet, Bétonsalon espère développer un réseau de prêt de boucles à induction magnétique entre petites et grandes institutions culturelles dans le but de mutualiser les ressources avec nos partenaires.

ACCESSIBILITÉ COGNITIVE

Bétonsalon est un espace de dialogue et d'échange pour l'inclusion et la coexistence sociale. Des visites et des ateliers spécifiques adaptés aux publics en situation de handicap mental sont conçus et imaginés en étroite discussion avec les professionnel·les accompagnateur·ices. Ces temps privilégiés de partage et d'expérience, offrent des possibilités de réflexion et d'éducation critique, et permettent de renforcer et stimuler les capacités de chacun·e.

ACCESSIBILITÉ LINGUISTIQUE

De par la variété et la complémentarité des parcours des membres de son équipe, Bétonsalon est actuellement en mesure de proposer des visites en langue anglaise, espagnole et portugaise.

Le centre d'art propose également des visites guidées dans d'autres langues, en partenariat avec l'INALCO notamment, mais aussi avec des organisations telles que l'association Causons – Au-delà des Langues (Paris, 19^{ème}).

Enfin, l'équipe des publics réalise des visites adaptées aux publics allophones et en situation d'apprentissage de la langue française. Favorisant l'expression personnelle des participant·es, ces visites sont l'occasion de mettre en pratique la prise de parole en français ainsi que d'ouvrir des espaces d'évasion, de débats et de réflexion auprès de personnes en situation d'exil.

2.2 INTERPRÉTER & TRANSMETTRE : LES OUTILS ET LES DISPOSITIFS DE DIALOGUE

Les outils de médiation

LE LIVRET D'EXPOSITION

Édité à l'occasion de chaque exposition, lorsque le journal d'exposition ne peut être produit, il accompagne la visite d'exposition par une série de courts textes de natures variés (notices, entretien, etc.). Réalisé par l'équipe de Bétonsalon, les contenus sont produits pas l'équipe de Bétonsalon et l'équipe artistique. Édité en français et en anglais, il est imprimé et assemblé à Bétonsalon, gratuit et distribué lors des visites libres et guidées. Ce support est également disponible en version numérique sur le site internet.



Visiteuse découvrant le livret d'exposition à l'accueil du centre d'art, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, 2025. Photo : Camille Bouron

LA FEUILLE DE SALLE

La feuille de salle accompagne le journal d'exposition. En français et en anglais, elle comporte un plan de l'exposition avec les titres des œuvres et leurs légendes. Ce support est également disponible en version numérique sur le site internet.

LA BIBLIOTHÈQUE

Grand tourisme à injection (2021) est une œuvre in situ de Romain Grateau accueillant le fonds documentaire de Bétonsalon hérité du projet *Shared Letters* de l'artiste Katinka Bock. Pour chaque exposition, l'équipe du centre d'art propose une sélection d'ouvrages qui viennent faire écho à celle-ci et la prolonger. Consultable sur place à l'occasion d'un café ou d'un thé, la sélection évolue au gré des événements et des projets, donnant à voir les recherches et les pensées qui traversent et animent le lieu et son équipe. Différents événements sont organisés autour de la Bibliothèque, comme des rencontres, des ateliers d'écriture et des séances d'arpentage...



Fonds documentaire de Bétonsalon mis à disposition des visiteur·euses à l'accueil du centre d'art. Œuvre: Grand tourisme à injection, Romain Gateau, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2021. Photo: Rosa Mota Robles.

Des dispositifs innovants

BÉTONPAPIER

Pour les plus petit·es, l'équipe du Pôle des publics conçoit un support spécifique. Le Bétonpapier, dédié aux 6-11 ans, est un support pédagogique qui se présente sous la forme d'un poster imprimé en risographie, il permet aux enfants de mieux s'appropriier l'exposition, en observant des détails, en s'y déplaçant et en s'exprimant à leur tour par le dessin et par des jeux. Ce support est également disponible en version numérique sur le site internet.

En 2025, les Bétonpapiers des expositions ont été imaginés et conçus avec les illustrateur·ices Jeanne Bouillard, Sabine Teyssoneyre et Jérémy Piningre en collaboration avec des patient·es de l'association Les Ailes Déployées dans le cadre du projet Culture & Santé « Tu fais comment toi ? » avec le soutien de l'ARS et de la DRAC Île-de-France.



Visite avec Bétonpapier dans le cadre de l'exposition de Sylvie Fanchon «SOFARSOGOOD», Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2024. Photo: Anouk Le Merdy.

Née à Besançon en 2000, Jeanne Bouillard oscille entre Normandie, Franche-Comté et quais de gare. Partant de l'inhabituel de l'espace public et des relations sociales, elle collecte ce qu'elle observe et dessine ce qu'elle ressent. Ses études en édition à l'ésam de Caen et un semestre en illustration à Hambourg lui ont permis de s'emparer du livre comme passerelle entre journal intime et documentaire. Élargis à l'estampe depuis des stages dans des lieux dédiés à l'impression, comme La Métairie Bruyère (Parly) ou Le Tache Papier (Dijon), ses récits s'inspirent d'expériences singulières, de relations sentimentales, de dialogues absurdes ; autant de situations qu'elle juge propices à une narration (souvent) humoristique. Assumant une forme de voyeurisme, elle recherche des espaces narratifs où se raconter et inverser les rôles de spectateur · rice et d'acteur · rice, comme une forme d'échange inconscient avec ceux sur qui elle écrit et qui le lui permettent. Enseignante de pratique artistique grand public (ésam, Caen), et animatrice d'ateliers d'impression artisanale pour des événements culturels (Impressions Multiples, Caen, Rand!art, Besançon...), elle cherche et propose des manières de rendre l'estampe et le dessin plus accessibles à tous et toutes.

Artiste et chercheuse, Sabine Teyssonneyre vit et travaille entre Angoulême et Paris. Le dessin et la science-fiction sont ses outils de rencontre avec les questions politiques : nouer une relation à l'autre, créer un échange, imaginer une paix humaine et végétale. Cofondatrice du FuturOff et du collectif Première Frappe, elle expose son travail de dessin (*Centre d'Art Contemporain d'Ivry, Frac Pays de la Loire*), dessine des articles, et imagine des conférences performées (*Centre Pompidou*). Sabine Teyssonneyre envisage le dessin comme une pratique live, un jeu qui doit provoquer une rencontre. C'est une pratique mobile comme celle d'un troubadour : scribe en bande dessinée pour des institutions, dessinatrice publique. Elle développe le concept d'exposition live, où le dessin s'échange de mains en mains, dans un dispositif imaginé pour la scène. Elle enseigne la bande dessinée à l'université et en écoles d'art (*UPJV Amiens, Poitiers, Lycée Auguste Renoir, ESA St Luc*) et a soutenu en 2024 sa thèse *Tout faire apparaître : magie, minimalisme et oeuvres d'art dans la bande dessinée indépendante*. Ancrée dans le monde du fanzinat, sa thèse traite de la puissance de l'expérimental, autour de la revue *Lagon* et de l'apparition des œuvres d'art dans la bande dessinée contemporaine (*Université de Poitiers – École Européenne Supérieure de l'Image*).

Né en 1984. Diplômé de la HEAR en section graphisme/illustration en 2009 avec les félicitations du Jury. Jérémy Piningre habite et travaille entre la région parisienne et la Haute Vienne. Auteur de bande dessinée et graphiste, il explore les narrations non-hiérarchiques dans des récits mettant en scène des collectifs, des micro-sociétés et des personnages non humains pour des jeunes publics autant que pour les adultes. Ses livres fouillent les formes de langage hors des normes, alliant langage sms, écritures inclusives et sonorités médiévale. Il co-fonde la maison de microédition Cardon Luneux avec Aëla Maï Cabel en 2022. Iels explorent ensemble la réécriture de contes traditionnels des territoires qu'iels traversent en les agrémentant de préoccupations contemporaines de genre, de classe et d'écologies. Iels sont aussi à l'initiative de la collective Adventices qui regroupe une petite trentaine d'artistes et artisan · es. Partisan d'un graphisme dessiné et vivant. Il redessine la communication visuelle de La Station Gare des Mines depuis 2022 et prends la direction artistique du label Warrior Records de 2020 à 2022. Ses livres sont édités par les éditions l'Association, les éditions 2042, les éditions Matière et Animal Press. Son travail a été exposé à la galerie P38 (Paris), La Galerie BD (Bruxelles), La galerie Yvon Lambert (Paris), Les Urbaines (Lausanne), Quark (Genève), Galerie Valois (Paris), Pauline Perplexe (Arcueil) et au Frac Poitou Charentes (Angoulême), au CAPC (Bordeaux) ou encore au Frac Île-de-France, Les Réserves (Romainville).

« TU VOIS JE VEUX DIRE », PROJET CREAC AVEC DEUX CLASSES DU LYCÉE ADOLPHE CHÉRIOUX, VITRY-SUR-SEINE, DEUX CLASSES DU LYCÉE MARIANNE DE VILLENEUVE-LE-ROI ET DEUX CLASSES DU LYCÉE DES MÉTIERS ARMAND GUILLAUMIN, ORLY.

↳ Action financée par la Région Île-de-France et le Pass Culture. Ce projet de CREAC 2024 – 2027 en collaboration avec Le Crédac et la Briqueterie est le développement du projet d'action ponctuelle mis en place en 2023-2024.

« Tu vois je veux dire » est un projet d'Éducation Artistique et Culturelle porté par Bétonsalon, en collaboration avec le Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac (Ivry-sur-Seine, 94) et la Briqueterie – Centre de développement chorégraphique national du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine, 94). Le projet prend pour point de départ le « Programme Jeunes Médiateur·ices » développé par le Pôle des publics de Bétonsalon, un espace de dialogue et de transmission déployé autour des expositions et de leur interprétation.



Atelier avec l'artiste Fanette Lambey au Lycée Adolphe Chérioux (Vitry-sur-Seine, 94), projet d'éducation artistique et culturelle « Tu vois j'veux dire » en collaboration avec le Crédac, la Briqueterie et Bétonsalon – centre d'art et de recherche, 2025. Photo : Clara Darin.

Avec « Tu vois je veux dire », les trois lieux culturels entendent déployer ensemble le dispositif, et mettre en partage et expérimenter avec les élèves lycéen·nes de nouvelles manières de faire et de porter la médiation autour des pratiques artistiques issues des arts visuels et vivants. Ce dispositif contribuera, par l'observation, l'écoute, la rencontre avec des artistes et des professionnel·les de l'art, le dialogue et la pratique artistique à renverser les rôles et les voix traditionnellement associés aux discours sur les œuvres au sein des institutions culturelles et artistiques, cela en imaginant et en inventant des dispositifs originaux d'accompagnement du public : podcasts, visites dansées, conception et production graphique d'un support d'aide à la visite, etc. Une attention particulière sera portée sur l'accessibilité universelle des dispositifs de médiation imaginés par les élèves en collaboration avec les artistes invité·es. En effet, il s'agira de sensibiliser les élèves aux questions portées par une médiation accessible et inclusive, adaptées aux besoins de toutes et tous.

« Tu vois je veux dire » se propose de prendre pour point de départ, le rapport souvent contrarié qui peut exister entre ce que les élèves perçoivent des expositions qu'ils·elles visitent et des spectacles auxquels ils·elles assistent, et les discours sur ces œuvres que leurs transmettent les professionnel·les de l'art et du spectacle vivant qui les accompagnent dans leur découverte : « Ah mais, si

on m'avait pas expliqué, jamais j'aurais pu comprendre ça tout·e seul·e » est une phrase qui revient régulièrement. En s'emparant à leur tour du discours sur les œuvres dans le but d'imaginer des dispositifs de médiation par et pour elles·eux, les élèves sont invité·es à réfléchir à leur propre rôle dans la production du sens à l'entour des œuvres, sur la manière dont se forment les idées et bien sûr, sur leur propre légitimité à porter et partager un discours critique sur celles-ci. « La médiation est au cœur de la construction de l'être ensemble. Elle donne les moyens de se représenter et donc de s'identifier, de construire un collectif tout en forgeant les formes singulières d'appropriation de cette conscience culturelle » (François Mairesse, in *La médiation culturelle*). Les paroles seront ainsi déployées par les jeunes visiteurs et visiteuses qui se chargeront d'initier leurs pairs, de partager points de vue et anecdotes personnelles sur les œuvres et le travail des artistes, et d'inviter au dialogue à leur tour. Ce sera l'occasion pour les équipes des publics des lieux partenaires de repenser et ré-inventer avec imagination et jeu leurs méthodes de médiation avec et au contact des jeunes lycéen·nes.

En 2024-2025, les élèves de six classes de trois lycées du Val-de-Marne ont pu partager et expérimenter de nouvelles manières de faire et de porter la médiation autour des spectacles qu'ils ont choisis dans le programme de la biennale de danse du Val-de-Marne portée par la Briqueterie :

- Au lycée Adolphe Chérioux, la classe de 2^{de} option Arts Appliqués a travaillé avec l'artiste Fanette Lambey sur le spectacle « Coup Fatal » d'Alain Platel autour du lexique et de la gestuelle de la sape, alliés à la musique baroque, convoqués dans le spectacle. Les élèves ont ensuite édité un T-shirt en utilisant la technique de l'impression par transfert afin de proposer une médiation sapée du spectacle à une autre classe du lycée.
- Au lycée Marianne, une classe de 2^{de} générale a travaillé autour du spectacle « Afrikan Party » de la Biennale accompagnés de l'artiste Wendy Osu pour produire un drapeau en patchwork, composé des drapeaux réalisés individuellement, et offrir une médiation originale auprès d'une autre classe.
- Au lycée Armand Guillaumin, une classe de 1^{ère} professionnelle a pu suivre des ateliers de danse avec Clémence Galliard et Soa Ratsifandrihana en lien avec le spectacle « Fampitaha, fampita, fampitana » de la Biennale et produire un podcast accessible [en ligne](#).



Restitution du CREAC avec les lycées Adolphe Chérioux (Vitry-sur-Seine, 94), Marianne (Villeneuve-Saint-Georges, 94) et Armand Guillaumin (Orly, 94) à la Briqueterie, projet d'éducation artistique et culturelle « Tu vois j'veux dire » en collaboration avec le Crédac, la Briqueterie et Bétonsalon – centre d'art et de recherche, 2025. Photo : Clara Darin.

BIOGRAPHIES

Fanette Lambey est née en 1997 à Dole (Jura). Diplômée de l'ENSBA Lyon en 2023, elle vit et travaille à Paris. Elle est lauréate du prix Dufraine (2023), et du Prix de Paris (2023). Son travail se construit à travers des gestes de traduction, de citation et de plagiat. Guidée par cette notion d'*intertextualité*, elle collectionne des images et des textes qu'elle tente de révéler ou de neutraliser par leur cohabitation. Les installations qu'elle construit tissent des filiations, préexistantes ou supposées, oscillant entre ambiguïtés et ruptures signifiantes. À l'intérieur de ces dernières, elle cherche à subvertir l'autorité de ce qu'elle considère comme une langue hégémonique, de ceux qui la parlent et la transmettent, en utilisant des outils du langage commun, comme le malentendu et le sous-entendu. Fanette Lambey a été la résidente du programme «ENSBA Lyon x Cité internationale des arts» en 2024.

Wendy Osu vit et travaille entre Paris et Amsterdam. Diplômée des Beaux-Arts de Nantes (DNAP, 2016) et de la Design Academy d'Eindhoven (Pays-Bas, 2021), elle développe une pratique artistique pluridisciplinaire mêlant vidéo, textile, édition et installation. Ses projets explorent les notions de transmission, de communauté, de rites et de sociologie, en particulier à travers le prisme des cultures afro-descendantes. Elle s'intéresse à la manière dont les codes sociaux émergent, s'inventent et se transmettent, notamment par le vêtement qu'elle considère comme un langage à part entière. Wendy Osu a présenté son travail au New Institute de Rotterdam, au Temporary Art Center d'Eindhoven, ainsi qu'au Café Collective à Aubervilliers.

Elle a également mené des ateliers pour Store Projects (2022) et pour le Palais de Tokyo. En 2021, elle est nommée pour le Social Design Awards à Eindhoven grâce à son projet Hidden Heritages, un film documentaire interrogeant les coiffures africaines comme reflet de structures sociales (religieuses, ethniques, politiques). En 2023, elle prend part à la résidence de création Artagon à Pantin, poursuivant son engagement dans des démarches collaboratives où la création devient un espace de dialogue et de mémoire partagée.

Formée au CNSMD de Paris, Clémence Gaillard se perfectionne au studio Merce Cunningham à New York et au sein d'EXERCE du CCN de Montpellier. Elle entame sa carrière d'interprète aux côtés d'Herman Diephuis, et travaille par la suite avec Christian Bourigault, Olivia Grandville, Loïc Touzé et Emmanuelle Huynh. Entre 2008 et 2014, elle poursuit sa carrière auprès des chorégraphes Pierre Droulers, Fabrice Lambert, David Wampach, Hélène Iratchet et Xavier Le Roy. Clémence a travaillé avec la Compagnie DCA – Philippe Decouflé entre 2006 et 2019. Elle a dansé dans les créations Sombrero, Octopus et Contact ainsi que collaboré à tous les projets annexes de la compagnie dont Tout doit disparaître à l'automne 2019 au Palais de Chaillot. En outre, elle assiste régulièrement des chorégraphes, des comédiens et des chanteurs (Philippe Decouflé – pour le long métrage Jeannette de Bruno Dumont – Dimitri Chamblas, Léo Lerus, Tatiana Julien, Marie Vialle, Nofsell). Plus récemment Clémence a participé en tant qu'interprète aux créations d'Ondine Cloez, de Tatiana Julien, de Fabrice Ramalingom, d'Ivana Muller, de Valeria Giuga et de Sylvain Riéjou. Depuis 2021 elle écrit, avec Juliette Médevielle, « Danse sur écoute », une série radiophonique mettant à l'honneur le métier d'interprète dans le domaine de la danse contemporaine.

Soa Ratsifandrihana est danseuse et chorégraphe. Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Soa travaille avec James Thierrée, Salia Sanou et Anne Teresa De Keersmaeker. En octobre 2021, elle présente à Bruxelles, son premier solo intitulé *g r o o v e*. Le spectacle a été joué plus de quarante fois et continue de tourner en Europe.

En parallèle, Soa a créé un diptyque à travers lequel elle raconte une histoire qu'elle aurait aimé entendre petite. Les deux volets de ce diptyque prennent la forme d'une création radiophonique Rouge cratère et d'un spectacle intitulé Fampitaha, fampita, fampitana. Dans la continuité de son premier solo, elle s'intéresse aux enchevêtrements possibles entre récit radiophonique, composition chorégraphique et musicale, pour nous rappeler que nos corps, au même titre que nos paroles, sont porteurs d'histoires. Soa est artiste associée du Kaaitheater de 2023 à 2025.

« TU FAIS COMMENT TOI ? » AVEC LES AILES DÉPLOYÉES,
ASSOCIATION D'AIDE À LA SANTÉ MENTALE, PARIS

↳ Projet Culture & Santé en collaboration avec l'Espace Ados et l'Espace Jeunes Adultes de l'association Les Ailes Déployées, avec le soutien de l'ARS et de la DRAC Île-de-France.

Poursuivant les liens tissés entre Les Ailes Déployées, une association d'aide à la santé mentale, et Bétonsalon depuis 2024 à l'occasion du « Programme Jeunes Médiateur·ices » dans l'exposition « SOFARSOGOOD » de Sylvie Fanchon, le projet « Tu fais comment toi ? » a accompagné plusieurs groupes d'adolescent·es et jeunes adultes – suivi·es au sein des unités de jours de l'Espace Ados, de l'Espace Jeunes Adultes (EJA) et de l'Espace Mogador – dans l'écriture, la conception et la production d'un outil éditorial de médiation à destination du jeune public. Le *Bétonpapier* est une édition illustrée et ludique dédiée au 6-11 ans qui guide petit·es et grand·es dans la découverte des expositions. Chaque numéro a été conçu en collaboration avec un·e jeune illustrateur·ice invité·e et le studio de graphisme Catalogue Général :

- Pour l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE – Vies institutionnelles » de Florian Fouché: les adolescent·es de l'Espace Ados ont collaboré avec l'illustratrice Jeanne Bouillard et ont proposé une visite guidée aux usager·es de l'Espace Jeunes Adultes.
- Pour l'exposition « L'indomptable Main » d'Hedwig Houben, les jeunes adultes de l'EJA ont collaboré avec l'illustratrice Sabine Teyssonneyre et ont proposé une visite guidée aux usager·es de l'Espace Ados.
- Pour l'exposition « Coeur de bergère » d'Orla Barry, les usager·es de l'Espace Mogador ont collaboré avec l'illustrateur Jérémy Piningre et ont proposé une visite guidée aux usager·es de l'Espace Ados et de l'EJA.

Mettant au cœur du projet l'appropriation par les participant·es de l'espace du centre d'art et des pratiques des artistes invité·es, « Tu fais comment toi ? » invitait les voix des participant·es dans les récits transmis aux publics tout au long des expositions en interrogeant les discours « institutionnels » et les savoirs dits « légitimes » sur les œuvres d'art, ainsi que les rôles et les fonctions attendues entre professionnel·les de l'art et visiteur·ses.



Visite-atelier avec les patient·es de l'hôpital de jour Espace Ados (Paris, 8ème) dans le cadre de l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE » de Florian Fouché, projet « Tu fais comment toi ? » en collaboration avec l'association Les Ailes Déployées, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Camille Bouron.



Séance de travail avec les patient·es de l'hôpital de jour Espace Jeunes Adultes (Paris, 11ème) dans le cadre de l'exposition « L'indomptable Main » d'Hedwig Houben, projet « Tu fais comment toi ? » en collaboration avec l'association Les Ailes Déployées, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Clara Darin.



Restitution avec les patient·es des trois unités Espace Ados, Espace Jeunes Adultes et Espace Mogador dans le cadre de l'exposition « Cœur de Bergère » d'Orla Barry, projet « Tu fais comment toi ? » en collaboration avec l'association Les Ailes Déployées, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Clara Darin.

BIOGRAPHIES

Née à Besançon en 2000, Jeanne Bouillard oscille entre Normandie, Franche-Comté et quais de gare. Partant de l'inhabituel de l'espace public et des relations sociales, elle collecte ce qu'elle observe et dessine ce qu'elle ressent. Ses études en édition à l'ésam de Caen et un semestre en illustration à Hambourg lui ont permis de s'emparer du livre comme passerelle entre journal intime et documentaire. Élargis à l'estampe depuis des stages dans des lieux dédiés à l'impression, comme La Métairie Bruyère (Parly) ou Le Tache Papier (Dijon), ses récits s'inspirent d'expériences singulières, de relations sentimentales, de dialogues absurdes ; autant de situations qu'elle juge propices à une narration (souvent) humoristique. Assumant une forme de voyeurisme, elle recherche des espaces narratifs où se raconter et inverser les rôles de spectateur·rice et d'acteur·rice, comme une forme d'échange inconscient avec ceux sur qui elle écrit et qui le lui permettent. Enseignante de pratique artistique grand public (ésam, Caen), et animatrice d'ateliers d'impression artisanale pour des événements culturels (Impressions Multiples, Caen, Rand!art, Besançon...), elle cherche et propose des manières de rendre l'estampe et le dessin plus accessibles à tous et toutes.

Artiste et chercheuse, Sabine Teyssonneyre vit et travaille entre Angoulême et Paris. Le dessin et la science-fiction sont ses outils de rencontre avec les questions politiques : nouer une relation à l'autre, créer un échange, imaginer une paix humaine et végétale. Cofondatrice du FuturOff et du collectif Première Frappe, elle expose son travail de dessin (*Centre d'Art Contemporain d'Ivry, Frac Pays de la Loire*), dessine des articles, et imagine des conférences performées (*Centre Pompidou*). Sabine Teyssonneyre envisage le dessin comme une pratique live, un jeu qui doit provoquer une rencontre. C'est une pratique mobile comme celle d'un troubadour : scribe en bande dessinée pour des institutions, dessinatrice publique. Elle développe le concept d'exposition live, où le dessin s'échange de mains en mains, dans un dispositif imaginé pour la scène. Elle enseigne la bande dessinée à l'université et en écoles d'art (*UPJV Amiens, Poitiers, Lycée Auguste Renoir, ESA St Luc*) et a soutenu en 2024 sa thèse *Tout faire apparaître : magie, minimalisme et oeuvres d'art dans la bande dessinée indépendante*. Ancrée dans le monde du fanzinat, sa thèse traite de la puissance de

l'expérimental, autour de la revue *Lagon* et de l'apparition des œuvres d'art dans la bande dessinée contemporaine (*Université de Poitiers – École Européenne Supérieure de l'Image*).

Né en 1984. Diplômé de la HEAR en section graphisme/illustration en 2009 avec les félicitations du Jury. Jérémie Piningre habite et travaille entre la région parisienne et la Haute Vienne. Auteur de bande dessinée et graphiste, il explore les narrations non-hiérarchiques dans des récits mettant en scène des collectifs, des micro-sociétés et des personnages non humains pour des jeunes publics autant que pour les adultes. Ses livres fouillent les formes de langage hors des normes, alliant langage sms, écritures inclusives et sonorités médiévale. Il co-fonde la maison de microédition Cardon Luneux avec Aëla Maï Cabel en 2022. Iels explorent ensemble la réécriture de contes traditionnels des territoires qu'iels traversent en les agrémentant de préoccupations contemporaines de genre, de classe et d'écologies. Iels sont aussi à l'initiative de la collective Adventices qui regroupe une petite trentaine d'artistes et artisan·es. Partisan d'un graphisme dessiné et vivant. Il redessine la communication visuelle de La Station Gare des Mines depuis 2022 et prends la direction artistique du label Warrior Records de 2020 à 2022. Ses livres sont édités par les éditions l'Association, les éditions 2042, les éditions Matière et Animal Press. Son travail à été exposé à la galerie P38 (Paris), La Galerie BD (Bruxelles), La galerie Yvon Lambert (Paris), Les Urbaines (Lausanne), Quark (Genève), Galerie Valois (Paris), Pauline Perplexe (Arcueil) et au Frac Poitou Charentes (Angoulême), au CAPC (Bordeaux) ou encore au Frac Île-de-France, Les Réserves (Romainville).



De gauche à droite, Bétonpapiers réalisés par Jeanne Bouillard, Sabine Teyssonneyre et Jérémie Piningre, projet « Tu fais comment toi ? » en collaboration avec l'association Les Ailes Déployées, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Graphisme Catalogue Général.

UN AN DE LA VIE D'UN CENTRE D'ART

↘ Un cursus mené avec le Master 1 Arts plastiques, parcours Médiation, Exposition, Critique de l'Université Paris VIII Vincennes Saint-Denis, conçu et accompagné par les enseignantes Clélia Barbut et Nathalie Desmet et par l'équipe du centre d'art.

Tout au long de l'année universitaire, les étudiant·es ont été accueilli·es par l'équipe de Bétonsalon et invité·es à vivre « un an de la vie d'un centre d'art » pour y mener une sorte d'enquête expérimentale, sous la forme d'une observation participative collective. Régie, administration, publics, médiation, commissariat, production, édition... quels savoirs et quels savoir-faire sont déployés au sein d'un centre d'art ? Autour de quels rythmes et dans quels espaces s'y organise le travail ? Quelles narrations et quelles interactions s'y déroulent ? Comment une déontologie s'articule-t-elle avec la production d'une exposition, avec l'organisation de résidences d'artistes, avec la création de formes de médiation ?

À l'issue d'une phase d'observations et de rencontres, les étudiantes ont pu concevoir des formes de restitutions de leur enquête, articulées au cours d'un travail collectif. Entre étude qualitative et outils de médiation, critique d'art, et même fiction, les formats de leur restitution pourront varier de la production d'une pièce sonore, visuelle, d'une table ronde et autres formes inédites. Ensemble, ils et elles ont produit donc à leur tour un événement à Bétonsalon, qui a été l'occasion de porter en retour un regard réflexif sur nos pratiques professionnelles.



Séance d'échanges autour des métiers avec les étudiant·es du Master 1 Arts plastiques, parcours Médiation, Exposition, Critique de l'Université Paris VIII Vincennes Saint-Denis, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025.
Photo : Elena Lespes Muñoz

ÉVÈNEMENT

◇ Mercredi 28 mai 2025

De 15h à 21h

Restitution publique du projet « Un an dans la vie d'un centre d'art » mené avec les étudiant·e·s du Master 1 Arts plastiques, parcours Médiation, Exposition, Critique – Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

À 19h : « Luites anti-validistes et méthodologies de travail dans les centres d'art », table-ronde avec Coline Ardouin, Lucas Fritz et Benoît Piéron.

Les étudiant·e·s du Master 1 Médiation, Exposition, Critique de l'Université Paris 8 ont été accueilli·e·s tout au long de l'année et ont mené une enquête expérimentale fondée sur une observation participative des différentes activités du lieu : régie, administration, publics, production, médiation, édition, commissariat. Cette immersion a donné lieu à la conception d'un projet collectif intitulé « Salonbéton », forme fictive et réflexive du centre d'art, imaginée à partir des observations et questionnements formulés au fil des mois.

Le mercredi 28 mai, Bétonsalon a accueilli une restitution publique de cette expérience à travers une série de formats divers :

- Installation sonore en espace public, réalisée à partir d'entretiens menés avec des personnes fréquentant pas ou peu Bétonsalon ;
- Série d'images générées par intelligence artificielle, traduisant les imaginaires collectifs autour du centre d'art ;
- Publication collective et cartes d'images à collectionner, issues d'un travail autour des gestes et fragments du quotidien du centre d'art rarement visibles.

Cette restitution a été également ponctuée d'une table ronde, de 19h à 20h30, intitulée :

« Luites anti-validistes et méthodologies de travail dans les centres d'art », en présence de :

- Coline Ardouin, coordinatrice du pôle Art et Handicap 75 de Souffleurs de Sens – Groupe SOS Solidarités
- Lucas Fritz, docteur en sciences de la communication, chercheur-artiste, et militant de la neurodiversité, rattaché à l'EHESS et à l'université Paris Nanterre
- Benoît Piéron, artiste

Ce temps d'échange proposait une réflexion sur l'accessibilité comme enjeu politique, au croisement des pratiques artistiques, de la recherche et des politiques culturelles.



Restitution publique du projet « Un an dans la vie d'un centre d'art » mené avec les étudiant·e·s du Master 1 Arts plastiques, parcours Médiation, Exposition, Critique – Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Zoé Lauberteaux

PEAC AVEC LE COLLÈGE MARCEL CACHIN DU BLANC MESNIL

Accompagnement curatorial : Camille Bouron

↳ Ce projet est réalisé avec le soutien de la DAAC Créteil et le Pass Culture.

Dans le cadre d'un « Programme Jeunes Médiateur·ices » ([lien](#)), une classe UPE2A du collège Marcel Cachin (Le Blanc-Mesnil) a travaillé sur l'exposition « Cœur de bergère » ([lien](#)) d'Orla Barry dans le but de la présenter à leur tour à une autre classe.

- Le Programme Jeunes Médiateur·ices : La classe UPE2A a été amenée à découvrir l'exposition d'Orla Barry, à faire des recherches sur l'artiste et à concevoir et mener une visite guidée pour une classe de 6ème venue au centre d'art à l'occasion d'une restitution collective.

- Le Workshop :

En vue de conclure la rencontre des élèves avec le travail d'Orla Barry, un workshop avec l'artiste et dé-designer Inès Bel Mokhtar a été organisé au collège afin de concevoir une petite édition, à partir de leurs souvenirs attachés à un objet personnel en tissu. À travers ce temps de pratique artistique, les élèves ont pris comme point de départ leur découverte du travail d'Orla Barry, à la croisée de l'écriture, de la narration et du travail du textile.

Inès Bel Mokhtar a ainsi proposé sur une demi-journée une initiation à l'édition à travers la création collective d'un fanzine, portant sur les diasporas dont ils et elles sont originaires. Mêlant écriture, image, typographie et matière, le workshop a invité chacun·e à réfléchir au lien entre textile, mémoire et territoire, tout en résonnant avec l'exposition « Cœur de bergère ».

BIOGRAPHIE

Inès Bel Mokhtar est dé-designer, évoluant à la croisée du design, de l'écologie politique et de la prospective. Sa thèse explore le potentiel émancipateur du biorégionalisme et de la redirection écologique face aux oppressions systémiques dans les quartiers populaires du 93. Elle accompagne depuis plusieurs années l'essayiste Agnès Sinaï à l'Institut Momentum, think tank des politiques de l'Anthropocène. Co-fondatrice du studio terres à Terre avec Juliette Clapson et Alexandra Lenartowicz, elle œuvre pour une écologie de la libération dans les territoires. Diplômée de l'EnsAD Paris en design textile (2022), elle a étudié les arts plastiques à Paris 8 et le stylisme à Duperré. Son mémoire Les Mélancoliques du futur dirigé par Stéphane Degoutin explorait les désenchantements et les incertitudes de la génération dite « climat ».



Workshop avec l'artiste Inès Bel Mokhtar avec une classe UPE2A du collège Marcel Cachin (Le Blanc-Mesnil), PEAC avec le soutien de la DAAC Créteil et le Pass Culture, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Camille Bouron.

L'équipe des publics de Bétonsalon est activement investie dans l'aide à la formation auprès de différents publics :

◊ Formation enseignante : De manière régulière, et en collaboration avec les DAAC d'Île-de-France et la Ville de Paris, Bétonsalon accueille et accompagne des formations en arts visuels à l'attention des enseignant·es de l'Éducation Nationale:

◊ Parcours « EAC – Exposition et médiation / Enjeux et pratiques » avec la DAAC Versailles : les 17 et 18 février 2025 à Bétonsalon, durée du module 18h.

DÉROULÉ :

● Lundi 17 février, 9h30-12h30 & 13h30-16h30
9h30-12h30

Visite de l'exposition de Florian Fouché en présence de l'artiste

13h30-16h30

Découverte et atelier autour du « Programme Jeunes Médiateur·ices »

● Mardi 18 février, 9h30-12h30 & 13h30-16h30
9h30-12h30

Rencontre et atelier participatif avec la collective Ostensible, constituée de No Anger, artiste, et Lucie Camous, curatrice et artiste

13h30-16h30

Découverte et atelier participatif autour du FALC (le Facile à Lire et à Comprendre) avec l'équipe de Bétonsalon



Formation enseignante en présence de la collective Ostensible (Lucie Camous et No Anger) dans le cadre du parcours « EAC – Exposition et médiation / Enjeux et pratiques » avec la DAAC Versailles, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Gabrielle Balagayrie.

BIOGRAPHIES

No Anger, chercheurs et artiste, proposera une introduction à l'histoire des luttes antivaldistes (les mouvements de lutte contre le validisme, ce système d'oppression qui fonde la hiérarchie symbolique entre les personnes valides et les personnes handicapées), son contexte contemporain et son vocabulaire, puis dans un second temps, Lucie Camous, chercheur et commissaire, reviendra sur l'exposition présentées au CRAC à Sète, intitulée « En dehors »,

où elle a invité huit artistes contemporain·es directement concerné·es par le handicap et/ou la maladie, à présenter des œuvres qui rendent compte de leurs expériences sous l'angle de l'émancipation.

Ostensible a été fondée par Lucie Camous (commissaire d'expositions, artiste, chercheurx) et No Anger (chercheurx, artiste, auteurx), toutx deux directement concernéx par le handicap. Ostensible est une structure de recherche-crédation active dans les champs des disability, crip studies et de l'art contemporain. Déployant une approche qui mêle commissariat d'exposition et recherche, elle promeut une nouvelle approche du handicap au-delà de tout prisme médical. Ostensible était en résidence au Crédac pendant en 2023-2024 et curate une exposition collective au CRAC, centre d'art contemporain à Sète en septembre 2024.

No Anger est chercheurx, titulaire d'un doctorat en science politique avec sa thèse *Défier la sexualisation du regard. Analyse des démarches contestataires des FEMEN et du post-porn*, portant sur les rapports entre le travail artistique sur le corps et la contestation politique. Ses recherches portent sur les effets des imaginaires hégémoniques sur les pratiques et les subjectivités des acteur·rices sociaux·ales, et aux façons dont les artistes et activistes transforment les structures des imaginaires dominants. Également auteurx, notamment à travers son blog *À mon geste défendant*, iel met en lumière les oppressions sociales qu'iel subit au quotidien pour participer aux luttes antivalidistes. No Anger développe également une pratique artistique de danse et d'écriture, par laquelle iel exploite la possibilité de réinventer artistiquement son corps handicapé, avec notamment *Quasimodo aux miroirs* (MAC-VAL, 2018) Enfin, iel est lauréatx du Prix Utopi·e 2023.

Dans sa pratique artistique et curatoriale, Lucie Camous adopte un point de vue politique et se situe au croisement de formes artistiques, théoriques et militantes. Les mécanismes de pouvoirs, les dynamiques de résistances et les savoirs situés sont les notions qui interrogent et alimentent l'ensemble de ses engagements artistiques. Sa démarche, ancrée dans des narrations intimes, se déploie autour des normes, de leurs frontières et des enjeux sensibles liés à leurs désirs de franchissement. L'expérimentation et l'élaboration de pratiques de travail collectives structurent ainsi l'ensemble de l'écriture de ses projets. En 2019, iel co-fonde *Modèle vivant·e* (avec Hélène Fromen et Linda DeMorrir), collectif expérimental et transféministe de dessin et de représentations dissidentes. Lucie Camous est membre de CEA – Association française des commissaires d'exposition, du REHF – Réseau d'Etudes Handi-Féministe et actuellement rédident·e à Artagon Pantin.

◇ Formation professionnelle : l'équipe des publics est activement impliquée au sein de l'association BLA !, et s'investit plus particulièrement au sein du groupe de travail « Médiation et commissariat » au sein duquel elle a participé à l'organisation des prochaines journées professionnelles de BLA !.

◇ Journées professionnelles
Médiation et commissariat d'exposition
Frac sud - cité de l'art contemporain
22 et 23 mai 2025

Ces deux journées proposaient de réfléchir collectivement autour des collaborations étroites et des porosités de pratiques entre professionnel·les de la médiation culturelle en art contemporain et commissaires d'exposition.

Ensemble aux côtés des artistes, elles et ils œuvrent à créer des liens et à faciliter la relation entre l'art contemporain et les publics dans toute leur diversité. Reprenant les acceptions en usage dans la langue française, le commissariat

(du latin *committo*, réunir, assembler, relier) et la curation (du latin *curare*, prendre soin) - et de fait, la médiation avec elles - désignent les activités par lesquelles le travail des artistes, des récits et des contenus de toutes sortes font l'objet d'un soin particulier pour être portés à l'attention de publics divers et susciter des contextes de rencontre et de partage. Les passerelles entre les deux professions sont nombreuses et leurs actions sont perméables. Ces journées de recherche et d'échanges s'appuient sur les expériences et les expertises croisées de ces deux professions, quel que soit leur statut, pour considérer ensemble ce qu'elles ont à apprendre l'une de l'autre pour faire commun.

Ces deux jours visaient à explorer des modèles alternatifs de collaboration entre médiation et curation, et la manière dont l'expérimentation collective et partagée de ces pratiques peut permettre, tant de réarticuler les relations traditionnelles entre travailleur·euses de l'art, que de déployer et de déplacer un engagement commun au contact des artistes et des publics pour une plus grande accessibilité et mixité de l'art contemporain.



Intervention de Viviana Checchia, directrice du Void Art Center (Derry, Irlande) lors des journées professionnelles Bla ! « Médiation et commissariat d'exposition » au Frac sud - cité de l'art contemporain, Marseille, 2025. Photo : Bla !

2.3 CO-CONSTRUIRE & INVENTER: LES RENCONTRES ET EXPÉRIMENTATIONS EN MÉDIATION

Partenariats et
projets
hors-les-murs

LIEN AVEC LE PUBLIC UNIVERSITAIRE ET DU SUPÉRIEUR

↳ Établissements avec qui Bétonsalon développe un projet spécifique: Centre des Politiques de la Terre (Université Paris Cité (ses facultés l'Institut de Physique du Globe de Paris) et Sciences Po), Université Paris Cité - Pôle Culture, Pôle d'Orientation Professionnelle et Pôle Handicap (75013), Université Paris 8 – Vincennes Saint-Denis (93), ENSAD (75005).

Établissements accueillis régulièrement par Bétonsalon: Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Université Paris Cergy, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Paris Nanterre, Université de Tours, University of Chicago – campus Paris, BA - Beaux-Arts de Paris, Les Arcades - école d'art d'Issy-les-Moulineaux, Lycée Eugénie Cotton - DSAA Graphisme, Confluence Institute for Innovation and Creative Strategies, Paris, ENSAPC – École Nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, École Nationale Supérieure d'Architecture Val de Seine, École du Louvre, ESAAA - École Supérieure d'Art Annecy Alpes, ISBA Besançon - Institut supérieur des Beaux-Arts, ENSAL Lyon, IsdaT – institut des arts et du design Toulouse, IESA – École Internationale d'arts et culture, HEAD – Genève, TALM - École supérieure d'art et de design d'Angers, École d'art La Renverse – Ateliers Médicis & École des Arts Décoratifs, ESBA/MOCO, ESAC Cambrai, Sciences Po Paris, ESAD Pyrénées.



Visite du collège Barbara (Stains, 93) dans le cadre de l'exposition « Cœur de Bergère » d'Orla Barry, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025.
Photo : Philippine Talamona

Structures et réseaux accueillis régulièrement par Bétonsalon : Association Les Amis du Jeu de Paume, Association Les Amis du Palais de Tokyo, Association Milenn'Art, Art Explora, Fondation Kadist, Réseau TRAM – réseau art contemporain Paris/Île-de-France, D.C.A., Art en résidence, Bla!, Bibliothèque Kandinsky, DFK - Centre Allemand d'Histoire de l'Art, Cité Internationale des Arts, Institut français

« L'Assemblée des enfants »

Jeanne, Serena, Soul, Alistair, Joachim, ... ont pris l'habitude de se réunir régulièrement à Bétonsalon. En semaine, les mercredis après-midi et les vendredis en soirée après « l'heure des parents », mais aussi les samedis après-midi et pendant les vacances scolaires, ils · elles sont une dizaine à avoir pris leurs quartiers au centre d'art. Âgé · es de 4 à 15 ans, ils · elles vont et viennent, arpentent l'espace d'exposition – commentant des œuvres vues et revues au fil des jours –, parcourent sa bibliothèque – et le petit fond enfant qui leur est dédié –, réunissent et palabrent inlassablement dans les canapés de l'accueil, s'improvisent médiateur · ices auprès d'un · e visiteur · se, etc.

Ce petit groupe spontané d'habitué · es est devenu pour l'équipe des publics l'occasion d'interroger et de revisiter ses propositions en termes d'accueil et de médiation dans le cadre d'une recherche-action organique et informelle : « l'Assemblée des enfants ». Selon les envies des enfants, au gré de leur énergie comme de leur fatigue, de leur curiosité comme de leur ennui, la médiatrice Camille Bouron leur propose régulièrement des activités et des discussions : comme par exemple, préparer une visite guidée à l'attention des parents, qui eux · elles sont plus timides à passer la porte du lieu.

Il s'agit au travers de ces relations et de ces échanges de s'interroger sur l'art contemporain et son fonctionnement à Bétonsalon, et au-delà. Ce projet vise à élargir l'accès aux arts visuels et à la culture à partir de leurs idées et de leurs envies. Avec « l'Assemblée des enfants », nous réfléchissons aux rôles, au langage et aux usages dans les lieux d'art contemporain pour travailler à créer un espace où ils et elles peuvent redéfinir ces notions en fonction de leurs besoins et de leurs aspirations.



Accueil des visiteur · ices au centre d'art et travail de bureau par l'ours de Saul, « L'Assemblée des enfants », Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Camille Bouron

Curatrice : Elena Lespes Muñoz

↳ En collaboration avec l'Institut Adam Shelton (Saint-Denis) et la chaire Design & Santé de l'ENSAD, avec le soutien du Fond d'accessibilité de la DRAC Île-de-France

Dans la continuité de la collaboration initiée avec l'IME Adam Shelton en 2023 autour de la conception et de la mise en place d'un format de visite sensorielle, nous souhaitons poursuivre cette recherche et cet échange par la co-conception d'un kit de visite pour les publics neurodivers.

Le concept de neurodiversité, utilisé pour combattre le capacitisme et célébrer la « diversité des modes de pensée », regroupe différents troubles : du spectre autistique, de l'apprentissage ou de l'attention, avec ou sans hyperactivité, qui s'expriment avec des intensités variables. Dans le cas de l'autisme par exemple, celui-ci peut se manifester par des troubles de la communication, des intérêts ou par des activités obsessionnelles, des comportements à caractère répétitif, ainsi qu'une forte résistance au changement. La personne présente aussi souvent des hyper ou hypo-sensibilités sensorielles (sons, lumière, couleurs, toucher...).



Visite sensorielle avec les enfants neurodivers de l'IME Adam Shelton dans le cadre de l'exposition « Cœur de Bergère » d'Orla Barry, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Camille Bouron.

Dans le cadre de ce projet, nous souhaitons développer différents objets qui permettront d'accompagner des personnes en situation d'hypersensibilité pour leur permettre de trouver un espace à soi dans l'espace d'exposition, de sorte à les mettre plus à l'aise et à favoriser leur confort mais aussi à reconnaître et développer leurs propres capacités sensorielles.

Pour cela nous invitons l'artiste et designeuse Lucile Sauzet à collaborer avec nous, l'IME Adam Shelton, et un groupe d'étudiant·es en design de l'ENSAD pour nous accompagner dans la conception, le design, les tests sur le terrain et la fabrication des différents éléments de ce kit. Inspiré·es des recherches de Temple Grandin et de sa machine à câlins, ainsi que des recherches d'Ad Verhuel et J. Hulsegge autour du Snoezelen, il s'agira de faire appel à tous les sens (et plus que les 5 sens) pour développer cette série d'objets, déclinaison d'accessoires déjà existants, mais aussi créations originales et ludiques, qui composeront ce kit.

BIOGRAPHIE

Lucile Sauzet est designer, basée en Bourgogne. Son travail se concentre sur les notions de représentation et perception du corps, notamment dans le domaine du soin. Sa pratique comprend aussi bien la création d'objets et costumes expérimentaux que la recherche sur les usages dans une approche sensible, au service des vulnérabilités. En 2017, elle a fondé Flux Initiative, son propre studio de design. Lucile Sauzet travaille sur les matières molles et la perception du corps. Elle s'est questionnée sur la vision du corps véhiculé par la société actuelle et a constaté que le corps était perçu comme dur, dans un souci de performance et de stabilité. Cette perception influence selon elle la pratique du design, avec l'utilisation de matériaux eux aussi durs (comme le bois et le métal) et l'utilisation des outils 3D numériques qui éloigne le designer de la question du ressenti et du corps. Elle cherche dans la mollesse les outils, un design emphatique et sensible. Elle s'est particulièrement intéressée au lien entre le psychisme et les sensations corporelles, notamment autour de la psychomotricité. En tant que designer, elle a fait choix de ne pas passer par un système d'édition classique, mais au contraire de développer par elle-même ses produits avec une attention pour la provenance et la nature des matières utilisées, dans une approche pluridisciplinaire au croisement du design, de l'art, du soin, et de la thérapie.

IME ADAM SHELTON

Fondé en 1997 par une équipe de professionnels autour d'Howard Buten, l'IME (Institut médico-éducatif) Adam Shelton est situé à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). L'établissement en semi-internat accueille 20 jeunes avec TSA (troubles du spectre autistique), avec ou sans troubles du comportement, âgés de 10 à 20 ans. Le choix de la tranche d'âge souligne l'objectif d'accompagner le passage de l'enfance à l'âge adulte.

BIOGRAPHIE DE MATHILDE CAMEIRAO

Mathilde Cameirao (née en 1981) a fait des études d'art à l'Université Jules Verne à Amiens et à l'ENSAPC de Cergy-Pontoise. Elle a été en résidence en 2015 au Château de la Roche-Guyon et a présenté son travail lors du festival Off Liceu (opéra de Barcelone) en 2017 et de l'exposition « Chair » en 2018 au 100 ECS. Elle travaille sur le mouvement, le corps et le langage, utilise la peinture, les techniques textiles et l'écriture. Elle pratique la natation, le violoncelle et le doute de manière quotidienne.



Séance de travail avec Lucille Sauzet et Jean-François Lançon à l'IME Adam Shelton en présence des enfants et des équipes, « Thinking about a rainbow to say », 2025. Image: Elena Lespes Muñoz.

3. LE PÔLE DES RÉCITS : COMMUNIQUER, ÉDITER, PUBLIER DOCUMENTER, ARCHIVER

Œuvrant pour une institution ouverte en lecture et en écriture, le pôle des récits fédère les pratiques de communication, d'édition, de documentation et d'archivage. Inspirée de l'open source, cette volonté de partage s'applique aux outils de communication, constamment repensés dans la perspective d'une utilisation, modification et distribution par tous·tes.

6 articles de presse (revue de presse en annexe)

3 articles sur l'exposition de Florian Fouché

1 article sur l'exposition d'Hedwig Houben

2 articles sur l'exposition d'Orla Barry

231 457 visiteur·ses sur le site web

19 987 visites en moyenne par mois

646 visites en moyenne par jour

13 673 abonné·es newsletter

17 newsletters envoyées

17 200 abonné·es Instagram

14 900 en 2024, soit une augmentation de 15,4% en 2025

107 posts

2 797 abonné·es LinkedIn

3.1 LES SUPPORTS ÉDITORIAUX : LE JOURNAL D'EXPOSITION, LES FLYERS, LE BÉTONPAPIER

Le journal / livret
d'exposition

1 livret d'exposition - « SÉCURITÉ SOCIALE PRELUDE »,
Florian Fouché, 867 exemplaires
1 livret d'exposition - « L'Indomptable Main »,
Hedwig Houben, 475 exemplaires
1 livret d'exposition - « Cœur de bergère »,
Orla Barry, 790 exemplaires

Le livret d'exposition, est né face à l'impossibilité de produire un journal d'exposition pour chaque exposition. En collaboration avec les graphistes de Catalogue Général, l'équipe a élaboré un format plus léger et produit en interne: constitué de 8 à 12 pages, il s'agit d'un livret au format A4 à la couverture jaune fluo constitué d'un texte de la commissaire, d'éventuels textes ou entretien avec l'artiste, ainsi que de notices sur les œuvres écrites par l'équipe. Une version augmentée avec des images peut parfois être proposée en ligne sur notre site internet. Les expositions de Florian Fouché « SÉCURITÉ SOCIALE PRELUDE », d'Hedwig Houben « L'Indomptable Main » et d'Orla Barry « Cœur de bergère » ont ainsi donné lieu à un livret d'exposition, accessible sur notre site internet.

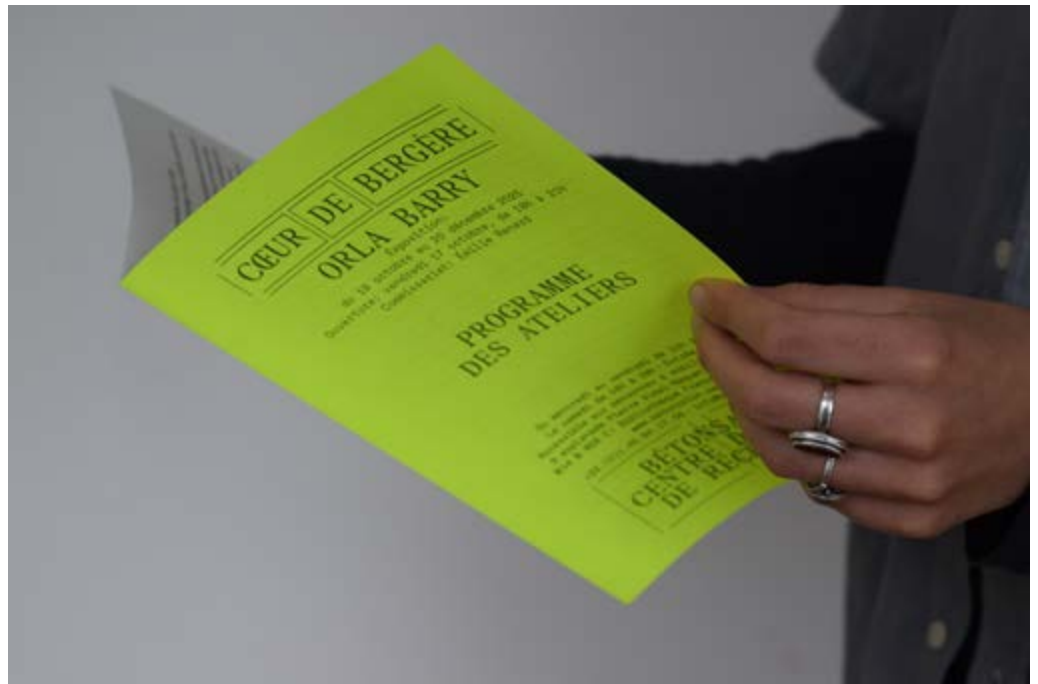


Le livret pour l'exposition « Cœur de bergère » d'Orla Barry.
Graphisme: Catalogue Général. Photo: Philippine Talamona.

Diffusion: Les journaux d'exposition sont mis à disposition des visiteurs à l'accueil du centre d'art et distribués lors des visites. Ils sont par ailleurs mis en ligne sur le site web de Bétonsalon et rejoignent ainsi les archives numériques de chaque exposition.

Un flyer au format A4 plié contenant le calendrier et la présentation des ateliers de pratique artistique à destination du public individuel, adultes et enfants compris, est également conçu par Catalogue Général et imprimé en interne.

Diffusion : Le flyer atelier est diffusé auprès des parents d'élèves et des enseignant·es des écoles, dans les lieux publics du quartier ainsi qu'à l'accueil du centre d'art.



Flyer atelier pour l'exposition d'Orla Barry, «Cœur de bergère ». Graphisme : Catalogue Général. Photo : Sarah Bidet.

Quentin Baghi, Matisse Crespo, Caroline Derniaux, Xavier Dizambourg, Enora Luce, Phoebe Hadjimarkos Clarke, Pauline Mabit, Elena Maj et Priscila Rosas Martínez 2025

↳ Cette édition a été réalisée dans le cadre de l'atelier d'écriture « Deuiller-avec » mené par Phœbe Hadjimarkos Clarke à l'occasion de « Présents épais », la résidence d'écriture recherche-crédation de l'autrice portée en collaboration avec Bétonsalon — Centre d'art et de recherche, le Centre des Politiques de la Terre et le Pôle Culture d'Université Paris Cité.

Comment l'Océan s'est illuminé propose un regard parcellaire mais sensible sur un moment de bascule de notre histoire récente : le « Grand Feu » du 23 juin 2030, dont nous célébrons aujourd'hui le 50ème anniversaire, et qui détruisit le Bois de Vincennes et déclencha une série d'événements aux répercussions profondes, tant écologiques que culturelles et psychiques. Elle revient sur l'apparition de la mystérieuse Conscience B, entité lumineuse encore mal comprise, ainsi que sur les comportements étranges des étourneaux endeuillés, dont les chants imitaient le feu et dont les corps donnèrent naissance à d'étranges champignons mi-végétaux, mi-oiseaux. Ces champignons, comme les cendres du bois, furent ingérés par les humain·es, ouvrant la voie à de nouvelles perceptions, de nouvelles sensibilités, voire peut-être à une forme de communication interspèce — ou d'hallucination collective.

L'anthologie ne s'essaie pas à dresser une approche scientifique exhaustive de l'évènement, mais préfère explorer les conséquences intimes, émotionnelles et symboliques de cette catastrophe fondatrice, en donnant notamment la parole aux « enfants du feu », cette génération marquée à jamais par la perte, la transformation des sens, et l'émergence d'une conscience autre. Elle cherche à rendre compte, par fragments, de ce moment qui redéfinit à jamais nos manières de voir et d'habiter le monde.



Phæbe Hadjimarjos Clarke, Comment l'Océan s'est illuminé, Éditions Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Centre des politiques de la Terre, Pôle Culture d'Université Paris Cité, 2025. Photo : Zoé Lauberteaux.

↳ Financés dans le cadre du Programme Culture – Santé en partenariat avec l'Association Les Ailes Déployées.

3 Bétonpapiers ont été produits cette année, à l'occasion des expositions de Florian Fouché, Hedwig Houben et Orla Barry.

— 1200 exemplaires

3 illustrateur·ice invité·es



Bétonpapier n°7 pour l'exposition de Florian Fouché, « SÉCURITÉ SOCIALE PRELUDE ». Graphisme: Catalogue Général. Illustration: Jeanne Bouillard. Photo: Zoé Lauberteaux.

Dédié aux 6-11 ans, ce support pédagogique se présente sous la forme d'un poster imprimé en risographie, il permet aux enfants de mieux s'appropriier l'exposition, en observant des détails, en s'y déplaçant et en s'exprimant à leur tour par le dessin et par des jeux.

L'illustratrice Jeanne Bouillard a réalisé le numéro dédié à l'exposition de Florian Fouché, l'illustratrice Sabine Teyssonneyre s'est occupé de celui dédié à l'exposition de d'Hedwig Houben, enfin l'illustrateur Jérémy Piningre à réalisé celui d'Orla Barry, avec le graphisme de Catalogue Général et imprimé par Média Graphic.

Ces éditions sont mises en ligne à leur publication et restent disponibles en tant qu'archives sur le site web de Bétonsalon.

Diffusion: Le Bétonpapier est spécifiquement distribué au jeune public lors de visites libres ainsi que lors des visites de groupe avec Bétonpapier.

3.2 LES SUPPORTS WEB ET OUTILS DIGITAUX : SITE INTERNET, NEWSLETTERS ET RÉSEAUX SOCIAUX

Le relais presse

6 articles de presse (revue de presse en annexe)
3 articles sur l'exposition de Florian Fouché
1 articles sur l'exposition d'Hedwig Houben
2 articles sur l'exposition d'Orla Barry

La revue de presse complète est disponible en annexe du rapport d'activité.

↳ Avec le soutien de la Ville de Paris

Le site internet

231 457 visiteur·ses sur lesite web
19 987 visites en moyenne par mois
646 visites en moyenne par jour



Le site web de Bétonsalon relate tout ce qui se passe au cours de l'année: expositions, événements, résidences, ateliers, programmes parallèles etc, ainsi que des informations générales sur l'institution, ses missions, l'équipe, le lieu... Portée par l'atelier de design graphique Catalogue Général composé de Jean-Marie Courant et Marie Proyart, la nouvelle identité graphique du centre d'art a pu être mise en pratique et déployée sur les différents supports que sont: le journal d'exposition, les affiches, la signalétique, etc avec l'identité visuelle, le nouveau site internet a été développé par Maxime Bichon.

Véritable double numérique du centre d'art et de ces activités, une attention nécessaire a été portée aux questions de lisibilité et d'accessibilité (site ergonomique et intuitif, mode pour malvoyant·es) et permet de rendre accessible les voix qui habitent et font vivre le centre d'art à travers un contenu éditorialisé multimédia: textes, vues d'expositions, etc.

Le site web fait également fonction d'archive, puisqu'il permet de consulter l'ensemble du programme depuis 2004. Il est accessible en français et en anglais.



Vues du nouveau site internet version desktop.

Les newsletters

13 673 abonné·es newsletter
17 newsletters envoyées

◇ La newsletter mensuelle

Une lettre d'information mensuelle est envoyée aux abonné·es de Bétonsalon. Elle rassemble l'ensemble de la programmation sur le mois en cours : l'exposition, les événements en écho à celle-ci (conférences, projections, rencontres, etc.) ainsi que les ateliers. Elle s'adresse à un public diversifié, comprenant des amateur·ices et professionnel·les de l'art, chercheur·es et enseignant·es, étudiant·es et universitaires, habitant·es du 13^{ème} arrondissement impliqué·es dans les activités de Bétonsalon, ainsi que différents profils intéressés par les conférences, performances, etc.

◇ La newsletter atelier

Rassemblant exclusivement les ateliers proposés au cours d'une exposition, cette lettre d'information est diffusée auprès des participant·es habitué·es des ateliers de pratique artistique (familles, seniors, adolescent·es, etc.). Cette liste de diffusion s'enrichit à chaque atelier par l'ajout des nouveaux participant·es.

◇ La newsletter pédagogique

Une lettre d'information pédagogique reprend l'ensemble des propositions à destination des groupes pour chaque exposition. Cette newsletter permet la diffusion de l'invitation à la visite pédagogique ainsi que la diffusion du dossier pédagogique de l'exposition à venir à notre liste pédagogique.

La newsletter atelier et la newsletter pédagogique sont toutes deux diffusées en amont de l'ouverture de chaque exposition, soit 3 fois par an.

Réseaux sociaux

17 200 abonné·es Instagram 14 900 en 2024, soit une augmentation de 15,4% en 2025 107 posts 2 797 abonné·es LinkedIn

La communication en ligne permet de transmettre de manière dynamique les aspects généraux et détaillés de notre programmation, ainsi que de rester connecté·es avec notre audience - l'engagement dans les réseaux sociaux étant alors une priorité.

Partenaires et relais communication

En 2024, la programmation de Bétonsalon a également intégré de façon ciblée plusieurs réseaux en ligne afin d'élargir sa visibilité auprès de nouveaux usager·ères :

◊ L'application Pass Culture

Diffusion des expositions et workshops auprès des adolescent·es (part individuelle), ainsi que des différents formats de visites auprès de la communauté enseignante de l'Education Nationale (part collective) sur l'application Pass Culture de l'Etat et du Ministère de la Culture.

Bétonsalon est présent sur l'application du Pass Culture avec deux offres :

- Une individuelle : des rencontres, des workshops et des ateliers en lien avec les expositions ouvert à tous·tes et spécifiquement adressés au public adolescent.
- Une collective : pour chaque exposition, une série de formats de visites et d'ateliers spécifiques en lien avec les programmes scolaires est mise sur l'application et transmises aux enseignant·es via ADAGE.

◊ La newsletter TRAM

Diffusion des vernissages, expositions, événements et ateliers destinés au public individuel via la newsletter mensuelle de TRAM, le réseau des centres d'art contemporain d'Île-de-France.

◊ DCA

Mise à jour de la rubrique dédiée au centre d'art avec la présentation de chaque exposition et l'annonce du vernissage sur le site internet de DCA, réseau des centres d'art contemporain en France.

4. L'ASSOCIATION & LA STRUCTURE

4.1 VIE DE L'ASSOCIATION

RESSOURCES HUMAINES : ÉVOLUTIONS DE L'ORGANIGRAMME

L'année 2025 a été marquée par un renouvellement des équipes :

- ◇ Recrutement d'une personne à temps plein au poste d'« Administratrice » en place d'un temps plein précédent ;
- ◇ Départ d'une personne à temps plein au poste de « Chargée de médiation et de développement des publics » suivi d'un recrutement en 2026 ;
- ◇ Arrivée d'une alternante en charge de la communication, en septembre 2025 ;
- ◇ Accueil de 3 volontaires en service civique en accompagnement au service des publics et des expositions ;
- ◇ Formation de 4 stagiaires (3 personnes auprès du service des expositions pour des stages de 2 à 6 mois ; 1 personne lors d'un stage court d'observation pendant la période de montage et démontage d'exposition). Tous les stages de 2 à 6 mois ont été gratifiés au prorata du temps effectué.
Par ailleurs, Bétonsalon s'engage dans la transmission des savoirs et la formation des jeunes professionnel·les en accueillant chaque année des apprenti·es, des volontaires et des stagiaires. Ces jeunes talents bénéficient d'un accompagnement personnalisé, incluant des bilans, des lettres de recommandation et des conseils pour faciliter leur insertion dans le milieu professionnel.

CHANTIERS STRUCTURANTS

L'année 2025 a également été une période de transformation organisationnelle, centrée sur deux enjeux majeurs : la soutenabilité de l'activité et l'amélioration des conditions de travail.

- ◇ Analyse des risques psycho-sociaux et clarification des rôles

En préparation du passage au statut cadre des responsables de pôle (effectif en 2026), une réflexion approfondie a été menée pour définir plus précisément les périmètres de responsabilité et structurer le fonctionnement collectif de l'équipe. Des rendez-vous mensuels ont été organisés pour analyser les pratiques de travail et identifier des axes d'amélioration, notamment en matière de répartition de la charge de travail et de lisibilité des priorités.

- ◇ Modernisation des outils de travail

Un chantier dédié a été lancé pour faire évoluer les outils numériques et les méthodes de suivi de projets. L'objectif était de faciliter la priorisation collective, de rendre plus transparent l'avancement des projets et de mieux répartir la charge de travail.

Ces évolutions se sont avérées particulièrement utiles lors de la finalisation de l'autoévaluation (analyse d'impact des sept dernières années d'activités), un exercice exigeant mené à l'automne 2025.

◊ Refonte des pratiques administratives et financières

Pour sécuriser le fonctionnement de la structure, une refonte des outils de gestion a été engagée. Cela a inclus la consolidation du suivi budgétaire, l'optimisation de l'organisation des flux financiers, la mise en place d'un gestionnaire de facturation et l'évolution des pratiques comptables.

Ces chantiers, poursuivis en 2026, s'inscrivent dans une réflexion globale sur l'avenir de Bétonsalon. Nourris par les enseignements de l'autoévaluation, ils visent à adapter le projet associatif aux ressources disponibles et à identifier des pistes de développement pour garantir la soutenabilité des activités à long terme.

4.2 LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration s'est réuni une fois au cours de l'année 2025. En avril, la réunion a porté sur l'approbation du rapport d'activité, des comptes annuels et du rapport financier de l'année 2024.

La séance habituellement prévue en décembre pour discuter et valider le projet artistique et le budget de l'année suivante a exceptionnellement été reportée à février 2026.

Deux comités de suivi se sont tenus en juillet et en novembre, avec nos partenaires publics – la ville de Paris, la DRAC / Ministère de la culture et le Conseil Régional d'Île-de-France.

Le bureau

Président : Etienne Bernard, directeur du FRAC Bretagne
Trésorière : Vanessa Desclaux, curatrice indépendante
Secrétaire : Manuel Segade, directeur du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid

Membre de droit

Anne Hidalgo, maire de Paris, représentée par Jérôme Coumet, maire du 13^{ème} arrondissement de Paris
Edward de Lumley, directeur régional des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture
Édouard Kaminski, président de l'Université de Paris

Personnalités invitées

Kamel Ait Bouali, proviseur Cité scolaire Paul Bert (Paris 14^{ème})
Eva Barois de Caebel, conservatrice au Service de la création contemporaine et prospective du Musée national d'art moderne
Neil Beloufa, artiste
Françoise Vergès, politologue

4.3 ÉQUIPE, FORMATIONS ET RÉSEAUX PROFESSIONNELS EN 2025

ÉQUIPE DE BÉTONSALON

Directrice : Émilie Renard (en CDI)
Administratrice : Maha Kays (en CDI jusqu'en mai 2025) puis Manon Barbe
Responsable des expositions : Vincent Enjalbert (en CDI)
Responsable des publics : Elena Lespes Muñoz (en CDI)
Assistante à la communication : Zoé Lauberteaux (en alternance, de septembre 2024 à septembre 2025) puis Sarah Bidet
Chargée de médiation et de développement des publics : Camille Bouron (en CDI, septembre 2024 à décembre 2025)
Régisseur : Romain Grateau (en CDDU jusqu'à octobre 2025)

SERVICE DES EXPOSITIONS

4 stagiaires :
Gabrielle Balagayrie (ENS Lyon, sept. 2024 – mars 2025)
Timothée Perron (Beaux-Arts de Paris, sept. 2025 – mars 2026)
Flora Kraif (Lycée Carnot, stage d'une semaine lors d'un montage d'exposition)
Terne Kirkegaard Ebdrup (Erasmus+, stage de deux mois)

1 volontaire en service civique : Maya Krouk (janv. – juil. 2025)

SERVICE DES PUBLICS

2 volontaires en service civique :
Clara Darin (janv. – juil. 2025)
Philippine Talamona (sept. 2025 – mars 2026)

Formation
professionnelles
suivies par
l'équipe en 2025

- Camille Bouron, chargée de médiation et de développement des publics :
Formation « L'autisme de l'intérieur » - Centre de Ressources Autisme Île-de-France (CRAIF)
Formation Petite enfance & Art contemporain - Sensibilisation et pratique pour les professionnel·le·s de la médiation dédié à la petite-enfance – Abbaye de Maubuisson (Association Les bienfaits de l'art)

- Elena Lespes-Muñoz, responsable des publics :
Formation « L'autisme de l'intérieur » - Centre de Ressources Autisme Île-de-France (CRAIF)
Référénte de Bétonsalon pour les violences et harcèlements sexistes et sexuels.

- Émilie Renard, directrice :
« Anglais avancé », durée 56h

L'équipe a bénéficié de peu d'actions de formation professionnelle au cours de l'année 2025, principalement en raison d'un manque de disponibilité lié à l'intensité de l'activité.

Cette situation constitue un point de vigilance identifié pour les exercices à venir, en vue d'appuyer davantage la montée en compétences de l'équipe dans son ensemble.

Voyages, prospections et visites

- Camille Bouron, Manon Barbe, Vincent Enjalbert, Elena Lespes-Muñoz, Émilie Renard : journées professionnelles DCA au Magasin à Grenoble 24 & 25 novembre 2025
- Vincent Enjalbert : Déplacement à Londres : rendez-vous de préparation de l'exposition de Racheal Crowther à Chisenhale Gallery, Temple Bar Gallery + Studios et Bétonsalon, et studio visites avec des artistes en résidence à Gasworks 30 & 31 novembre 2025
- Elena Lespes Muñoz : Lauréate de la bourse de recherche curatoriale Fluxus Art Project – Voyage à Londres et à Derry : visites de lieux, rendez-vous professionnels, studio visites et événements publics (Void Art Center) avril 2025
- Elena Lespes-Muñoz & Camille Bouron : Journées professionnelles de la médiation – Bla ! & CEA, FRAC Sud, Cité de l'art contemporain, Marseille 22 & 23 mai 2025
- Émilie Renard : « Rendez-vous » : Programme de visites d'institutions et des rencontres avec des directeurices passant par Munich, Nuremberg, Leipzig et Berlin, à l'invitation du bureau des arts visuels de l'Institut français d'Allemagne, dans une optique d'encouragement sur le long terme des coopérations entre institutions françaises et allemandes, notamment en vue de développer des expositions en coproduction. 18 au 22 novembre 2025

Les réseaux professionnels, les groupes-métiers et les groupes de travail

◇ DCA, association française de développement des centres d'art contemporain

DCA est un réseau national qui rassemble 58 centres d'art contemporain répartis sur l'ensemble du territoire français. Soutenu par le Ministère de la Culture, il est l'un des réseaux de référence, acteur de la politique culturelle française. Il a pour mission de fédérer les centres d'arts français et a pour objectifs d'inciter à l'innovation et à la diversité de la création, de donner des bases économiques et professionnelles solides à la création, d'augmenter la fréquentation du public dans les lieux culturels sur tout le territoire et de diffuser les œuvres et les productions artistiques en France et à l'étranger.

Les membres de l'équipe de Bétonsalon font partie des différents groupes-métiers de DCA :

- Vincent Enjalbert est membre du groupe-métier Production – Expositions – Régie de DCA
- Manon Barbe est membre du groupe administrateur·ices au sein de DCA
- Elena Lespes Muñoz et Camille Bouron sont membres du groupe-métier médiation.

- Elena Lespes Muñoz est référente du groupe-métier médiation. Elle a co-animé avec Christelle Alin (responsable des publics, Villa Arson) l'atelier médiation & publics « De nos expériences aux pistes de transformation » avec l'artiste Léa Drouet lors des journées professionnelles *Enjeux de gouvernance* les 24 et 25 novembre 2025 au Magasin à Grenoble.
- Émilie Renard est coprésidente de DCA avec Isabelle Reiher, directrice du CCCOD à Tours et Victorine Grataloup, directrice de Triangle France à Marseille depuis 2023.

Elle est référente du groupe de travail sur la gouvernance et dans le groupe métier direction.



Conférence de Carole Le Rendu «Les modes alternatifs de gouvernance» avec Victorine Grataloup, Marie Chenel et Maëla Bescond.

◇ TRAM Réseau art contemporain Paris / Île-de-France

TRAM est une association loi 1901. Elle fédère 35 structures de production et de diffusion de l'art contemporain sur les 8 départements de la région Île-de-France. La diversité des structures adhérentes : écoles nationales ou municipales, musées, centres d'arts, collectifs d'artistes, etc. constitue la richesse de ce réseau et témoigne de la diversité de la présence de l'art contemporain sur le territoire francilien. La mission première de tram est de contribuer à une meilleure connaissance des activités de ses membres auprès d'un large public. Le réseau édite un agenda quadrimestriel dans lequel figure l'actualité de chacun des lieux membres du réseau, les dates de vernissages et les activités culturelles. Il propose par ailleurs au grand public des circuits de visites des expositions présentées dans ses structures adhérentes.

- Manon Barbe représente Bétonsalon au sein du réseau TRAM. Elle est membre du groupe administrateur·ices au sein de TRAM. Vincent Enjalbert est membre du groupe-métier Production – Expositions – Régie de TRAM.
- Elena Lespes Muñoz faisait partie du groupe de travail sur l'accessibilité et l'inclusion. Initié en 2023, il avait donné lieu à un cycle de 3 rencontres et formations sur l'année et s'est poursuivi en 2024 par la préparation et l'organisation de la journée professionnelle du réseau « Accessibles ? Accueillir, programmer, travailler avec des personnes en situation de

handicap » le 15 novembre 2024 au Frac Île-de-France qui a réuni plus de 200 personnes et professionnel·les des centres d'art. Dans ce cadre, Elena Lespes Muñoz a animé une discussion collective avec les artistes Anaïs Ghedini et Marguerite Maréchal, et la philosophe Charlotte Puisseux – cet échange qui n'a pu se dérouler dans sa totalité suite à un problème technique a donné lieu à un hors-série du podcast *Variations* de Lucie Camous en 2025.

◊ BLA! – association nationale des professionnel·les de la médiation en art contemporain

BLA! fédère et met en synergie les professionnel·les et structures qui construisent au quotidien les liens entre artistes, œuvres, expositions et publics. BLA! participe à la structuration de ce secteur d'activité et intervient dans la formation continue des médiateur·ices. BLA! a aussi pour but de devenir un partenaire des pouvoirs publics pour penser la médiation et pour développer et faire évoluer ses pratiques.

- Elena Lespes Muñoz est membre du groupe de travail Médiation et commissariat. Elle a participé à l'organisation des [Journées Professionnelles « Médiation et commissariat d'exposition »](#) qui se sont tenues au FRAC Sud, Cité de l'art contemporain à Marseille les 22 & 23 mai 2025, où elle a modéré la table-ronde « Pratiques étendues : Penser la curation, le commissariat d'exposition et la médiation dans un geste commun » en présence de Milène Denécheau, Régisseuse et médiatrice au CAC Brétigny, Paul Emmanuel Odin, Artiste, commissaire d'exposition et directeur de La compagnie à Marseille et Elsa Ledoux, Artiste médiatrice au sein de La compagnie à Marseille.



◇ Arts en résidence – Réseau national des structures de résidence

Arts en résidence est un réseau de structures de résidence et une plateforme de ressources qui permettent la mise en commun d'expériences, de compétences et de réflexions. Il a pour objet de mettre en réseau et de fédérer les résidences d'artistes, de commissaires, de critiques d'art, de collectifs, ou de toute personne développant un projet s'inscrivant dans le champ des arts plastiques.

- Vincent Enjalbert représente Bétonsalon au sein du réseau. Il fait notamment partie du groupe de travail sur l'accessibilité des résidences. Il a également animé une formation sur les résidences à destination des artistes membres de l'ADAGP avec le réseau Arts en résidence (23 juin) et participer à l'assemblée générale du réseau Arts en résidence aux APM-Résidences d'artistes à Saint-Jacut de la Mer (9-10 juillet).

Expertises,
commissions,
jury en 2025

- Manon Barbe :
Participation à la commission de sélection de la résidence d'arts visuels de la villa Ndar (Saint-Louis, Sénégal) (26 septembre 2025)
- Vincent Enjalbert :
Participation au jury blanc DNSEP au Pavillon Bosio - École supérieure d'arts plastiques de Monaco (15-16 mai 2025).
- Elena Lespes Muñoz :
Charge de cours à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis en « Écriture de la critique d'art » dans le cadre du Master Médiation Exposition Critique.
Intervenante invitée à l'Université Rennes 2 dans le cadre du Master « Métiers et arts de l'exposition » .
Intervenante invitée à l'ESADHAR (Rouen) pour la journée professionnelles des étudiant·es diplômables DNSEP art.
Intervenante invitée Meet Up #24 avec Document d'artistes Région PACA – du 7 au 9 juillet 2025.
Suppléante pour le jury du DNSEP à l'ENSAPC.
- Émilie Renard :
Mentor pour le programme « la relève » avec Emmanuel Tibloux, directeur de l'ENSAD auprès de Tiffanie Joannier et Camille Padeloup.
Membre du conseil des études et de la recherche de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs .
Membre du conseil de l'école doctorale : Histoire, Langue, Littérature, Images, Université Paris Cité .
Membre des conseils d'administration du CRAC Sète ; 40mcube, Rennes ;
Fondation d'entreprise Pernod Ricard, Paris ; DDA La Réunion.
Jury pour la Direction du CRAC Alsace.

4.4 FRÉQUENTATION

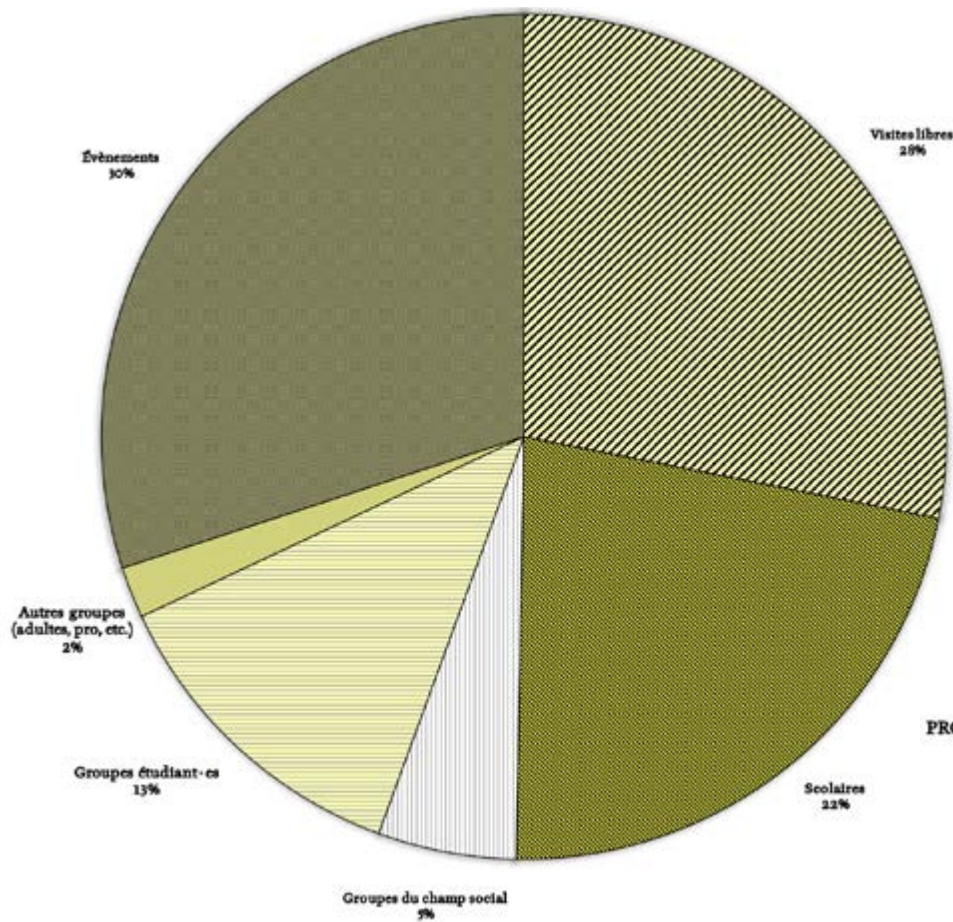
8 452 visiteur·ses

70 évènements ont été programmés durant l'année (visites, conférences, discussions, etc.)
dont 2800 visiteur·ses

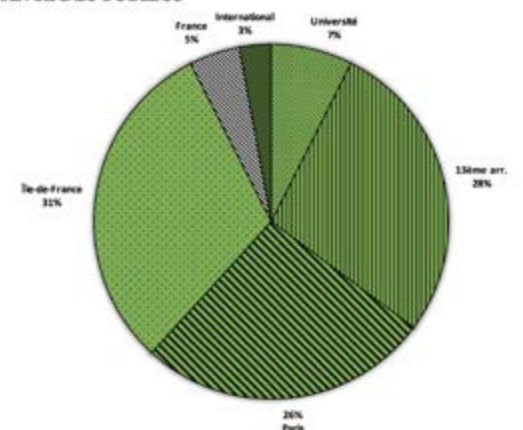
170 groupes (scolaires, universitaires, du champ social, etc.) accueillis dans nos expositions et accompagnés lors des projets hors-les-murs
dont 82 groupes scolaires pour un total de 2 169 personnes
dont 35 groupes étudiant·es pour un total de 1 214 étudiant·es
dont 40 groupes issus du champ social pour un total de 518 personnes

161 ateliers de pratique artistique pour les publics (groupes et individuels) ont été organisés sur site et hors-les-murs
dont 99 ateliers pour les scolaires
dont 28 ateliers gratuits pour les publics individuels
dont 42 ateliers hors-les-murs dans le cadre des résidences et des projets d'éducation artistique

2025	Visites libres	Groupes				Évènements (vernissages, rencontres, ateliers, etc.)	Total
		Scolaires	Champ social	Etudiants	Autres		
Expositions (sur site)							
"Sécurité sociale prélude" Florian Fouché	1050	335	98	148	39	556	2 226
"L'indomptable Main" Hedwig Houben	885	398	159	20	64	698	2 204
"Cœur de bergère" Orla Barry	812	567	86	426	89	731	2 856
"Simulation Comedy" Irma Name						136	136
Projets spécifiques (hors site)							
CREAC_EAC Région		551					551
Copier Coller_Manon Michèle		318					318
Something about a rainbow_Lucile Sauzet IME Adam Shelton			82				82
Programmes parallèles (sur site)							
Béton Book Club						42	42
Écrire avec des moufles						100	100
Présents Epais_Phoebe Hadjimarkos Clarke				185		232	232
"Un an de la vie d'un centre d'art" _Paris 8				294		63	357
Tu fais comment toi_Culture & Santé _Les Ailes Déployées			93			37	130
Lancements de livres						175	175
Action Partition Paris 8				141		141	141
Parties prenantes						25	25
TOTAUX	2747	2169	518	1214	192	2800	8 452



PROVENANCE DES PUBLICS



4.5 PARTENAIRES DES EXPOSITIONS

Partenaires

Bétonsalon – centre d’art et de recherche bénéficié du soutien de la Ville de Paris, de la direction régionale des Affaires culturelles d’Île-de-France – ministère de la Culture et de la Région Île-de-France, avec la collaboration de Université Paris Cité.

Bétonsalon est un établissement culturel de la Ville de Paris et est labélisé Centre d’art contemporain d’intérêt national par le ministère de la Culture.

Bétonsalon est membre de DCA – Association française de développement des centres d’art, TRAM – Réseau art contemporain Paris / Île-de-France, Arts en résidence – Réseau national et BLA! – association nationale des professionnel·les de la médiation en art contemporain, ainsi que partenaire du service Souffleurs d’Images pour l’accès à la culture des publics aveugles et malvoyants.

Pour l’exposition de Florian Fouché « SÉCURITÉ SOCIALE PRELUDE – Vies institutionnelles »

ADAGP – société française des auteurs des arts visuels
Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou
CEAAC, Strasbourg

Pour l’exposition d’Hedwig Houben « L’indomptable Main »

Fonds Mondriaan
Ambassade des Pays-Bas en France
DRAC – Ile de France, programme « Borborygmes »

Pour l’exposition l’exposition d’Orla Barry « Cœur de bergère »

Culture Ireland
MACS, Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu, Belgique

Pour la résidence Magnetic Residencies #3 de Racheal Crowther

Institut français du Royaume-Uni, ministère de la Culture, le ministère de l’Europe et des Affaires étrangères, Arts Council England, British Council, Cité internationale des Arts, Institut Français

Pour la résidence Institut français x Cité Internationale des Arts 2025 de Lisa Freeman

Temple Bar Gallery + Studios (Dublin)
Institut français
Cité Internationale des Arts

Partenaire de
« Présents épais »,
Résidence d'écriture
recherche-création
en Art & Science
de Phoebe
Hadjimarkkos Clarke

Centre des Politiques de la Terre
Pôle Culture d'Université Paris Cité

Partenaire de
« Copier-coller »,
Résidence Art pour
Grandir de Manon
Michèle

Collège Thomas Mann (Paris, 13^e)
Ville de Paris

4.6 PARTENAIRES

L'équipe des publics continue de travailler avec dynamisme au développement des liens avec les publics scolaires et de proximité. Cet engagement se traduit par des projets spécifiques, co-construits avec les partenaires, et des liens quotidiens, tissés au gré des visites et des ateliers au centre d'art.

◇ Liens avec les structures socio-culturelles

↳ Associations avec lesquelles Bétonsalon développe un projet spécifique :

Association Môm'Tolbiac, Paris (75013), Association Répi 2000 – CAF Paris (75 013)

Associations accueillies régulièrement par Bétonsalon :

Association de Soutien et d'Accompagnement Culturel de Quartier (ASACQ), Paris (75 013), Réseau associatif Môm'artre Paris, Réseau La Tresse - réseau local de l'économie sociale et solidaire, Paris (75 013), Centre Paris Anim' René Goscinny, Paris (75 013), Centre social et socio-culturel 13 pour tous, Centre Paris Anim' Eugène Oudiné, Paris (75013), Centre social Caf Chevaleret, Paris (75013).

◇ Liens avec les structures médico-sociales et associatives

↳ Structures socio-culturelles avec lesquelles Bétonsalon développe un projet spécifique :

Association Les Ailes Déployées Paris (75012) – Espace Ados, Espace Jeunes Adultes & Espace Mogador, Institut Médico-Éducatif Adam Shelton, Saint-Denis (93200), Souffleurs d'Images (75012)

Structure médico-sociales accueillies régulièrement par Bétonsalon :

Centre médico-psycho-pédagogique (CMPP) Vitry-sur-Seine (94400), Association Ateliers pluriculturels, Paris (75 013), Groupe SOS Seniors, Paris (75 011), Résidence autonomie Yersin - Association Les Petits Frères des Pauvres, Paris (75 013), Foyers de vie pour adultes en situation de handicap mental et psychique : Foyer Michelle Darty et Foyer Kellerman (75013).

◇ Liens avec le public scolaire/périscolaire & Pass Culture

↳ Établissements scolaires avec qui Bétonsalon développe un projet spécifique :

École élémentaire Louise Bourgeois, Paris (75013), Collège Thomas Mann, Paris (75 013), Collège Marcel Cachin, Blanc-Mesnil (93 150), Collège George Pompidou, Courbevoie (92 400), Lycée des Métiers Armand Guillaumin, Orly (94), Lycée Adolphe Chérioux, Vitry-sur-Seine (94), DAAC Créteil (94), DAAC Versailles (78).

Établissements scolaires accueillis régulièrement par Bétonsalon :
École élémentaire Grands Moulins, Paris (75013), École élémentaire du Général
Jean Simon, Paris (75013), École maternelle Patay, Paris (75013), École élémen-
taire Pierre Gourdault, Paris (75013), École élémentaire Émile Levassor,
Paris (75013), École maternelle Balanchine, Paris (75013), École maternelle
Dunois, Paris (75 013), École élémentaire, n° 47 avenue d'Ivry, Paris (75 013),
Centre de loisirs Domremy, Paris (75013), Centre de loisirs Paul Baudry, Paris,
(75 008), Centre de loisirs Château des rentiers, Paris (75013), Collège Jean de
Beaumont, Villemomble (93 250), Collège Barbara, Steins (93 240)
Lycée Polyvalent Simone Signoret, Vaux-le-Pénil (77000), Lycée Johannes
Gutenberg, Créteil (94 000), Lycée Diagonale, Paris (75 006), Lycée La Fabrique,
Paris (75 006), Lycée Polyvalent Jean Lurçat, Paris (75013).

◇ Liens avec le public universitaire & du supérieur

↳ Établissements avec qui Bétonsalon développe un projet spécifique :
Centre des Politiques de la Terre (Université Paris Cité (ses facultés l'Institut de
Physique du Globe de Paris) et Sciences Po), Université Paris Cité (75013),
Université Paris 8 – Vincennes Saint-Denis (93)

Établissements accueillis régulièrement par Bétonsalon :
Université Paris Cité (75013), Université Paris 8 – Vincennes Saint-Denis (93),
Université Sorbonne Nouvelle, Paris (75 012), Université Paris 1 Panthéon-
Sorbonne (75 006 & 75 015), École du Louvre, Paris, (75 001), BA - Beaux-Arts de
Paris (75 006), ENSCI, Paris (75 011), ENSAPC – École Nationale supérieure
d'arts de Paris-Cergy (95 000), ENSAD, Paris (75 005), École Nationale
Supérieure d'Architecture Val de Seine, ESAD Pyrénées, Pau (64 000), ESAM,
Caen (14 000), ESBA TALM (49000),

◇ Liens avec les structures culturelles et réseaux professionnels

↳ Établissements avec qui Bétonsalon a développé un projet spécifique :
Bibliothèque Kandinsky, ADAGP

Structures et réseaux accueillis régulièrement par Bétonsalon :
Association Les Amis du Palais de Tokyo, Art Explora, FMAC, ADIAF,
Fondation Kadist, Réseau TRAM – réseau art contemporain Paris/Île-de-
France, D.C.A., Art en résidence, Bla !, Cité Internationale des Arts.



Formation accueil par Camille Bouron, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Émilie Renard.



Résidence Maia, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Camille Bouron.



Déjeuner, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Émilie Renard.



Repas de Noël, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Émilie Renard.



Montage de l'exposition « Cœur de Bergère » d'Orla Barry, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Sarah Bidet.



Restitution publique du projet « Un an dans la vie d'un centre d'art » mené avec les étudiant·e·s du Master 1 Arts plastiques, parcours Médiation, Exposition, Critique – Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis., Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2025. Photo : Zoé Lauberteaux.